

EN RHODÉSIE

Les mesures de « déségrégation » auront une portée limitée

(Lire page 5 l'article de notre envoyé spécial J.-P. LANGELLIER.)

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,80 F; Arabes, 1,80 F; Tunisie, 1,80 F; Allemagne, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; France, 1,80 F; Italie, 1,80 F; Japon, 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F; Portugal, 1,20 F; Suisse, 1,80 F; États-Unis, 1,80 F.

5, RUE DES ITALIENS 75002 PARIS - CHÉQUE 99 C.C.P. 4207-23 PARIS BUREAU FRANCE 01 42 55 72 22 T.É. : 246 72 22

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## Nouvel équilibre politique à Pékin

Des affiches placardées à Pékin ce mercredi 11 octobre saluent « chaleureusement » la nomination d'un nouveau maire de la ville. Elles sont en principe l'expression du sentiment des « masses » et confirment le départ de M. Wu Teh, annoncé la veille de sources diplomatiques. Un doute subsiste sur le sort définitif d'un dirigeant contesté qui avait jusqu'ici survécu aux purges consécutives à la mort de Mao Tse-toung. Notre correspondant à Pékin indique que son cas était assez délicat pour avoir fait, une fois de plus, l'objet d'un compromis; il conserve son poste au sein du bureau politique où il siège depuis 1973 et, selon des sources officielles, il n'a pas été destitué mais est « retiré » de son propre chef.

Volontaire en forcé, le départ de M. Wu Teh amène à s'interroger sur l'équilibre des forces au sein de la direction chinoise deux ans après l'élimination de la « bande des quatre ». Les reproches dont le maire de Pékin était l'objet auraient pu être adressés à d'autres dirigeants de premier plan. Il était difficile de le condamner pour son rôle dans la répression de l'émeute du 5 avril 1976 sur la place Tien-An-Men sans mettre implicitement en cause le président Hua, qui cumulait à l'époque les fonctions de premier ministre par intérim et de ministre de la sécurité. Aussi laisse-t-on maintenant entendre à Pékin qu'il a quitté son poste non pour des raisons politiques, mais à cause de sa mauvaise gestion des affaires de la capitale.

Critiqué depuis des mois par des affiches dont l'éclosion ne pouvait être totalement spontanée, M. Wu Teh avait conservé ses fonctions grâce à l'appui personnel de président Hua. Le nouveau maire de Pékin, M. Lin Hsiang-chia, n'avait pris ses fonctions à la tête de la municipalité de Tientsin — son poste précédent — qu'un mois de juin dernier, au moment même où la presse rendait à M. Wu Teh son titre de premier secrétaire du parti dans la capitale, après avoir admis d'en faire mention pendant des mois. La destitution de celui-ci a donc été décidée récemment. Pour des raisons qu'on ignore, les protecteurs de M. Wu Teh ont dû céder à une coalition assez puissante pour imposer ses vues après des efforts restés vains pendant longtemps.

À première vue, la chute de M. Wu Teh est une victoire pour M. Teng Hsiang-ping, qu'il avait vivement critiqué auparavant, et elle affaiblit le camp des hommes qui conservent une certaine indépendance à son égard. Politiquement, c'est un succès pour la « droite » et un échec pour ceux qui, dans l'eventail actuel des forces, représentent la « gauche », c'est-à-dire une relative continuité par rapport à l'héritage de Mao et aux acquis de la révolution culturelle. Toute l'affaire est donc en apparence un épisode supplémentaire de l'irrésistible ascension de M. Teng Hsiang-ping depuis son retour au pouvoir, en juillet 1977.

La réalité est plus complexe. Les enjeux politiques ne sont pas tant à fait les mêmes qu'au lendemain de la chute de la « bande des quatre ». Un débat se développe sur la manière de gouverner, qui n'est pas sans mettre en cause des méthodes dont M. Teng Hsiang-ping est coutumier. Parler de « démocratie » revient à dénoncer un centralisme trop enclin à imposer par voie autoritaire des décisions auxquelles les intéressés, sur le terrain, sont insuffisamment associés. Le catalogue commence à s'allonger des erreurs qui ont été récemment commises de cette manière et que l'on attribue encore, pudiquement, à une regrettable mais compréhensible précipitation. La chute de M. Wu Teh apparaît ainsi comme le fruit d'un compromis subtil.

## La négociation israélo-égyptienne

### Le président Sadate est décidé à « aller de l'avant » pour conclure la paix

À la veille de la négociation, qui s'ouvre le jeudi 12 octobre, à Washington, entre Israël et l'Égypte, avec le « participation active » des États-Unis, le ministre des affaires étrangères, M. Beutros-Ghali, et l'ambassadeur d'Égypte à l'ONU ont souligné que leur gouvernement ne cherche pas de « paix séparée »; le président Sadate a déclaré que l'Égypte, ayant fait « son devoir » dans la recherche d'une solution globale, « ira de l'avant avec Israël ». Le roi Hussein de Jordanie a répété que la Jordanie n'était pas « engagée » par les accords de Camp David.

Au Liban, la cessez-le-feu demeure fragile, en attendant le retour du président Saruis, qui poursuit sa tournée dans les pays arabes du golfe en vue de faire redéfinir la mission de la FAD. Sur le plan de la sécurité, le radio phalangiste a fait état, ce mercredi matin, de quinze morts au cours des dernières vingt-quatre heures aux accés nord et sud-est de Beyrouth « à la suite de l'activité des francs-tireurs syriens ». (Lire p. 34.)

De notre correspondant

Washington. — M. Carter n'a pas l'intention, à l'occasion des négociations israélo-égyptiennes, d'abandonner le rôle de « témoin actif » qui est le sien depuis le sommet de Camp David. Abordant le sujet au cours d'une conférence de presse mardi 10 octobre, le président américain n'a pas hésité à donner son avis sur les deux principales questions en litige à la veille de cette rencontre : le lien à établir entre la négociation « israélo-égyptienne » et celle qui doit conduire à la mise en place d'un « accord autonome » en Cisjordanie et à Gaza, d'une part, l'affaire des colonies juives dans ces territoires, d'autre part.

Sur le premier point, la position de M. Carter est à l'image de celle de l'Égypte, contradictoire. D'un côté, a-t-il dit, les deux négociations ont une « relation mutuelle » sans être « réglementées ». Les deux sujets seront donc abordés, selon lui, par les délégations réunies à Washington. Mais, de l'autre, le président américain ne croit pas que son collègue égyptien « permettra qu'un seul élément du règlement pour la Cisjordanie et Gaza empêche la conclusion d'un traité entre l'Égypte et Israël ». Cet élément ne devrait notamment pas être le différend sur les colonies juives. Celui-ci, poursuit, « reste ouvert ». Israël n'ayant pas donné les explications demandées et les États-Unis maintenant que ces colonies « ont

**La visite en France de la reine du Danemark**  
(Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial à Copenhague.)

## Attentats en Italie

### L'« interrogatoire » d'Aldo Moro ne sera pas rendu public

Après l'assassinat d'un haut magistrat à Rome, le 10 octobre, un professeur de Naples, responsable du secteur de criminologie à la prison de « Poggioreale », a été tué ce mercredi 11 octobre en dépit de ses amis. Le meurtre a été revendiqué par le mouvement Prima Linea, proche des Brigades rouges. Ses auteurs ont pu s'enfuir. La reprise du terrorisme après les arrestations opérées à Milan, indique que les Brigades rouges et leurs mouvements annexes sont très décentralisés et que chaque groupe agit pour son propre compte, en vue du même objectif : la destruction de l'Italie.

De notre correspondant

Rome. — Aux carabinieri, qui viennent de découvrir plusieurs bases terroristes à Milan, les Brigades rouges ont voulu répondre par un assassinat. C'est un haut magistrat, une fois de plus, qui a été leur cible : M. Girolamo Tartaglione, conseiller de cassation, directeur des affaires pénales au ministère de la justice. Deux jeunes gens l'attendaient devant la porte de son domicile romain le mardi 10 octobre au début de l'après-midi. Procédé, comme des professionnels, ils lui ont tiré deux balles dans la nuque, le tuant sur le coup. (Lire la suite page 6.)

## Des projets révisés pour Paris

- LES HALLES : M. Chirac va présenter son plan
- LA VILLETTE : un auditorium mais ni logements ni hôpital
- LA DÉFENSE : le président du conseil régional demande l'arrêt des constructions

Les grands projets d'équipement sont remis en cause, notamment dans la capitale et sa banlieue. Le maire de Paris va dans quelques jours annoncer un plan Chirac pour les Halles qui réduit sur plusieurs points les ambitions antérieures. Une délégation du groupe socialiste du Conseil de Paris a été reçue ce mercredi à l'hôtel de Ville pour présenter ses propres projets. L'auditorium de musique prévu aux Halles sera édicté à La Villette, mais on renonce à construire sur l'emplacement des anciens abattoirs les logements et l'hôpital initialement envisagés.

M. Michel Chirac, président (R.F.R.) du conseil régional d'Île-de-France, vient pour sa part, dans une lettre au premier ministre, de demander que soient arrêtés à leur stade actuel les programmes immobiliers du quartier de la Défense. Il s'agit, déclare-t-il, d'abandonner « une conception expansionniste de l'aménagement régional ». En même temps, le conseil régional d'Île-de-France va réviser en profondeur le schéma d'urbanisme de la région parisienne mis au point en 1965.

On savait depuis le mois d'août que le projet de construire un grand auditorium de musique, lancé par le chef de l'État, avait peu de chance de se réaliser aux Halles. Des études acoustiques au résultat incertain permettaient aujourd'hui de déclarer officiellement son emplacement, au-dessus d'une grande gare souterraine, n'est pas sans risque. Le président de la République tire ainsi son épingle d'un jeu complexe et dangereux... pour confirmer le communiqué publié, le mardi 10 octobre, par l'élysée, ainsi que le grand auditorium de musique. Les 55 hectares des anciens abattoirs deviennent ainsi le nouveau « fourre-tout » de l'aménagement de la capitale.

Menée à bien en deux temps — août et octobre — la retraite de M. Giscard d'Estaing des Halles rend toute sa liberté au maire de Paris. Celui-ci a pris récemment connaissance d'un dossier qui appartient essentiellement à son premier adjoint, M. Christian de La Malène, président de la Société d'économie mixte d'aménagement des Halles (SEMAH).

Le maire de Paris devra faire connaître dans les prochaines semaines ses décisions sur le forme et le contenu du bâtiment Lescoq; l'utilisation du sous-sol encore disponible près de la gare du commerce; l'écoulement général du jardin de surface. (Lire la suite page 29.)

## Un entretien avec M. Charpentier

### « La C.G.C. prête à créer une assurance-chômage complémentaire pour les cadres »

La Confédération générale des cadres vient d'annoncer qu'elle convoque un congrès extraordinaire le 28 octobre. À l'ordre du jour : la dégradation de la situation économique et sociale, la politique fiscale et une proposition pour pallier le blocage patronal et gouvernemental concernant l'indemnisation des chômeurs.

### Un congrès extraordinaire est convoqué le 28 octobre

« À la suite des entretiens que le ministre du travail a eues avec les syndicats sur les problèmes de l'emploi, la C.G.C. a été la seule organisation à ne rien déclarer. Ce silence ne s'explique-t-il pas par la gêne de devoir critiquer un gouvernement qui a fait votre thèse du libéralisme ? »

Notre silence était motivé par deux raisons : tout d'abord nous avons voulu conserver le premier des résultats de l'entrevue aux trois cents délégués du comité confédéral; ensuite nous pensions nécessaire, en cette rentrée sociale faussement calme, de prendre le temps de la réflexion avant de faire état de notre position. Ce matin nous avons réuni notre rentrée publique, et nous ne sommes pas gênés de formuler des critiques.

Je reconnais à M. Boulin une certaine bonne volonté : c'est le cas pour certaines propositions qu'il nous a faites, en particulier la création d'un fonds spécial d'adaptation à la réforme de l'A.N.P. et les mesures pour l'encadrement, en particulier pour les mille emplois expérimentaux. Ce fut, ces propositions nous paraissent intéressantes pour faire face à la croissance du chômage, qui se poursuit jusqu'en 1983-1985 à raison de quatre vingt mille à cent vingt mille demandes d'emploi supplémentaires par an, si l'on a pas un partage du travail. En 1982-1985 la tendance se renversera en raison de l'évolution démographique.

Pour atteindre quel niveau de chômage ? — Si rien n'est fait pour réduire la durée du travail (semaine, année, etc.), le chômage pourrait s'aggraver en 1982-1985, le cas des deux millions de demandeurs d'emploi avec une aggravation plus importante du chômage secouru, puisque l'augmentation annuelle du taux de productivité (4,5 %) devrait dépasser celle du taux de croissance économique. Ce sera une période très dure à traverser, car, au-delà d'une

## AU JOUR LE JOUR

### A MOSCOU !

Quand M. Jean-Pierre Sotson annonce que si nous allons à Moscou aux Jeux olympiques de 1981 ce sera pour gagner, c'est beau comme du Rouget de Lisle. Quand il prévient qu'il n'entrera au champ d'honneur qu'avec un représentant d'une discipline où nous serions ridicules face à l'adversaire, c'est poignant comme la flamme olympique. Quand il précise que l'équipe ainsi triée sur le volet représentera un peu moins d'une centaine d'athlètes, c'est gêné comme tout. Et quand on entend le ministre de la jeunesse et des sports nous faire part de ses grandes choses, on ne peut s'empêcher de penser que, si la médaille est d'argent, le silence est d'or. BERNARD CHAPIUIS.

## AU FESTIVAL D'AUTOMNE

### Temps, espace, Japon

Une exposition de calligraphie japonaise contemporaine s'est ouverte récemment à la chapelle de la Sorbonne. Une autre exposition, qui est une sorte de voyage à travers un concept spécifiquement japonais : le Ma (que nous traduirions par espace-temps), s'ouvre aujourd'hui au Musée des arts décoratifs. L'une et l'autre de ces expositions accueillent déjà et vont accueillir jusqu'en décembre, ainsi que le Théâtre d'Orsay, le Musée des Champs-Élysées, le musée Guimet, de la danse et de la musique japonaises contemporaines et traditionnelles. A cet ensemble japonais, orchestré par le Festival d'Automne et son responsable, M. Michel Guy, il faut ajouter celui du Festival de Paris, dirigé également par M. Michel Guy. Y sont présentés beaucoup de films de jeunes cinéastes et des inédits. Tandis que ressortent, sur les écrans parisiens, après une longue nuit, quelques-uns des chefs-d'œuvre des monstres sacrés du cinéma japonais. Enfin, à quelques kilomètres de Paris, le Centre des arts et loisirs du Vésinet consacre depuis septembre un mois au Japon : peinture, danse, musique, arts martiaux... Coïncidence ou non, la rentrée culturelle parisienne se fait donc dans une large mesure sous le signe du Japon. Ce Japon qui est ses sonorités, ses couleurs, ses gestes, son rythme propres, difficiles à approcher pour nous Occidentaux, qui avons nos sonorités, nos couleurs, nos rythmes, nos gestes et beaucoup d'images toutes faites sur l'empire du Soleil Levant. Ce « spécial Japon » du « Monde des arts et des spectacles » essaie de rendre compte de cette difficulté, de cette différence, modestement, sans doute, car le tissu est trop dense, trop serré, trop fin pour être traversé en quelques feuillets. GENEVIEVE BREERETTE. (Lire nos articles pages 13 & 17.)

# HERVÉ BAZIN

de l'Académie Goncourt

## Un feu dévore un autre feu

Roman 224 pages - 12 F - n° 39 F

« Le plus beau personnage féminin de cette rentrée littéraire... simplement, magnifiquement, un roman d'amour ». François Nourissier / Le Figaro magazine

« Oui, il ne faut pas hésiter à dire et à répéter autour de soi que ce roman là, feu dévorant, feu crépitant, nous brûle jusqu'à l'âme - ce qui est la marque du chef-d'œuvre ». Henri Bonnier / La Dépêche du Midi

« Le chef-d'œuvre d'Hervé Bazin ». Charles Le Gouar / Ouest France

**SEUL**

### E DÉLÉGATION DU R.P.

l'entretien s'est déroulé excellent climat

certains... avec... M. Labbe... qu'il fera... entretiens... central du R.P. réunir... Paris... rendra... mardi... l'Assemblée... senter... D... ministre... s'ent... mat... cord...

Defendre l'atmosphère

### LE CHOMAGE EN DÉFENSE

En Allemagne...

### le chine

EXPERTS GRATUITS

سكزاتنا الحلال

# idées

## ÉCOLE

### Notre éducation est une colonisation

**L**a réflexion théorique, y compris quand elle se veut critique, a-t-elle suffisamment dégagé la nature fondamentalement destructrice des institutions éducatives ?

On se souvient encore du sort subi naguère par les petits Bretons à qui l'on pendait un sabot au cou quand ils employaient leur « dialecte » ou des difficultés rencontrées par les Sénégalais pour se reconnaître dans des ancêtres gaulois. Mais n'est-on rendu compte qu'en réalité tout le monde a été logé à la même enseigne et qu'il en va encore de même aujourd'hui ? Qu'à la base de notre système éducatif il y a eu d'abord la destruction d'une culture qui existe déjà chez l'enseignant ? Que l'on combat l'original, le natif, le spontané comme une maladie pour ensuite administrer une autre culture, une culture déjà échouée et venue de l'extérieur ?

En premier lieu, la méthode consiste à faire le vide pour ensuite implanter du préfabriqué. Cette seconde partie de l'opération, conçue comme une aide, se révèle, en fait, n'être qu'une assistance, comme tant d'autres « aides ». Car nous trouvons ici à l'œuvre une logique que l'on ne connaît que trop dans d'autres domaines : l'urbanisme avec ses « rénovations », l'économie avec « l'aide aux pays en voie de développement », l'aménagement du territoire avec ses « équipements ».

On favorise le dépeuplement de ce qui existe déjà, qui est enraciné dans une tradition historique, pour ensuite le liquider et le remplacer par quelque chose qui ve réponde servilement aux normes de quelque pouvoir central. C'est ainsi que régions, secteurs, pays entiers, se trouvent entraînés de force dans des systèmes de domination, et des individus, pauvres, certes, mais autonomes, sont transformés en objets d'état.

L'école équilibre l'enseignant en connaissances comme on équipe les Alpes en station de ski et les côtes en marinas.

De réforme en réforme, il n'y a eu qu'un renforcement de cette aliénation. Si l'école se meurt, ses médecins n'ont été capables ni de diagnostiquer son mal ni de le traiter. Les propositions quantitatives des partis d'opposition — davantage de crédits, de personnel, de locaux, de matériel — ne sont pas de nature à changer la situation. Ce n'est pas en augmentant les crédits militaires que l'on maintient l'ordre et la paix. Tirailles entre les injonctions venues d'en haut et les marchandises entre groupements d'intérêts, jamais l'école n'a été faite par l'ensemble de ceux qui sont partie prenante — et d'abord les enseignants — tous, à tous les étages, agissant d'égal à égal.

par MICHEL ARROUAYS et DONALD MOERDIJK (\*)

celle que l'école veut bien lui offrir.

En lisant l'enseignement, on n'a rien changé à son autoritarisme théorique : c'est toujours par la foi et les œuvres que l'élève sera sauvé. Grâce à elles, il s'élèvera progressivement dans la ciel des idées reçues. Par mimétisme, nécessairement, car, pour pouvoir créer, il faut être soi-même. L'élève imitera donc le maître. Qui n'a pas remarqué dans le passage de la maternelle, restée relativement libre, sans programme, à l'école primaire, programmée, la perte de toute créativité ? La désqualification initiale conduit inévitablement à faire de l'élève ce singe savant que son dresseur contemple avec une approbation ironique.

Il apprend des réponses sans questions ; désiquatité comment pourrait-il questionner ? Quand il apprend à poser des questions, ce sera toujours sur la base de réponses préalablement apprises. Un deuxième type de vide, l'abstraction, s'ajoute ainsi au premier, obtenu, lui, par la désqualification initiale. Comment s'étonner alors de cet effort devant la culture qui habite l'élève sans doute jusqu'à la fin de ses jours, et sur lequel s'appuieront tous les terroristes intellectuels ?

Une supercherie conduit actuellement à préconiser « l'autonomie » pour faire l'économie de la présence physique rétribuée d'un enseignant... mais en amenant l'élève à interioriser celle-ci. Au lieu de se créer, l'élève doit recréer en lui-même un modèle à suivre. Une autonomie véritable fait d'autant plus un modèle ni non plus une pâte à modeler, mais un égal. L'enseignant et l'élève doivent établir une relation horizontale, non préétablie sur la base d'une collaboration sans relation hiérarchique. N'est-ce pas là ce que chacun sait déjà faire : apprendre de ce que l'on rencontre, tirer de la vie sociale elle-même ?

Un supercherie conduit actuellement à préconiser « l'autonomie » pour faire l'économie de la présence physique rétribuée d'un enseignant... mais en amenant l'élève à interioriser celle-ci. Au lieu de se créer, l'élève doit recréer en lui-même un modèle à suivre. Une autonomie véritable fait d'autant plus un modèle ni non plus une pâte à modeler, mais un égal. L'enseignant et l'élève doivent établir une relation horizontale, non préétablie sur la base d'une collaboration sans relation hiérarchique. N'est-ce pas là ce que chacun sait déjà faire : apprendre de ce que l'on rencontre, tirer de la vie sociale elle-même ?

Certains collaborateurs, ils finissent par être formés, informés, acquiescent une « culture ». Ils seront

La lumineuse chemin des « carrières » et de la promotion sociale s'ouvre à eux. Le tour de passe-passe est achevé : le développement des pouvoirs de l'individu s'est substituée l'obéissance au pouvoir.

Ceux qui rejettent cette culture seront à leur tour rejetés dans les ténébreuses extérieures, parmi les prolétaires et les marginaux. De là vient que l'éducation n'est pas considérée comme un accroissement du savoir de la communauté ou du peuple, mais simplement comme un placement qui permet d'accéder à des privilèges (même minimes). Dans les couches populaires également, on adhère ainsi à un système dont le but est de se perpétuer en dégageant des « élites », et en hiérarchisant le reste de la société dans des relations de dépendance.

Dans ces conditions, la culture est réduite à un conditionnement : elle ne répond pas aux questions que l'enseignant se pose effectivement, questions suscitées par sa propre expérience, questions portant donc sur le réel et non sur l'univers fictif des livres. Au lieu de s'aider du livre pour lire le monde, l'enseignant, prisonnier des litanies, imite ce livre. La création personnelle est supprimée par la mimétique impersonnelle. Le maxima débiteur puero reverentis est ainsi : l'original qui devrait être respecté pour ouvrir la voie à une poésie originale dépeint. L'école est embourbée dans l'ornière mortelle de l'obligatoire.

### Pour une réaction pédagogique

**P**OUROUOI ne pas dire son angoulo de parent d'élève devant la pédagogie actuelle ?

Nous sommes dans un monde de concurrence et de compétition. Les blocs s'affrontent, les pays industrialisés mènent une guerre économique les uns contre les autres, le Vars-roi rolandique. En France, comme ailleurs, dans l'administration et dans les entreprises, trouver un emploi et progresser dans la hiérarchie suppose le sans de l'effort, le souci du résultat, la conscience de la concurrence. Je ne sais si ce monde est laid ou beau, cynique ou moral. Je constate qu'il est.

Je constate, en même temps, que l'organisation de l'enseignement tend à faire vivre les élèves du accord dégradé dans un monde qui ignore l'effort, la concurrence et la sélection. La tendance connue, depuis près de vingt ans, est de clore ces classes d'âge dans une co-vuuse sociologique dont elles sont brutalement épuisées après le bac. Ainsi ajoute-t-on un traumatisme majeur à celui de la naissance, dont on se préoccupe tellement. Tous ceux qui sont déjà engagés dans la vie constatent la stupeur exorbitante de leurs cadets, plongés hors du secondaire comme un parachutiste réité hors de l'avion.

Promouvoir l'effort, la concurrence et la préparation à la sélection dans la pédagogie n'est pas vouloir un retour au passé. On sait trop que le passé était l'absence de l'effort, de la sélection, de la concurrence et de la sélection. Mais nous avons quelques idées sur la reproduction de la structure des classes. Mais ce que l'on fait pour améliorer l'a. comma souvent, aggraver. Il reste à imaginer une pédagogie qui siliant l'efficacité à la justice.

JEAN-PHILIPPE CASTAN.

#### L'éducation destructrice

Que l'on questionne quelquefois un prêtre ou un homme de la rue sur les plus illustres, sur le raison d'être de l'école, et il répondra qu'il faut une école pour transmettre un savoir, le savoir, le limite des savoirs. Ceux qui le réquentent sont les enseignants, c'est-à-dire ceux qui ne savent pas. Ils viennent y trouver l'enseignant qui, lui, sait. Tout cela semble très clair. Et c'est ici justement que les dés sont pipés. Contrairement à ce que chacun s'imaginerait, l'opération de transmission du savoir n'est pas première dans l'ordre. Elle repose sur une manœuvre préalable qui est toujours passée sous silence : la désqualification d'un savoir-faire qui aboutit à la désqualification d'un individu. Chez celui qui arrive à l'école, enfant ou adulte, un savoir existe déjà. Mais ce savoir a le tort de ne servir qu'à ceux qui le possèdent.

Venu pour développer ses pouvoirs, l'enseignant se les voit confisquer.

L'ancien paysan qui arrivait à l'école possédait une qualification bien plus complexe que celle des ouvriers les mieux qualifiés. On trouve cependant normal de les réduire au nom de la machine industrielle dont le paysan est appelé à devenir un rouage. De même, l'enfant arrivant à l'école ne vient pas du néant. C'est déjà une personne. Son expérience antérieure, aussi brève soit-elle, lui a permis de longer une connaissance pratique et les rudiments d'une théorie de ce qu'il a vécu. Il sait se débrouiller avec les choses et les gens. Il s'y est déjà construit un monde, et, dans ce monde, il se moule naturellement. C'est cet acquis qui n'est pas reconnu.

Dès le début de l'enseignement est mise en œuvre une stratégie de déconstruction : on délabre tout, on fait le vide. Ce vide, ce reste, commence de façon significative en classe par la silence dans lequel le parole de l'enseignant va s'élever. On ne reconnaît pas que l'enfant arrive avec quelque chose, en particulier un mode d'insertion dans le milieu et un rapport avec celui-ci, sur lequel on pourrait s'appuyer. Il est posé en axiome que l'enseignant c'est le savoir, le sauvagement étant condamnable.

On ne peut empêcher de penser à la stratégie adoptée jadis par le christianisme vis-à-vis des religions païennes ? L'enseignant est privé de son expérience par un système d'injures, de négations, de blocages. On vise tout particulièrement le corps, ce corps qui a appris à habiter le monde, à prendre la mesure des choses, à les manier et à les métriser. Ce corps sera progressivement réduit à un carreau relatif, oreille et main, le tout supporté par un pelot de fesses. Sur les bancs de l'école, il faut bien assour ses connaissances ! Tout le reste, les autres sens, les membres, les viscérales, leur façon en même temps et individuelle et traditionnelle d'être au monde (en un mot : l'adresse physique, la sensibilité, l'imagination), est considéré comme venant du diable.

Les capacités naturelles de communication (par le geste, par l'ac-tio : les enfants jouent partiellement ensemble sans avoir à parler la même langue, le jeu lui-même fondent et véhiculent la communication) sont l'objet d'un interdit, tout comme les capacités traditionnelles (le « dialecte »). N'est acceptée que la lan-

gue officielle. On s'efforce de ne laisser subsister qu'un être abstrait s'exprimant uniquement par l'intermédiaire des codes qu'on lui apprend : classifications et quantifications des sciences, qualités normalisées des disciplines « humanistes ».

Que notre propos ne soit pas trahi. Il n'est nullement question de priver quelque système ou « indésirable » mythique. Si l'on nous objecte que ça qui différencie l'homme de l'animal c'est ce détour, cette élaboration, cette culture, qui lui fait transcender un instinct premier borné, c'est que l'on refuse de voir qu'il y a à dévotion dans l'enseignement français. Sous couvert d'attendre ce but, il impose une croissance artificielle et l'enseignant, croissance qui n'a plus guère de rapport avec le développement d'un individu.

De cette désqualification systématique vient la nécessité d'assister l'élève. Ayant démolit, l'enseignant, tout comme le promoteur immobilier, doit reconstruire du neuf, du propre, du « retenu ». Et la raison scolaire ne sera pas plus subtile que celle des bétonneurs. Cependant, car la recherche de ces formes abstraites que l'architecte, depuis belle lurette, n'arrive plus à recouvrir d'un voile de beauté, l'enseignant réussit encore de nos jours à les faire passer, pour vérité.

Le savoir scolaire et universitaire sera légitimé par son caractère sacré : le corpus des savoirs s'impose moins par ses rationalités éminentes et exclusives que par le vide dans lequel il fait son apparition, son épiphane. En privant le nouvel arrivant de tout ce qu'il a, on ne se borne pas à en faire un inférieur, on instaure en lui une différence radicale, comme s'il appartenait à une espèce autre. De cet état coupé, il ne pourra se racheter qu'en s'ouvrant sans réticence à la grâce.

Une supercherie conduit actuellement à préconiser « l'autonomie » pour faire l'économie de la présence physique rétribuée d'un enseignant... mais en amenant l'élève à interioriser celle-ci. Au lieu de se créer, l'élève doit recréer en lui-même un modèle à suivre. Une autonomie véritable fait d'autant plus un modèle ni non plus une pâte à modeler, mais un égal. L'enseignant et l'élève doivent établir une relation horizontale, non préétablie sur la base d'une collaboration sans relation hiérarchique. N'est-ce pas là ce que chacun sait déjà faire : apprendre de ce que l'on rencontre, tirer de la vie sociale elle-même ?

Certains collaborateurs, ils finissent par être formés, informés, acquiescent une « culture ». Ils seront

Les résistances, parfois, sont actives. Elles s'expriment en opposant à la culture scolaire et universitaire une autre culture, une autre façon de vivre et de penser le temps, l'espace, les hommes... Au cours monocrone du professeur, on prêche le musique pop ; au pupitre étalé (que les vicissitudes de l'histoire ont transformé en fauteuil, voire en chaise), la moto...

C'est sans doute parce qu'elle fait place à la culture scolaire que cette contre-culture est si aisément, et si invariablement, récupérée. Non pas

action spontanée, mais réaction contre une forme imposée, elle en partage le lotement : l'effacement premier. Sa pauvreté esthétique est de même nature que la pauvreté de l'abstraction scolaire. Une fois le vide fait, le vieux quartier démolit, le terrain vague n'est occupé que par la bidonville ou le béton. Les couleurs criardes de la contre-culture n'abolissent pas la tristesse des lieux sociaux, mais combinent un vide. Les deux sont complémentaires. Notre éducation est une colonisation.

#### Une autre façon de penser le temps...

### Réplique à... Jean-Louis Azéma

## PAVILLON HAUT !

par ANDRÉ HENRY (\*)

**S**OUS le titre suggestif « A la dérive », Jean-Louis Azéma, enseignant au lycée de Fresnes, rédige dans le numéro du 22 septembre, un article de réflexion à partir d'une déclaration que j'ai faite le 24 mars, et d'une autre venue à la même époque du porte-parole de la FEN.

Je me garderai de porter jugement sur les observations de pensée de l'honorable correspondant du Monde et sur les conclusions qu'il croit pouvoir tirer d'un prétendu lapsus de ma part.

« La FEN n'est pas une confédération de travailleurs. » Voilà les quelques mots qui ont conduit M. Azéma à imaginer un tableau assez apocalyptique de l'éducation

nationale dont je porterais la responsabilité en collusion avec le porte-parole de l'Élysée. J'avoue avoir été troublé devant l'évidence d'une telle infamie ou d'une telle insouciance.

D'autant que, pour brouiller les pistes, mon censeur d'un jour m'accuse en conclusion de pratiquer un « courtoisisme impérial ».

Laissons de côté, parce que ce n'est pas contestable, le droit de solliciter les mots pour leur sens et les autres, et d'en tirer ce qui lui semble bon.

Je veux seulement en appeler à la bonne foi de l'auteur.

S'il n'est pas syndiqué à la FEN, c'est déjà assez inexcusable de solliciter les mots pour leur sens et les autres, et d'en tirer ce qui lui semble bon.

Il est vraiment impardonnable de connaître aussi mal, ou aussi peu, l'orientation, les analyses et les prises de position de sa propre organisation.

pas cette évidence : quand la FEN disait à peu près seule en février 1977 qu'à la politique globale du pouvoir il fallait concevoir une riposte globale des travailleurs, n'était-ce pas justement pour marquer son refus que l'on isole les travailleurs de la fonction publique, et plus précisément ceux de l'éducation nationale, de la recherche et de la culture, en les lançant dans des actions séparées ? J'ajouterais qu'il suffit de participer à l'un quelconque des meetings ou des rassemblements auxquels les responsables de la FEN sont conviés pour s'apercevoir combien il est vain de faire croire que la FEN rejeterait l'idée que ses membres soient considérés comme des travailleurs.

C'est l'idée contraire qui est exprimée avec force, le plus souvent sous cette forme : « Nous sommes dans notre vie quotidienne des travailleurs de l'éducation, de la recherche et de la culture, nous sommes aussi des travailleurs de l'État, mais nous sommes d'abord des travailleurs, avec tout ce que ce mot implique d'engagement, de responsabilité et d'idéal. »

Ah, combien de fois l'ai-je répétée cette phrase qui entraîne toujours l'adhésion massive des participants. Et je me souviens tout particulièrement de cette ovation émouvante que de tels propos avaient suscité lors du meeting commun C.G.T.-C.F.D.T.-FEN le 15 février 1977 avec la participation d'Edmond Maire et de Georges Séguy.

Je ne saurais pas qu'il existât encore quelqu'un pour douter de ce qui est le fond même de l'orientation de la Fédération de l'éducation nationale.

Reste ce qui serait un « lapsus » !

Même pas.

Après les élections de mars 1978, F.O. et la C.F.D.T. ayant demandé à être reçus à l'Élysée par le président de la République, celui-ci fit savoir qu'il recevrait les organisations syndicales représentatives. La C.G.T. accepta

et une rencontre fut fixée.

La FEN, qui ne demandait rien, fit savoir son accord sur le principe, mais effectivement aucune rencontre n'eut lieu, sous le prétexte affirmé par le porte-parole de l'Élysée que la FEN n'était pas une « organisation économique ».

Ce n'est pas le lieu ici de discuter du bien-fondé d'une telle affirmation. Elle est trop ambiguë pour ne pas apparaître comme une échappatoire. Mais nous avons quelques idées sur ses raisons profondes. Le 24 mars j'étais interrogé par France-Inter de la façon suivante : « Vous n'avez pas reçu, vous, d'invitation à l'Élysée. Pourquoi ? Parce que vous n'êtes pas un syndicat économique ? »

Ma réponse était claire : « La FEN n'est pas une confédération de travailleurs. Elle ne prétend pas être d'ailleurs, etc. »

C'est ce que le journal Le Monde a fidèlement rapporté le lendemain. Six mois après, et malgré un engagement écrit du secrétaire général adjoint de l'époque à l'Élysée, la FEN n'a toujours pas rencontré le président de la République, ce qui peut donner un éclairage bien précis à la double appréciation que j'étais formulée le 24 mars.

La FEN n'est pas une « confédération » syndicale, et elle ne prétend pas le devenir. Cela a été réaffirmé maintes fois depuis sa reconnaissance officielle comme sixième organisation représentative française.

Mais tout en reconnaissant pour réplique au porte-parole de l'Élysée que la FEN n'était pas une confédération de travailleurs, il s'agissait pour le secrétaire général de la FEN de mettre l'accent sur l'importance, pour la nation elle-même, des problèmes que nous posons : ceux de l'éducation et de la formation des hommes, c'est-à-dire des travailleurs de demain.

Que l'on se rassure, la FEN sait ce qu'elle veut et où elle va. Qu'on ne compte pas sur une dérive de sa part. Non pas « confédération » de travailleurs, mais organisation de travailleurs : c'est pavillon haut et sans complaisance que nous poursuivons notre route.

**formation à la gestion au niveau le plus élevé**

pour jeunes diplômés et jeunes cadres :

- un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ;
- une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle.
- Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA).

L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde.

Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

**isa INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES**

78350 JOUY-EN-JOSAS. TEL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

**réunions d'information** avec la participation d'Anciens ISA

- à Jouy-en-Josas les 21 et 28 octobre à 10 h
- sur le campus du CESA-ISA, HEC-CFC
- à Paris le jeudi 26 octobre à 18 h 30
- à l'Hôtel Sofitel Bourbon - 32, rue St-Dominique

**premiers dépôts de candidatures en novembre**

formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes diplômés et jeunes cadres : un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ; une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes diplômés et jeunes cadres : un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ; une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes diplômés et jeunes cadres : un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ; une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes diplômés et jeunes cadres : un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ; une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes diplômés et jeunes cadres : un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquies dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière ; une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

(\*) Secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale.

L'ÉVOLUTION DES PAYS SCANDINAVES

DANEMARK

La coalition gouvernementale des sociaux-démocrates et des libéraux se heurte à la méfiance des syndicats

La reine Margrethe II du Danemark fait à partir du jeudi 12 octobre une visite officielle en France...

Copenhague. — Une révolution est imminente dans notre pays. Comment pourrions-nous faire une telle révolution...

Petite cause, grands effets. Aux élections qui suivirent, les sociaux-démocrates perdirent une vingtaine de députés...

Une coalition minoritaire

M. Joergensen, chef d'un gouvernement minoritaire social-démocrate, n'a pas voulu, depuis le scrutin de 1973...

Au petit parti radical « dans le sens international d'aujourd'hui », nous dit M. Petersen...

Mais le principal adversaire de cette coalition des partis ennemis, et le plus dangereux...

La démocratie économique

Les salariés danois ont 80 % des impôts. La L.O. veut une réforme radicale du système fiscal...

tionnelle depuis 1848. Le Danemark moderne — cinq millions d'habitants, — agricole et industriel...

De notre envoyée spéciale

à un fonds central, créé par les membres des syndicats, et dont chaque salarié du secteur privé et public serait propriétaire à part égale...

La démocratie économique n'est évidemment pas le seul souci de M. Nielsen. Ce qui l'a surtout préoccupé, c'est que passés outre à toutes ses mises en garde...

Le patronat se prépare à la bataille

Les partenaires libéraux de la coalition gouvernementale estiment, eux, avoir eu raison de s'allier aux sociaux-démocrates. Le ministre de la Justice, M. Nielsén...

Au patronat on se prépare à une dure bataille. Dès le 7 octobre, la Confédération patronale a proposé un abaissement des salaires en 1979...

En novembre, le premier round de négociations salariales consistera en un exposé de positions qui seront par trop divergentes.

En décembre, il faudra sans doute que le gouvernement inter-ryennais, et s'il peut maintenir le niveau de vie des travailleurs, nous a-t-on dit au patronat des

ce pays a été frappé, comme d'autres, par la crise économique internationale. De surcroît, est hiver risqué d'être mouvementé...

la fin du mois de septembre, il faudra bien qu'il contribue. Bref, nous allons entrer dans une ère de marchandage affreux.

La retraite à partir de soixante ans

« L.O. n'est pas très content. Tous diront qu'il n'est pas content. L'espère que ce mécontentement ne sera que passager. Il nous faut mener une politique financière restrictive et une nouvelle politique sociale. Nous ne sommes certes ni pleins ni émus. Ce serait possible s'il y avait un effort européen et international. Mais le problème du chômage ne nous laisse pas le choix. Nous devons faire des progrès techniques, être résolus totalement. Dans l'immédiat, pour pouvoir donner des emplois aux jeunes, nous allons proposer les moyens de prendre une retraite anticipée à partir de soixante ans ».

Son dynamisme et jeune ministre du travail, M. Svend Auken, nous explique ce projet qui doit couvrir sept ans de préretraite. Tous ceux qui durant les cinq dernières années ont cotisé à l'assurance chômage ont en fait acquis le droit de bénéficier, comme prévu, mais rétroactivement, pendant deux ans et demi d'une allocation égale à 90 % du salaire. Il s'agit d'instituer ensuite une autre allocation, dégressive qui serait payée pendant deux ans et demi de préretraite à son montant de retraite vielleuse. Le gouvernement prévoit de prendre vingt-cinq mille départs volontaires. Il veut aussi diminuer l'âge de la retraite dans le secteur public en le faisant passer de soixante-dix à soixante-sept ans. Ce qui libérerait huit mille postes.

D'autre part, le gouvernement entend réduire et limiter les heures supplémentaires. Il souhaiterait qu'elles ne soient plus payées, mais récupérées par des heures supplémentaires ou servent à un congé payé pour formation professionnelle.

« Le chômage élevé enregistré ces quatre dernières années est dû, nous dit M. Auken, à l'accroissement énorme des forces de travail par rapport aux taux d'activité économique, et ceci même s'il y a eu un plein emploi qu'aurait permis un accroissement de la productivité du travail plus rapide qu'en France. De plus, en raison de l'ai-

SUÈDE

Les négociations pour la formation d'un nouveau cabinet sont plus difficiles que prévu

De notre correspondant

Stockholm. — Les négociations pour la formation d'un nouveau gouvernement en Suède sont plus compliquées que prévu. Chaque parti veut s'assurer les meilleures positions possibles en vue des élections législatives du 19 septembre 1979...

La position des conservateurs et des centristes

Les positions sont actuellement les suivantes : Le parti libéral de M. Ola Ullsten (39 des 349 sièges du Parlement) veut former un gouvernement minoritaire homogène plutôt que s'allier aux conservateurs « synonymes de la droite ». La fédération des jeunes et celle des femmes se sont prononcées publiquement et catégoriquement contre une telle alliance.

LE PROGRAMME DE LA VISITE EN FRANCE DE LA REINE MARGRETHE II

— Jeudi 12 octobre, la reine du Danemark et le prince Henrik seront accueillis à la gare Saint-Lazare, à 10 heures, par le président de la République. A 11 h 30, la reine Margrethe II déposera une gerbe sur la tombe de M. André Malraux...

Etats-Unis

● M. RALPH METCALFE, représentant démocrate de l'Illinois, de race noire, qui avait remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Berlin, en 1936, est mort mardi 10 octobre à Chicago. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

● LA DETENTION PREVENTIVE en Grande-Bretagne d'Astrid Proll, la jeune femme ouest-allemande soupçonnée d'être l'une des fondatrices de la Fraction armée rouge, a été prolongée mardi 10 octobre d'une semaine. Astrid Proll, trente et un ans, fait l'objet d'une demande d'extradition du gouvernement de Bonn. — (A.F.P.)

Inde

● L'ARMÉE a été placée en état d'alerte et patrouille dans les rues de la ville d'Allahgarh (Uttar-Pradesh), où le couvre-feu a été décrété à la suite des émeutes survenues jeudi 8 octobre entre deux communautés. Les affrontements, vraisemblablement entre hindous et musulmans, ont fait sept morts et vingt blessés. — (A.F.P.)

Mali

● LE GENERAL MOUSSA TRAORE, chef de l'Etat malien, a déclaré vendredi 6 octobre, à Bamako, qu'il donnerait l'occasion, en 1979, au peuple malien de choisir librement les dirigeants qui lui plairaient. — (Reuter)

Maroc

● LE ROI HASSAN II a procédé, mardi 10 octobre, à un remaniement ministériel. Il a nommé à la place de ses quatre conseillers, M. Abdelhal Bou-taleb, ministre d'Etat chargé de l'information, en remplacement de M. Mohamed Larbi

de moins d'intentions de vote depuis 1976). Le discours est en fait très bien du pays à jouer un rôle plus actif dans ces négociations. Nous sommes prêts à former un gouvernement minoritaire pour éviter une paralysie de la gestion des affaires du pays, mais nous convoquons aussitôt de nouvelles élections, car notre objectif demeure un gouvernement social-démocrate majoritaire.

Nicaragua

● M. ANDRÉ DILIGENT, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), et M. Jacques Miquel, avocat, président de la commission des droits de l'homme au C.D.S., ont adressé mardi 10 octobre une lettre au président Anastasio Somoza. Ils s'inquiètent des « conditions de détention de membres des partis de l'opposition et des syndicats » et demandent « la cessation des arrestations arbitraires et des mauvais traitements qui sont infligés aux prisonniers ».

Panama

● LE GENERAL OMAR TORRELOS abandonna, ce mercredi 11 octobre, ses fonctions de chef du gouvernement, tout en conservant le commandement de la garde nationale, unique force armée du pays. M. Aristides Royo, ancien ministre de général Torrijos, prendra la tête du gouvernement. — (Reuter)

Zaire

● LE GENERAL MOBUTU, chef de l'Etat zaïrois, se rendra en visite officielle en Angola avant la fin de ce mois, à-t-on appris vendredi 6 octobre à Kinshasa. Le président Neto avait, pour sa part, séjourné dans la capitale zaïroise du 15 au 21 août dernier. Cette visite avait scellé la réconciliation entre les deux pays. — (A.F.P.)

سكنا من الاجل

Pour une réaction pédagogique

IT!

Ecole des Attachés de Direction. Ecole supérieure de gestion. FEAD, forme des cadres aptes à collaborer efficacement aux principaux services de gestion de l'entreprise.

**DAMAS**  
transports  
présent dans 32 pays  
DIRECTION GÉNÉRALE (FRANCE)  
38, RUE DE NANCY 75014 PARIS. TEL. 33.1.20.20.21.22.23.24.25.26.27.28.29.30.31.32.33.34.35.36.37.38.39.40.41.42.43.44.45.46.47.48.49.50.51.52.53.54.55.56.57.58.59.60.61.62.63.64.65.66.67.68.69.70.71.72.73.74.75.76.77.78.79.80.81.82.83.84.85.86.87.88.89.90.91.92.93.94.95.96.97.98.99.00.

# Projetez

Prestinox 724/784 : une gamme de 4 projecteurs amateurs (de 550 à 1200 F.t.c.)\* aux caractéristiques techniques professionnelles. Ces 4 modèles ont en commun : un volume de travail, un fusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine, une télécommande à pince lumineuse et visionneuse incorporée. Ils reçoivent indifféremment les paniers droits 38 et 50 vues, le panier rotatif 100 vues et le système en "vrac" Prestimate SM 30. En plus, suivant les modèles vous pouvez disposer de la mise au point autofocus, d'une prise DIN spéciale pour fondue-chaînée, d'un timer à témoin lumineux, de tranches de commande avant et arrière du type électronique à effacement. Nos projecteurs sont équipés d'origine d'une lampe aux halogènes. GTE SYLVANIA.  
\*Prix moyennés relevés à Paris en Août 1978.

**prestinox**

Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demandez à adresser à Prestinox R.E.S. route de Tremblay, 93420 VILLEPINE. adresse \_\_\_\_\_

## à vendre

grands appartements avec prêts adaptés

**Courbevoie**  
Chancellerie 2  
20 à 30, rue de Belfort. Un petit immeuble sur jardin près du Centre Champs. Autobus, RER, trains proches. Renseignements et vente, appartement témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30 sauf le vendredi. Tél. : 334 04 60  
Plan de 4 pièces : 99 m<sup>2</sup> dont 17 m<sup>2</sup> de loggia  
Prix fermes et non révisables  
Livraison rapide, 3, 4 et 5 pièces

**Vauvres**  
LES HAUTS DE VAVRES  
Rue Sadi Carnot. Le centre de Paris à quelques stations de métro (ligne 13). Appartement témoin, visite tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30  
Tél. 227 04 30 / 645 80 33  
Prix fermes et non révisables  
Livraison rapide, 3, 4 et 5 pièces.

**Asnières**  
Le tilbury  
A Asnières, le Tilbury en construction 63-65, avenue de la Marne, livrable au 4<sup>e</sup> trimestre 1979, bénéficie lui aussi de prêts adaptés.  
Tél. : 790 26 94 / 227 04 30

**cica**

Je désire obtenir des renseignements sur le programme  
 Courbevoie  Vauvres  Asnières sans engagement de ma part. Je suis intéressé(e) par un appartement  
 3P  4P  5P  Utilisation du Prêt Conventionné  
 Plan d'épargne logement  Habitation  Investissement

NOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 TEL. \_\_\_\_\_

Veuillez retourner ce bon à  
 CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

## EUROPE

### Italie

#### L'«interrogatoire» d'Aldo Moro ne sera pas rendu public

(Suite de la première page.)  
 Deux heures plus tard — un délai anormalement long, les Brigades rouges revendiquent l'attentat par un coup de téléphone à un journal.  
 Célébataire, âgé de soixante-cinq ans, Tartaglione s'apprête à prendre le train. Il était l'un des principaux collaborateurs du ministre et avait pour spécialité les rapports juridiques internationaux et les dossiers de grâces. C'est à ce titre qu'il s'occupa de l'extradition de Petra Krause (le Monde du 28 septembre 1978) et fut consulté lors de l'affaire Moro. Il se serait opposé à la mise en liberté de Paola Besuschio, membre des Brigades rouges, que les socialistes auraient voulu échanger contre le président de la démocratie chrétienne.  
 M. Tartaglione appartenait en tout cas à l'une des catégories professionnelles les plus visées par les terroristes : les hauts magistrats, peu connus du public mais affectés à des tâches importantes au ministère de la Justice et qui contrôlent les prisons. Deux collègues romains de M. Tartaglione avaient subi le même sort en février 1977 (Valerio Traversi) et en février 1978 (Riccardo Palma). L'Italie a enregistré au total neuf attentats, souvent mortels, contre des magistrats depuis le début de 1975.  
 L'assassinat de M. Tartaglione provoque une émotion compréhensible. Il rappelle que les Brigades rouges sont compartimentées : si l'une de leurs « colonnes » (celle de Adnan, en l'occurrence) est en difficulté, les autres ne agir indépendamment. Il n'est d'ailleurs pas difficile d'assassiner un homme seul et sans défenses.  
 Sur leur lancée, les carabiniers du général Dalla Chiesa continuent à marquer des points. Ils viennent de découvrir un appartement de Pise qui contenait une petite centrale radio pour intercepter les communications des

### Grande-Bretagne

#### LE CONGRÈS DE BRIGHTON

#### Le parti conservateur est divisé sur la politique économique

De notre envoyé spécial  
 Brighton. — Le débat sur le problème du chômage, qui ouvrira mardi 10 octobre, le congrès du parti conservateur, n'a pas vraiment éclairé l'opinion sur la politique d'un éventuel gouvernement conservateur en matière de salaires. Le discours de M. Prior, ministre de l'emploi du cabinet fantôme, et l'interview télévisée de M. Thatcher, le leader du parti, ont plutôt mis en évidence les divergences — « de simples nuances », affirment les porte-parole conservateurs qui opposent, au sein du parti et du cabinet fantôme, ceux qui acceptent un certain degré d'interventionnisme de l'Etat dans l'économie et ceux qui recommandent le retour au libéralisme économique sans entraves.  
 M. Prior a dénoncé une politique des salaires autoritaire et rigide, mais il ne l'a pas condamné plus à fond. Il a précisé seulement qu'elle n'était pas une solution aux problèmes de l'heure. M. Prior ne considère pas non plus la libre négociation des salaires comme suffisante. Il a insisté sur la nécessité d'une concertation entre le gouvernement, les syndicats et le patronat, comme le remarque le Times, on ne voit pas en ce genre de concertation se distinguer d'une politique des revenus. Enfin, M. Prior a clairement indiqué que les conservateurs ne cherchent pas à affaiblir le positionnement du gouvernement travailliste dans ses discussions avec les syndicats.  
 Les priorités de Mme Thatcher sont différentes. Dans son interview, elle a exclu qu'un gouvernement conservateur puisse imposer une politique des revenus, et elle a encouragé les syndicats à négocier d'une manière « responsable » avec l'entreprise. Pour Mme Thatcher, la rigide politique gouvernementale des salaires s'est définitivement effondrée, et seule une amélioration de la production permettra d'augmenter les rémunérations. « Ceux qui travaillent bien doivent pouvoir espérer recevoir davantage », a-t-elle dit. Les travailleurs doivent bénéficier du succès de l'entreprise, mais les négociations qui annoncent de compromis paraissent s'éloigner.  
 HENRI PIERRE.

### Espagne

#### LA TENSION ENTRE MADRID ET RABAT

#### Le roi Juan Carlos ajourne « sine die » son voyage au Maroc

Madrid (A.F.P.). — Le voyage que le roi Juan Carlos devait faire au Maroc en décembre a été ajourné sine die, indiquait-on, mardi soir 10 octobre, à Madrid, en raison des déclarations faites le même jour à Washington par M. Mohamed Boucetta, ministre d'Etat marocain chargé des affaires étrangères.  
 Dans une allocution prononcée à l'Université de Georgetown, le ministre a, en effet, réaffirmé la souveraineté marocaine sur les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla et des îles Zafra, en Méditerranée. Soulignant que l'intégrité territoriale du Maroc « n'a pas été atteinte », il a, en outre, reproché à l'Espagne d'avoir entravé le processus de décolonisation en retardant « pendant des années les négociations sur le Sahara occidental et en affirmant que ce territoire était espagnol au même titre que les îles Comarques », au lieu de le remettre à l'ONU.  
 Ces déclarations ont créé « surprise et irritation » à Madrid, où l'on s'attendait toutefois à une réaction de rétorsion. Le rapprochement esquissé par l'Espagne en direction de l'Algérie et du Polisario pour la recherche d'une solution à ce conflit du Sahara occidental.  
 Le voyage du souverain espagnol à Rabat prévu à l'origine pour la fin octobre, avait été ajourné à la fin septembre. Rabat et Madrid ayant décidé d'un commun accord de le reporter en raison du calendrier chargé des deux chefs d'Etat.  
 A Alger, notre correspondant nous signale que l'agence A.P.S. a publié une déclaration de M. Abdelaziz Bouteflika, ministre des affaires étrangères, répondant à la récente « mise au point » de Rabat (le Monde du 8-9 octobre). Soulignant que l'Algérie « a toujours eu la même position » dans l'affaire du Sahara occidental, M. Bouteflika a déclaré que le Maroc « admette enfin que cette question ne peut être réglée que politiquement », mais demande aussitôt : « Est-ce répliquer politiquement le problème de ce territoire que de continuer à l'occuper militairement en exerçant sur sa population et en niant son droit à l'autodétermination ? »  
 Le Maroc ayant évoqué l'expulsion d'Algérie, en 1976, de quelque quarante mille de ses citoyens, M. Bouteflika fait observer que « nonobstant les impératifs de la sécurité nationale, plus de trois cent mille de nos frères marocains sont encore installés dans notre pays », et il accuse Rabat d'avoir « planté, depuis 1963, au fil des ans, l'expulsion et l'expatriation systématique de la population algérienne au point de la réduire à sa plus simple expression, c'est-à-dire à une vingtaine de milliers de personnes ».

## ASIE

### Cambodge

#### UNE DÉLÉGATION DU P.C. MARXISTE-LÉNINISTE FRANÇAIS ÉVALUE À QUATRE-VINGT MILLE LE NOMBRE DES « IRREDUCTIBLES » CHATIÉS PAR LE RÉGIME

Rendant compte dans une conférence de presse mardi 10 octobre de sa visite qu'il effectuera, du 9 au 18 septembre au Cambodge, une délégation du parti communiste marxiste-léniniste français, son secrétaire général M. J. Jurquet, a qualifié « d'absurdes » les « élocubrations de la presse bourgeoise » sur la répression dans ce pays. S'il y a eu des « exécutés », il n'y a eu en raison des circonstances historiques », il a estimé à quatre-vingt mille le nombre des « irréductibles », chatiés par le régime et dont le sort ne lui avait pas été précisé. « Ce sont les paysans révoqués par les méthodes utilisées par l'ancien régime qui ont été le plus durement atteints par les traites », a-t-il ajouté.  
 Le secrétaire général du P.C.M.L. a encore déclaré que Phnom-Penh qui ne comptait plus que trente-cinq mille habitants après son évacuation, était en « voie de repeuplement », au fur et à mesure qu'étaient remis en marche usines et services.  
 M. Jurquet a indiqué que sa délégation n'avait pas demandé à rencontrer le prince Sihanouk, mais qu'elle avait reçu l'assurance des dirigeants cambodgiens que l'ancien chef de l'Etat était entièrement libre de ses mouvements et en bonne santé. Il a confirmé (le Monde du 3 octobre) que le prince écrivait ses mémoires et sortait parfois du palais royal où il réside pour se rendre sur des chantiers.  
 Évoquant la situation économique et sociale, le porte-parole du P.C.M.L. a déclaré que le Cambodge semblait avoir résolu ses problèmes essentiels de nourriture, d'habillement et de logement, et qu'il avait entrepris des grands travaux (barrages, réservoirs) pour lutter contre les inondations (qui n'auraient pas fait de victimes cette année), et « La population rencontrée nous a semblé être en bonne santé, notamment les enfants, et travailler sans contrainte », a-t-il précisé. Mais le Cambodge « manque cruellement de main-d'œuvre en raison de sa faible population ; c'est pourquoi les autorités ont lancé une campagne en faveur de la natalité ». Le secrétaire général du P.C.

## AUJOURD'HUI, CHACUN PEUT SAVOIR, AVANT D'ACHETER, CE QUE CONSOMME CHAQUE VOITURE.

L'Agence pour les Économies d'Énergie vous indique la consommation d'essence normalisée\* de chaque voiture présente sur le marché afin de vous permettre de choisir la plus économique parmi celles qui correspondent à vos besoins.

\* (mesurée à 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

Demandez le brochure consommation (éd. sept. 78) à l'Agence pour les Économies d'Énergie, A.E.E., 30 rue Camborne 75131 Paris Cedex 13.  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_

## DANS LE PROCHAIN NUMERO

# LA BOF GENERATION

LE NOUVEAU observateur

صدا من الامم

# AFRIQUE

## Rhodésie

### IMPORTANTES DANS LEUR PRINCIPE

## Les nouvelles mesures de « déségrégation » raciale n'auront qu'un effet pratique limité

Le conseil exécutif intérimaire rhodésien a annoncé, mardi 10 octobre à Salisbury, l'abolition des taxes ayant institué de longue date, dans l'ancienne colonie britannique, une stricte discrimination

raciale et foncière. Cette décision concerne trois domaines de la vie sociale qui constituent les « bastions » de la ségrégation : la rhodésienne, l'hétérogène répartition des terres, les écoles et

les hôpitaux. Il s'agit d'un geste politique beaucoup plus significatif que les mesures mineures de « déségrégation » prises le 8 août qui autorisaient notamment l'ouverture à toutes les races des lieux publics.

Pourtant, l'initiative du gouvernement intérimaire n'est dépourvue ni d'arrière-pensées ni de restrictions pratiques qui en atténuent singulièrement la portée. Tout d'abord les autorités de Salisbury, loin d'accorder une nouvelle concession à la majorité africaine, n'ont fait que « remplir leur contrat », en se conformant au texte du « règlement interne » adopté, le 3 mars, entre M. Smith et les trois dirigeants noirs modérés. Cet accord prévoyait notamment l'abolition des lois discriminatoires avant la fin de la période de transition (31 décembre).

La « déségrégation » raciale et foncière doit, au préalable, être approuvée par le Parlement de Salisbury, qui se réunira à la fin de novembre. En outre, l'intégration sociale et hospitalière figurera dans la

future Constitution du Zimbabwe, en cours d'élaboration. Or, cette loi suprême doit, elle aussi, être évaluée lors d'un référendum par l'électorat blanc. Initialement prévu pour le 20 octobre, la consultation n'ayant tardé sans doute pas avant la fin du mois prochain, ajournant d'autant l'entrée en application des mesures exposées, mardi, dans le détail, par M. Rowan Cronje, co-ministre blanc de l'éducation et de la santé.

Surtout, dans la pratique, la « déségrégation » raciale ne sera pas totale. Bien des barrières resteront dressées, dans les mois à venir, entre la majorité noire (96 % de la population) et la minorité blanche. La discrimination fondée sur des critères purement raciaux, qui, des décennies durant, a constitué la loi d'airain en Rhodésie, pourrait céder la place à une « ségrégation par l'argent », moins choquante mais plus subtile et sans doute largement aussi efficace. Au demeurant, les distorsions économiques entre Noirs et Blancs sont depuis longtemps l'un des traits dominants de la société rhodésienne puisque le revenu moyen d'un Européen est onze fois plus important que celui d'un Africain.

La nouvelle législation raciale « intégrée », en quelque sorte, ce rapport inégalitaire, puisqu'elle prévoit que la fréquentation de telle ou telle école, ou l'admission dans tel ou tel hôpital dépendra du montant des droits versés par les élèves et les malades. Ainsi, dans le domaine scolaire, trois types d'écoles seront créées en fonction du montant des frais de scolarité (faibles élevés, frais moyens et gratuits). Il est probable que la majorité des élèves appartenant aux familles pauvres, donc la plus souvent noires, se retrouveront entre eux.

D'autant que l'accès aux écoles jusqu'à présent réservées aux Blancs sera, en outre, soumis à des critères culturels (niveau d'éducation et de connaissance de la langue anglaise), et que les familles blanches auront tout loisir de favoriser, pour leurs enfants, le créneau de « écoles communales » destinées à protéger leur « identité religieuse et culturelle ». Ainsi une ségrégation de facto devrait largement survivre à ces mesures. D'autre part, en matière de santé, les non-Blancs pourront être admis dans tous les établissements hospitaliers pourvu qu'ils supportent le coût de leurs soins.

La mesure la plus spectaculaire est la suppression de l'arsenal juridique qui avait, depuis la fin du dix-neuvième siècle, instauré une criante inégalité entre races dans le domaine foncier, quelque six mille fermiers blancs possédant à eux seuls la moitié des terres cultivables de Rhodésie. Dernier grand texte en la matière, le Land Tenure Act, qui, en 1969, remplaça, en l'aggravant, le Land Apportionment Act,

sera donc abrogé. Les hommes d'affaires noirs pourront s'établir à l'endroit de leur choix et disposer d'un titre de propriété dans les « zones tribales » (Tribal Trust Lands), mais ces zones, sortes de réserves déqualifiées, ne seront pas supprimées pour autant.

Visiblement, l'annonce des mesures de déségrégation a été minutieusement planifiée afin de coïncider avec la campagne d'explication entreprise aux Etats-Unis par M. Smith et ses trois partenaires au sein du gouvernement intérimaire, le pasteur Silholo, l'évêque Muzorewa et le chef Chirau (ces deux derniers arriveront à Washington jeudi). « Je suis si heureux que je sauterais de joie au plafond », s'est exclamé, mardi, l'évêque Muzorewa.

Même si cette allégresse peut paraître excessive, elle a en tout cas une justification politique précise. En effet, ce sont les dirigeants noirs modérés qui, le cas échéant, recueilleront le principal bénéfice de l'opération, dans la mesure où celle-ci renforcera leur crédit politique, largement entamé par l'échec patent du règlement interne.

De toute manière, il est douteux que les décisions annoncées mardi à Salisbury impressionnent beaucoup les interlocuteurs officiels américains de M. Smith, auxquels elles étaient en partie destinées. Le président Carter a déclaré mardi qu'il ne « voyait aucune raison » pour rencontrer le premier ministre rhodésien, dont le séjour aux Etats-Unis se soldera sans doute sur un simple constat d'échec.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

se fera donc abrogé. Les hommes d'affaires noirs pourront s'établir à l'endroit de leur choix et disposer d'un titre de propriété dans les « zones tribales » (Tribal Trust Lands), mais ces zones, sortes de réserves déqualifiées, ne seront pas supprimées pour autant.

Visiblement, l'annonce des mesures de déségrégation a été minutieusement planifiée afin de coïncider avec la campagne d'explication entreprise aux Etats-Unis par M. Smith et ses trois partenaires au sein du gouvernement intérimaire, le pasteur Silholo, l'évêque Muzorewa et le chef Chirau (ces deux derniers arriveront à Washington jeudi). « Je suis si heureux que je sauterais de joie au plafond », s'est exclamé, mardi, l'évêque Muzorewa.

Même si cette allégresse peut paraître excessive, elle a en tout cas une justification politique précise. En effet, ce sont les dirigeants noirs modérés qui, le cas échéant, recueilleront le principal bénéfice de l'opération, dans la mesure où celle-ci renforcera leur crédit politique, largement entamé par l'échec patent du règlement interne.

De toute manière, il est douteux que les décisions annoncées mardi à Salisbury impressionnent beaucoup les interlocuteurs officiels américains de M. Smith, auxquels elles étaient en partie destinées. Le président Carter a déclaré mardi qu'il ne « voyait aucune raison » pour rencontrer le premier ministre rhodésien, dont le séjour aux Etats-Unis se soldera sans doute sur un simple constat d'échec.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

## République Sud-Africaine

### M. Vorster est devenu chef de l'État

De notre correspondante

Pretoria. — Le visage reposé, mais toujours impassible, raide dans son habit, M. Balthazar Johannes Vorster a pris le serment, mardi 10 octobre, à l'église réformée hollandaise Grote Kerk, de Pretoria, puis signé, selon la rite, les deux Bibles, l'une en afrikaans, l'autre en anglais, avant de devenir officiellement président de la République Sud-Africaine. Membres du gouvernement, ambassadeurs, représentants des banoussans, notables, assistaient à la cérémonie. Seul le Labour Party, organisation politique méisée, avait fait savoir qu'il serait absent des festivités, celles-ci n'étant, a-t-il expliqué, qu'« une affaire de Blancs ».

Tout le monde s'est retrouvé quelques minutes plus tard à Church Square, où se dresse le statue du président boer Paul Kruger. Là, une foule de plusieurs milliers de personnes attendait patiemment, des familles surtout, des enfants venus en cars, des écoles, des scouts, quelques Noirs et des Indiens qui profitaient de l'occasion pour vendre des petits drapeaux et des glaces.

Chaque nouvel intronisé, laissant leur passage des turbes orange, blanche et bleue (les couleurs nationales), ont salué le nouveau chef de l'Etat. Un défilé de force qui rappelait que le président est aussi commandant en chef de l'armée, mais qui coïncidait surtout avec le discours ferme prononcé par M. Vorster. Des changements politiques ? Le président n'y est pas opposé, mais il faut les accomplir prudemment, en évaluant leur coût et en cherchant à connaître avec exactitude leurs conséquences :

« Mandates et militants doivent réaliser qu'il y a des limites au-delà desquelles un pays ou un gouvernement ne peut aller... »

D'autre part, le premier ministre, M. Pieter Botha, a procédé mardi à un léger remaniement ministériel, créant un ministère des transports et du tourisme, confié à M. Louis LeGrange, et nommant M. Sarel Hayward vice-ministre de l'agriculture. M. Botha conserve le portefeuille de la défense, mais a désigné, pour le second, M. Koble Coetzee, qui devient vice-ministre de la défense et de la sécurité nationale. M. Coetzee s'était fait remarquer, il y a quelques années, pour sa participation à la commission d'enquête parlementaire sur les activités d'organisations antiparthéid.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

## Tunisie

### Après le verdict de la Cour de sûreté de l'État

### De nombreuses organisations réclament la libération des syndicalistes condamnés

Dès qu'a été connu, mardi 10 octobre, le verdict de la Cour de sûreté de l'Etat de Tunis condamnant M. Habib Achour et ses camarades, de nombreux mouvements et la plupart des grandes organisations syndicales françaises et étrangères ont élevé des protestations, tout en multipliant les appels et les actions pour obtenir la libération des condamnés.

En France, l'Union régionale syndicale C.G.T. de la région parisienne a appelé les organisations démocratiques « à se joindre à la délégation régionale qui se rendra à l'ambassade de Tunisie à Paris (1) jeudi 12 octobre à 18 heures ». De son côté, la C.F.D.T. annonce qu'elle « tiendra un meeting de solidarité avec les dirigeants de l'U.G.T.T. le samedi 14 octobre, à 17 h. 30, à la Bourse du travail (2) ». Le Collectif tunisien du 28 janvier s'élève contre le « verdict inique » et lance un appel à la « solidarité internationale des travailleurs », qui a déjà permis « d'arrêter la main des bourreaux » réclamant la peine de mort. M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre tunisien de l'économie, et l'un des dirigeants du Mouvement d'unité populaire, déclare que le procès de Tunis « constitue un affront

abus de pouvoir et démontre que le régime actuel a mis sur la seule violence pour survivre », tandis que son mouvement s'engage à lutter « pour une amnistie générale et inconditionnelle de tous les détenus syndicalistes et politiques ».

● A BRUXELLES, la Confédération internationale des syndicats libres juge les sentences « foncièrement injustes » et annonce qu'elle procède à des consultations en vue de lancer une action visant à obtenir « la libération aussi vite que possible de tous les syndicalistes ».

● A GENEVE, M. Denis Akmu, secrétaire général de l'Organisation des syndicats arabes a demandé à l'Organisation internationale du travail d'intervenir en faveur des condamnés.

● A DAMAS, l'Union internationale des syndicats ouvriers arabes a demandé au président Bourguiba de « faire annuler les peines injustes » infligées à M. Achour et à ses camarades.

● A ALGER, M. Ibrahim Tabbal, chef du mouvement de l'opposition nationale tunisienne (partisans de M. Salah Ben Youssef), dénonce « l'escalade du terrorisme d'Etat » en Tunisie et souligne qu'elle légitime chez les militants « l'emploi de la violence révolutionnaire pour défendre leurs acquis et mettre fin au régime despotique ».

(1) 25, rue Barbet-de-Joury, 75007 Paris.  
(2) 25, rue Charlot, 75010 Paris (Métro République).

## 50 ans de qualité



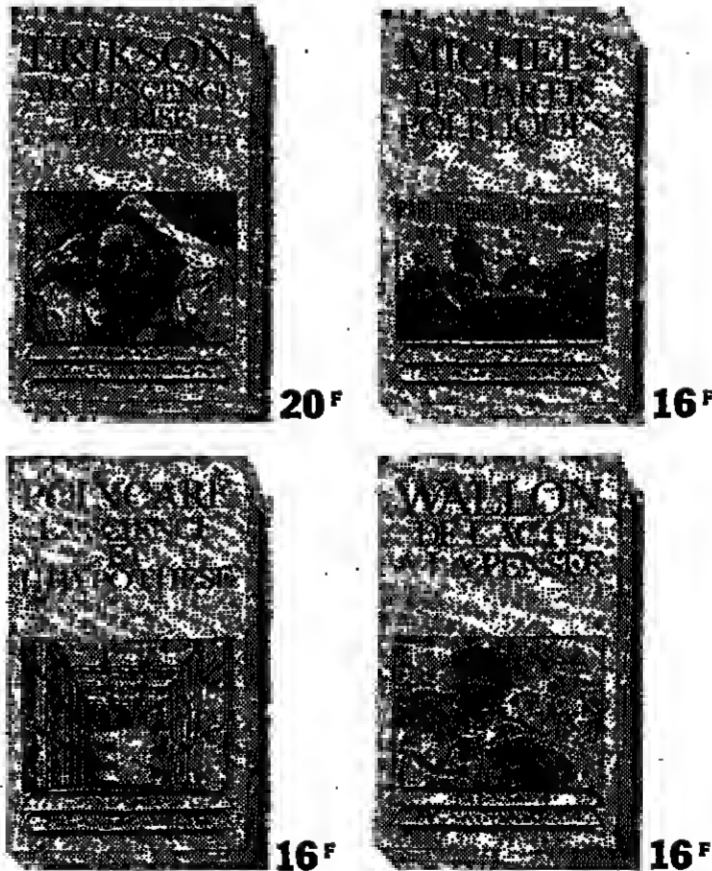
## BAROCLEM votre batterie

Les secrets du couple Pouvoir/Justice.

**Philippe Boucher**  
Le ghetto judiciaire

GRASSET

# Les Champs d'octobre.



CHAMPS Une collection éditée par Flammarion.

## Bretagne

### DE BRIGHTON

### l'atoueur est divisé

### e économique

Le conseil exécutif intérimaire rhodésien a annoncé, mardi 10 octobre à Salisbury, l'abolition des taxes ayant institué de longue date, dans l'ancienne colonie britannique, une stricte discrimination raciale et foncière. Cette décision concerne trois domaines de la vie sociale qui constituent les « bastions » de la ségrégation : la rhodésienne, l'hétérogène répartition des terres, les écoles et les hôpitaux. Il s'agit d'un geste politique beaucoup plus significatif que les mesures mineures de « déségrégation » prises le 8 août qui autorisaient notamment l'ouverture à toutes les races des lieux publics.

## imbodge

C. MARXISTE-LÉNINISTE... E-VINGT MILLE LE... CHATIES PAR...

LA BOF GENERATION

observateur

## Au Conseil de sécurité de l'ONU

### LA FRANCE REPROCHE A WASHINGTON D'AVOIR AUTORISÉ M. SMITH A SE RENDRE AUX ETATS-UNIS

(De notre correspondant) Nations unies (New-York). — Le Conseil de sécurité s'est réuni le mardi 10 octobre pour adopter par 11 voix pour, 0 contre et 4 abstentions, une résolution sur la Rhodésie critiquant les Etats-Unis. Seule des puissances occidentales, la France, qui préside ce mois-ci le Conseil de sécurité, a voté en faveur de cette résolution. La Grande-Bretagne, le Canada et l'Allemagne fédérale se sont abstenus. Le projet de résolution avait été présenté par l'Inde, de Koweït, l'Ile Maurice et le Nigeria. Cette résolution exprime essentiellement le mécontentement des pays africains après la visite aux Etats-Unis de M. Ian Smith, en violation d'une précédente résolution des Nations unies. Dans son intervention, le représentant des Etats-Unis a affirmé que M. Ian Smith n'avait été admis aux Etats-Unis qu'à titre exceptionnel, sans que soient pour autant levées de vives sanctions imposées par l'ONU contre la Rhodésie, et pour favoriser une solution de la question rhodésienne. — A.-M. C.

**LAUSANNE-PALACE**

Pour vos affaires, Pour votre plaisir, un havre de paix, situé au cœur de la ville

RESTAURANT - BAR SALLES DE CONFÉRENCES

1002 LAUSANNE (SUISSE)  
TEL. : 1941/21-20-37-11 - Tx 24171

**Spécial Salon Barnett**

Chenilles Habilleur

19- AV. VICTOR-HUGO PARIS 16<sup>e</sup>

Lodges véritables	398
4 colons	
Blaizes p.t. peignée	368
5 colons.	
Costumes velours.	690
Pulls 100%	
Cashmere Oxford	348
Chemises Oxford	
100% Colon 2 L.	98

RAYON SPECIAL GRANDES TAILLES

Le premier établissement de préparation à

**SC.P.O**

2 années : Baccalauréat et St-Gilles

- examen d'entrée en A.P.
- entrée directe 2<sup>e</sup> année.
- soutien en cours d'A.P.

CEPES

111 25, rue Barbet-de-Joury, 75007 Paris.  
111 25, rue Charlot, 75010 Paris (Métro République).

# PROCHE-ORIENT

سكوتنا الامم

## Iran

### Tandis que les troubles se poursuivent Le président Carter exprime à nouveau sa confiance au chah

La situation intérieure se détériore en Iran, où les grèves et les manifestations anti-gouvernementales se poursuivent dans une vingtaine de villes. A Téhéran, la police a ouvert le feu, le 10 octobre, sur un groupe d'étudiants qui manifestaient dans le centre de la capitale, faisant de nombreux blessés. Des heurts ont également eu lieu à Bushehr, dans le sud de l'Iran, où de nombreux jeunes manifestants ont dû être hospitalisés. A Khorramabad, plus de vingt mille personnes ont défilé dans les rues en lançant des moles d'ordre contre le régime. D'autres incidents sont signalés à Sari, Tabriz, Kerman, Yazd, Chahressa, Borujerd, Behbahan et à Mehed.

Malgré la promesse gouvernementale d'augmenter de 25 % les salaires, la grève commencée le 7 octobre, par les ouvriers, les fonctionnaires, les médecins et les enseignants se poursuit. La plupart des écoles et universités du pays demeurent fermées, et deux cent vingt étudiants de la faculté des sciences de Birjoud ont entamé une grève de la faim. Dans le même temps, la presse fait état d'une extension des conflits sociaux aux trente mille ouvriers de l'aciérie d'Isfahan, cernée par la troupe, se sont notamment ajoutés, mardi, trente mille ouvriers du groupe Behchahr, deux mille ouvriers de la mine de cuivre de Charchohmech.

**NOTRE Télex**  
POUR VOS COMMUNICATIONS  
Vous souhaitez vos messages, brevets télégraphiques, vos correspondances télégraphiques par télex, votre service télégraphique.  
Ecrivez nous vite.  
SERVICES TÉLEX  
345.21.82 - 346.00.28  
38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

**Saudia :**  
les plus beaux Super Jets  
Presque tous nos vols entre l'Europe et le Royaume d'Arabie Saoudite se font en Trident ou en Jumbo 747. Vous pourrez y étendre les jambes. Et profiter d'un service impeccable.



**Saudia :**  
les distractions en vol  
Nous vous offrons le cinéma et la musique sur tous nos vols entre l'Europe et l'Arabie Saoudite. Profitez-en en tournant le bouton de votre fauteuil.

**Saudia :**  
gastronomie en plein ciel  
Si les lignes aériennes entre l'Europe et l'Arabie Saoudite étaient classées comme les restaurants, nous serions parmi les meilleures. Pour la cuisine. Et pour le service.

**Saudia :** formalités accélérées à l'arrivée  
A l'aéroport de Djeddah, nous veons d'inaugurer de nouvelles installations de livraison rapide des bagages à l'arrivée. Et de nouveaux salons.

**Saudia :** un service interville exclusif  
Saudia vous offre des correspondances faciles avec 20 villes du Royaume.

En Boeing 737. Et notre Arabian Express vous offre ses navettes (sans réservation en classe économique), entre Riyad, Djeddah et Dhahran, sans oublier des vols réguliers dans le Moyen-Orient, les Etats du Golfe, plus des vols fréquents vers le Pakistan et les Indes.

SERVICE	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAB	DIM
Paris-D	11.55	14.10	20.15	11.55	11.55	11.55	20.15
Emère A	11.55					11.55	
Djeddah A	13.00					13.00	
Djeddah D	20.50	22.15	18.40		22.20	23.15	22.15
Riyad A	20.50					21.50	22.15
Riyad D	20.55	08.25	18.40	22.15	08.25	08.25	08.25
Dhahran A	08.10					08.10	08.25
Dhahran D	08.10					22.05	08.10

**Saudia:**  
42 vols hebdomadaires entre l'Europe et l'Arabie Saoudite.

Nous ouvrons les portes du Moyen-Orient.

Informations et réservations passagers : 55, av. George V - 75008 Paris - Tél. 720.68.20 (Jonctions multiples) Télex 630067 P

## LA CONFÉRENCE TRIPARTITE DE WASHINGTON

La délégation égyptienne aux négociations de paix de Washington a quitté ce mercredi 11 octobre Paris (où elle a passé la nuit) pour la capitale américaine. M. Boutros-Ghali, ministre par intérim des affaires étrangères, s'est entretenu mardi avec son collègue français, M. de Guiringaud et avec M. Jean François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République.

Il a déclaré en quittant l'Élysée : « Je pense que, vu les relations très spéciales qui existent entre l'Égypte et la France, nous avons l'appui moral et politique de la France dans la négociation que nous allons entreprendre pour aboutir à une paix globale au Proche-Orient. Nous ne signerons pas une paix séparée avec Israël, nous cherchons une solution globale du problème. La paix que nous allons signer n'est qu'une étape pour réaliser d'autres étapes qui visent à la paix globale au Proche-Orient. L'Égypte se rend très bien compte, on outre, qu'il n'y aura pas de paix définitive dans la région si les droits légitimes des Palestiniens ne trouvent pas une expression positive. »

Interrogé au sujet du Liban, M. Boutros-Ghali a ajouté : « Le remplacement au Liban d'une force de dissuasion syrienne par une force de dissuasion de composition diffé-

rente serait un élément positif qui faciliterait une solution. La position de l'Égypte est le maintien de l'intégrité territoriale du Liban et de son indépendance politique. »

Le ministre égyptien de la défense (qui préside la délégation) a été reçu de son côté par son collègue français, M. Bourges. L'entrevue aurait porté sur la construction en Égypte d'une usine d'armement, avec les concours technologiques de la France.

Devant l'Assemblée des Nations unies, l'ambassadeur d'Égypte à l'ONU, M. Méguiss, a également déclaré : « L'Égypte ne rechercne pas une paix séparée. »

Après avoir dénoncé l'action de la Syrie au Liban « le meurtre pour le meurtre, l'effusion de sang pour l'effusion de sang », il a ajouté : « Je ne mottrai jamais le destin de l'Égypte aux mains de ces gamins, de ces meurtriers. Je ne les attendrai pas et nous irons de l'avant avec Israël. (...) Au nom du peuple égyptien, j'ai fait mon devoir en ce qui concerne les principes de la question palestinienne et du Golan. Pour les détails, ils (Palestiniens et Syriens) devront aller discuter eux-mêmes. J'aurais aimé le faire pour eux, mais leur ingratitude et leur grossièreté ont passé les limites. »

● A AMMAN, le roi Hussein, faisant à la télévision son premier discours public depuis l'accord israélo-égyptien du 17 septembre, a déclaré : « La Jordanie n'était pas représentée à Camp David. Elle ne se considère donc pas comme engagée par ses résultats. » L'accord de Camp David n'est pas clair au sujet de la solution des questions de Cisjordanie, de Jérusalem, de Gaza et de l'autodétermination des Palestiniens, a-t-il dit. Le projet d'autonomie administrative en Cisjordanie « reste insuffisant », à moins qu'il ne soit « accompagné d'un engagement sincère définissant le statut final des territoires occupés. »

### L'Égypte espère que les États-Unis feront admettre à Israël une interprétation extensive des accords de Camp David

De notre correspondant

Le Caire. — Maintes fois remaniée, la délégation égyptienne aux négociations qui s'ouvrent le jeudi 12 octobre sera conduite par le nouveau ministre de la défense, le général Kamel Hassan Ali, qui a également été nommé commandant en chef des armées égyptiennes. Il sera assisté par M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat aux affaires étrangères et ministre des affaires étrangères par intérim, qui est associé aux pourparlers avec Israël depuis le voyage du rais à Jérusalem en novembre 1977. M. Boutros-Ghali passe pour être la personnalité égyptienne qui, avec le président Sadate, connaît le mieux aujour-

d'hui le dossier de la négociation. La délégation égyptienne comprendra également M. Abdal-

#### Déterminer les conditions du retrait

Les entretiens de Washington, selon Le Caire, doivent durer un douzaine de jours. Leur but principal est de déterminer les conditions du retrait d'Israël, dans un délai de neuf mois après la signature du traité de paix égypto-israélien, à l'est d'une ligne El-Arish - Ras-Mohamed (Charm-El-Sheikh) traversant le Sinaï de l'est au nord-est au sud-ouest. Le principe de cette première phase d'évacuation étant acquis depuis la rencontre de Camp David, il conviendra maintenant de définir les modalités de son retrait, en déterminant dans le détail les conditions matérielles et juridiques et d'en établir le calendrier.

Il faudra aussi statuer sur le cas des stations de préalerte confiées à des techniciens américains qui furent installées entre les lignes égyptiennes et israéliennes après le second accord de dégelage au Sinaï de 1975. Le problème de l'exploitation par Israël des puits de pétrole égyptiens dans la péninsule devrait également être discuté, tant du point de vue des indemnités réclamées par l'Égypte pour la période de 1967-1975 que pour celui qui concerne d'éventuels achats de naphte du Sinaï par Israël après l'établissement de la paix.

Cela a été démenti à Jérusalem (Le Monde du 10 octobre), mais selon plusieurs sources gouvernementales égyptiennes, la question de l'application simultanée au Sinaï et en Palestine des accords de Camp David sera aussi mise sur le tapis par les représentants au Caire afin de faire au maximum du règlement en cours une affaire égypto-israélienne-palestinienne, qui ne soit donc pas limitée aux deux premiers paragraphes.

Pour ce qui est de la suspension — durant trois mois ou cinq ans selon les interprétations — des implantations juives en Cisjordanie et à Gaza, on avait en Égypte que les Américains sont réellement décidés à faire admettre sans équivoque le délai de cinq ans par les Israéliens. Aussi s'agit-il évidemment de pousser au Caire que des conversations préliminaires prévues dans la cité égyptienne d'Israël se tiennent dans la capitale des États-Unis, où le partenaire américain sera mieux placé pour faire appel à toutes les ressources de sa diplomatie.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

### Le président Sadate est décidé à « aller de l'avant »

(Suite de la première page.)

Washington fera, en tout cas, le maximum pour sauver le face du président égyptien. Il doit pouvoir dire dans trois mois aux Palestiniens — même si ceux-ci ne veulent pas l'entendre — qu'il a obtenu pour eux un changement de situation, l'abolition du gouvernement militaire israélien et un retrait partiel des troupes juives. Moyennant quoi, Le Caire pourra aller de l'avant et conclure la paix avec Israël.

#### La démission de M. Warnke

Le président américain a également abordé, au cours de sa conférence de presse, l'état des négociations avec l'U.R.S.S. sur les armements stratégiques (SALT). La surprise du jour avait été l'annonce de la démission de M. Paul Warnke, directeur de l'Agence pour les contrôles des armements et le désarmement (ACDA) et chef de la délégation américaine aux SALT. Sans doute avait-on depuis quelques jours que M. Warnke ne souhaitait pas rester longtemps à ce poste, mais il était pratiquement acquis, il y a quarante-huit heures encore, qu'il assumerait ses fonctions jusqu'à la conclusion et même la ratification du prochain traité SALT, c'est-à-dire au moins jusqu'au printemps prochain.

Or il a été annoncé mardi que son départ aurait lieu à la fin octobre, ou dans les jours de la prochaine session de négociations à laquelle il participera à Moscou au côté de M. James Schlesinger, secrétaire d'Etat à la défense. M. Carter a-t-il invoqué des raisons personnelles ou des raisons de santé ? Il est difficile de le dire, mais il est évident que le président américain a fini par céder.

MICHEL TATU.

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE M. de Guiringaud repousse la suggestion de M. Druon (R.P.R.) d'envoyer des navires de guerre à Beyrouth

Constatant que le cessez-le-feu intervenu au Liban restait « fragile » et la situation « explosive », M. Maurice Druon (R.P.R.), député de la région de la Méditerranée, a à l'Assemblée nationale, « la France envoie au large de Beyrouth, avec les précautions diplomatiques convenables, des unités navales afin de prouver calmement sa volonté de faire respecter la décision du Conseil de sécurité ». « Cela permettrait en outre, a-t-il ajouté, d'achever, par relais aéroportés, les secours médicaux indispensables. »

M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a déclaré ne pas voir quelles précautions diplomatiques et convenables » pourraient empêcher qu'une telle action ne soit interprétée comme un engagement militaire dans le conflit du Liban, « engagement dont la France ne peut absolument pas ». Quant à l'aide humanitaire aux populations, « elle peut parfaitement être acheminée vers Beyrouth par la voie aérienne de nouveau libre », a fait remarquer le ministre, qui a conclu : « La France continuera de consacrer de la recherche d'une solution durable du drame libanais, solution qui ne peut être que politique. Nous encourageons tous les Libanais à engager le dialogue afin de créer les conditions favorables à un règlement fondé sur la réconciliation nationale des Libanais. »

Au cours de la même séance, M. Rodolphe Fesce, député socialiste de la Drôme, a jugé

« scandaleux » le refus du ministre de l'Intérieur d'accorder aux ressortissants libanais le statut d'exilé politique, comme le permis de séjour. M. Christian Bonnet a indiqué que, si une demande d'admission ou de maintien en territoire français sans visa émanait de ressortissants libanais, était faite, « il trait de soi qu'elle serait examinée avec le maximum de bienveillance compte tenu du caractère tragique des événements dans ce pays ».

**LE MONDE diplomatique**  
numéro d'octobre  
L'ARMÉE IRANNIENNE GARANTE DE LA DÉPENDANCE (Ahmed Farouqy)  
PEUT-ON LIMITER LA COURSE AUX PRODUCTIONS MILITAIRES ?  
(Dimitri Ailtoou, Jean Elsh, Edward Kolodziej, Bruce Marshall, Alexis Rochschine et Charles Zorngib)  
Le n° 8 France 3, rue des Italiens 75127 Paris Cedex 09  
Publication mensuelle du Monde 20 francs par an

#### DANS LE PROCHAIN NUMERO

**LA BOF GENERATION**  
LE NOUVEAU observateur



سور من الامم

# OUTRE-MER

## La Nouvelle-Calédonie à la recherche d'un avenir

La Nouvelle-Calédonie est, avec la Polynésie française l'un des rares territoires de cette région du monde à être encore rattaché, au moins statutairement, à une métropole.

Les rapports avec cette métropole, qui est aux antipodes, continuent de dominer la vie politique locale, malgré l'adoption en 1978 par le Parlement d'un statut plus libéral.

Cent trente-cinq mille habitants peuplent ce territoire d'outre-mer qui couvre une superficie égale à deux fois celle de la Corse.

Le poids des structures et des comportements de type colonial est tel que le développement d'un processus classique de décolonisation ne peut paraître inéluctable. Mais la diversité des origines ethniques de la population et ses particularités confèrent au problème calédonien une singularité telle que d'autres hypothèses sont permises.

### I. — La dérive

De notre envoyé spécial JEAN-MARIE COLOMBANI

année par la métropole. Les prévisions de dépenses pour 1979 s'élèvent à 66 millions de francs. Le refus par les élus locaux du projet d'impôt sur le revenu présenté par le conseil de gouvernement augure mal de l'effort que les Calédoniens sont disposés à consentir pour adapter les recettes budgétaires à la montée des charges — qu'imposent le sous-développement de l'intérieur et la démographie de l'île (la population augmente de 4,5 % par an).

Il serait illusoire de trop miser sur les recettes futures du nickel. Certes, son exploitation commande l'activité économique du territoire. Elle constitue aussi le principal facteur de déséquilibre.

Le nickel représente en effet 96 % des exportations du territoire et fait vivre directement le tiers de la population, mais il écrase les autres secteurs de la vie économique.

Tous les âges de l'économie coexistent dans le territoire. Les activités minières et métallurgiques définissent un domaine capitaliste classique. Les décisions échappent totalement aux Calédoniens ; elles appartiennent soit au groupe IMETAL (qui possède la S.L.N., Société Le Nickel), soit au géant américano-canadien INCO (International Nickel Company), qui possède le plus important gisement à Goro, dans le sud du territoire, soit à l'Etat, associé à la firme américaine AMAX en vue de l'exploitation d'un gisement au nord de la grande terre. Les décisions qui influent directement sur la population dépendent également du marché mondial du nickel et des cours du dollar.

Le commerce d'importation et les P.M.E. dont l'activité est liée au flux de richesses diffusés par le nickel, sont gérés et dirigés d'une manière qui évoque irrésistiblement le colonialisme d'il y a un siècle. L'élevage et l'agriculture, étouffés par le niveau général des salaires et des prix qui commandent le nickel et le commerce d'importation, sont souvent aux mains de petits colons. Leur situation est aussi précaire que pouvait l'être celle des agriculteurs français avant la première guerre mondiale. Ils n'ont ni garantie de prix, ni protection sociale. Enfin, les « réserves » mélanésiennes assurent l'autoconsommation d'une population qui vit à l'écart du monde moderne, exécuté sur sa propre terre.

Cette juxtaposition, pour déséquilibrée qu'elle soit, n'a pas moins permis à la Nouvelle-Calédonie de vivre calmement un développement des plus inégaux. C'est pourquoi, si l'on ne devait précéder la crise actuelle.

Comment la Nouvelle-Calédonie repartira-t-elle. Personne ne peut répondre à cette question ni ne le veut, car la défiance des possédants à l'égard de leur propre avenir est l'une des données du problème calédonien. Ces possédants, installés pour la plupart de longue date dans le territoire, sont européens. Ils détiennent les terres de l'économie qu'il s'agit de développer ou de l'exploitation du domaine minier. Les plus grands domaines fonciers. Cette concentration de richesses permet de dégager une épargne abondante. Mais celle-ci ne s'investit pas sur place et alimente l'exportation de capitaux vers les voisins anglo-saxons ou, moins souvent, vers la métropole.

### Montée du racisme

Ce manque de confiance est en effet l'un des aspects de la dérive des esprits que l'on constate dans ce lointain territoire. Le racisme essentiel en est la montée du racisme.

Non qu'un rapide parcours laisse penser que le pays soit au bord de l'effacement racial. Le capitalisme classique, qui a en effet une expression qui convient assez bien pour décrire l'état des relations entre les ethnies. Forcé cependant à constater que ces relations se dégradent.

Car la Nouvelle-Calédonie est d'abord un pays de minorités. Au peuplement mélanésien d'origine, qui représente aujourd'hui 41 % de la population, sont venus s'ajouter au fil des ans des Européens (39 %), puis, ces vingt dernières années, une forte minorité polynésienne, composée de Tahitiens mais aussi de Wallisiens et de Futuniens, ainsi que de Vietnamiens et d'Indonésiens. Il faut également noter que le pourcentage d'Européens englobe environ 8 % de Français de métropole, militaires, fonctionnaires ou immigrants récents baptisés « zozos » ou « zoreilles » par les Calédoniens de souche. Terme qui témoigne de l'exaspération de bien des mélanésiens quand ils éprouvent à l'égard des métropolitains. Ce qui n'exclut pas un réel patriotisme.

Issus de bagnards libérés sur place, ou de fonctionnaires de l'administration pénitentiaire, ou bien encore de colons libres auxquels se sont ajoutés quelques rapatriés d'Afrique du Nord, les Calédoniens ont gardé une mentalité de plébeins. Ils vivent dans la fascination de l'univers anglo-saxon qui les entoure. Mais leurs comportements sont volontiers malhonnêtes, leurs inclinations politiques sont égoïstes. Leur regard des Mélanésiens s'est rarement démenti. Il n'est pas si loin le temps où l'alcool était considéré comme un bon moyen de résoudre le problème du temps où tel employeur évoquait son « troupeau de canaques ». Plus près de nous, lors du recensement de 1976, des agents mélanésiens reprochés par l'INSEE se sont vu refuser, du fait de la couleur de leur peau, l'accès de certains demeures d'un quartier résidentiel de Nouméa. Quant à l'administration, sa politique n'a-t-elle pas été, au moment du « boom », de « faire du Blanc » ? En favorisant l'immigration en provenance de la métropole et de l'étranger, la bourgeoisie locale, l'objectif était d'assurer définitivement aux Européens une prééminence numérique, sage de leur toute-puissance politique.

C'est dans ce contexte de racisme larvé, camouflé par une égalité théorique devant la loi républicaine (1), que la peur s'est installée. Peur devant la montée de l'égoïsme et devant le fait que sont définis d'abord par leur hostilité au monde blanc et qui craignent de voir une partie des Européens évincés à une destination rhodésienne. Dès lors, on comprend mieux le relief pris par certains incidents.

Le premier fut grave. Dans la nuit du 27 au 28 décembre 1975, sur la plage des Coccoliers, au centre de Nouméa, une patrouille de policiers municipaux intervint dans une querelle de samedi soir opposant quelques jeunes mélanésiens. Les policiers sont pris à partie. L'un d'eux a été tué. Richard Kamounda, dans les heures qui suivent un comité de défense de la police est mis sur pied, tandis que quelques trois cents Européens forment discrètement une milice privée

### Crise du nickel

Une hausse exceptionnelle des prix de ce métal nécessaire à la fabrication de plusieurs milliers d'alliages (90 % entre 1966 et 1971, du fait d'une insuffisance de l'offre par rapport à la demande) avait conduit l'Etat à fixer un objectif de production démesuré : 200 000 tonnes de métal en 1975, soit cinq fois la production de 1970. Outre l'extension de l'usine de traitement du minerai de la S.L.N. (Société Le Nickel) à Doniambo, cela supposait l'inst

tallation de trois nouvelles sociétés, la création de villes nouvelles, un afflux de capitaux privés de plusieurs milliards de francs et l'immigration de plus de 10 000 personnes actives. Ces prévisions ont entraîné une période euphorique. Cette croyance en un nouvel élan s'est traduite par le doublement en deux ans de la masse monétaire, la population active passant, du fait de l'immigration européenne et polynésienne, de 20 000 à 34 000 salariés.

La conjoncture se retourne brusquement en 1971, les plus gros investissements sont annulés, d'autres sont réalisés à contre-temps. La production métallurgique tombe à 70 000 tonnes en 1976, tandis que le Japon, principal client, réduit ses achats de minerai.

Aujourd'hui, la crise est palpable dans les rues de Nouméa comme dans les statistiques : la production de minerai a diminué de 41 % par rapport aux six premiers mois de 1977, les recettes d'exportation ont chuté pendant la même période, le cours du dollar étant de 80 %, la production de métal diminuant elle de 16 %. La S.L.N., qui appartient désormais pour moitié au groupe E.L.F.-Aquitaine, ne fait plus de bénéfices.

Et malgré le projet de création d'une nouvelle usine métallurgique

**CORUM**

Redécouverte de l'or pur, un authentique lingot d'or fin dans un boîtier en or massif.

La montre-lingot, un modèle déposé de CORUM.

Chez les grands joailliers. Catalogue sur demande à CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003, Tél. 277 39 54 ou CORUM 2301 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

**Vive le célibat!**

**MAIS... le mariage, ce n'est pas mal non plus... ..Si l'on s'entend bien!**

La vie à deux est une chose trop importante pour qu'on la confie au seul hasard. Rencontrez maintenant des partenaires qui vous conviendront vraiment :

**ION INTERNATIONAL**  
PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTRÉAL

**L'anti-agence matrimoniale**

Moi aussi, j'attache autant d'importance au nombre des rencontres qu'à leur qualité.

Pour une documentation complète, sous pli neutre et cacheté :

M. Mlle Mlle... Age... Adresse...

ION FRANCE (MO42) 84, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 + 526.70.86  
ION RHÔNE-ALPES (MO42) 25, avenue Rockefeller, 69003 LYON - Tél. 54.23.44 - et 58, cours Bernini - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61  
ION BELGIQUE (MO42) 105, rue du Marché-aux-Herbis, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30  
ION SUISSE (MO42) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.80

STYLES ANCIENS - NOUVEAUX DÉCORATIFS - TOUTES ÉPOQUES

**R. BERBIGIER**  
561.14.97

72, rue de Valenciennes  
93100 ARGENTEUIL

### LINGTON

LE MONDE

de M. Druon

ires de guerre à Berlin

### Sadate est décidé de l'avant

LE MONDE

de M. Druon

ires de guerre à Berlin

LE MONDE

de M. Druon

ires de guerre à Berlin

LE MONDE

de M. Druon

ires de guerre à Berlin

LE MONDE

de M. Druon

ires de guerre à Berlin

DANS LE PROCHAIN NUMERO

**LA BOF GENERATION**

LE NUMERO OBSERVATEUR

**math-sup Médecine et Pharmacie**

années préparations à temps complet sections sociales

CEPES Compagnie libre de professeurs

57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neully  
Tél. 722.51.54 et 745.82.19

**Assistance.**

Association Professeurs propose REVISIONS, RATTRAPAGE (21 et 22 heures) MATHS, PHYSIQUE, FRANÇAIS LANGUES, 6° à termin. T1e série

**STAGES INTENSIFS DE TOUSSAINT**

**CAPELOU ELEMENTS**

De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos ensembles. Rangement, armoires, bibliothèques, dressings, miroirs, vitrines, placards. La plupart de vos problèmes de placards peuvent être résolus par nos éléments qui sont en ALUMINIUM BOIS (letta) style ou contemporain, chêne, noyer, laque ou laque.

**CAPELOU**  
37, AV. DE LA REPUBLIQUE - PARIS 11  
Métro: Parmentier • Parking: Ozaire  
Tél. 591.46.25

**AUJOUR'HUI, CHOISIR ENTRE PLUSIEURS VOITURES, C'EST CHOISIR ENTRE PLUSIEURS CONSOMMATIONS.**

normalisée, chaque voiture présente sur le marché un mode de consommation de choisir à plus économique. Choisissez celle qui correspond à vos besoins.

(mesurée à 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

30 rue Camborne 75734 Paris Cedex 12  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

AYANT RÉUNI SON COMITÉ CENTRAL

Le R.P.R. va observer une trêve parlementaire tout en accentuant sa «vigilance» vis-à-vis du gouvernement

Le R.P.R. soutient le gouvernement mais il critique aussi le R.P.R. appartenant à la majorité mais il se veut son recours. Telle est l'attitude quelque peu ambiguë adoptée mardi 10 octobre par le mouvement gaulliste au cours des réunions successives du groupe parlementaire et du comité central du parti.

En quelques jours la fièvre et la fronde parlementaires sont, en tout cas, brutalement tombées. Alors que le 3 octobre le conseil politique adressa une mise en garde solennelle et sans délai au gouvernement, il n'était plus question le 10 octobre de d'apaisement, de motifs vivendi, d'accord de trêve.

cet instinct de conservation des membres du groupe R.P.R., et il a fait d'être l'organisateur d'une trêve qui, en réalité, s'imposait à lui.

Il s'est en revanche, davantage affirmé sur un terrain où il est plus à l'aise : les cadres locaux du mouvement et les gros bataillons de la base militante. Leurs délégués au comité central, mardi soir — ainsi que certains parlementaires — n'ont pas ménagé leurs reproches au gouvernement ni caché leur angoisse de l'avenir économique et social du pays en raison de l'action du premier ministre.

RECEVANT M. RAYMOND BARRE

Les députés gaullistes ne veulent pas être les «guérilleros de la grogne»

M. Raymond Barre s'est rendu, mardi après-midi 10 octobre, à l'Assemblée nationale. Selon M. Claude Labbé, président du groupe, le premier ministre a déclaré que le gouvernement n'est pas préoccupé, et qu'il souhaitait que nous comprenions les limites de son action.

Pour M. Marethe, « il est grand temps de rétablir les termes d'une bonne politique, si l'on veut, selon la phrase du baron Louis, faire de bonnes finances ». Le député de Paris a repris les critiques qu'il avait formulées lors des Journées parlementaires de Biarritz sur le budget et la politique économique.

A L'ASSOCIATION DES AMIS DE PAUL REYNAUD

L'Association des amis du président Paul Reynaud organise, sous la présidence de M. Jacques Chaban-Debras, président de l'Assemblée nationale, le mercredi 18 octobre, de 18 heures à 19 heures, nouvelle salle de conférence de l'Assemblée nationale, 101, rue de l'Université, Paris-7<sup>e</sup>, un hommage à Paul Reynaud à l'occasion du centenaire de la naissance de l'ancien président du conseil.

M. Jean Faleta a insisté à ce sujet sur la nécessité de « ne pas donner le sentiment que nous nous accommodons du chômage ». M. Lucien Neuwirth a demandé une révision de l'assiette des prélèvements sociaux, afin d'alléger la charge des entreprises. M. Hector Rolland a expliqué que la difficulté de licencier un employé lorsque la conjoncture est mauvaise dissuadait les patrons d'embaucher lorsqu'elle est bonne.

LES TRAVAUX A L'ASSEMBLÉE

Le plan de sauvetage de la sidérurgie

M. Monory estime à environ 10 milliards de francs

L'Assemblée nationale a poursuivi mardi après-midi la discussion générale commune sur les projets de loi relatifs aux opérations de la caisse d'amortissement pour l'acier (le Monde) du 11 octobre.

difficultés que connaissent les aciéries de Paris-Outreau. M. GINOUX (U.D.F., Haute-Saône) regrette que, « si tard et si vite, on nous demande de donner notre caution à un projet courageux, mais qui n'offre aucune garantie de succès pour l'avenir ».

M. ROBERT FABRE A VOTÉ AVEC LA MAJORITÉ

Le projet de loi relatif aux opérations de la Caisse d'amortissement pour l'acier a été adopté en scrutin public par 215 voix contre 200 sur 415 votants.

Rendant hommage à M. Debré, le ministre souligne que la France ne renoncera pas ses engagements internationaux. « Nous sommes pas en cela pour de la concurrence internationale, à condition qu'elle soit loyale, déclare-t-il nous ne pouvons pas accepter certains agissements et il est normal que les consultations avec les syndicats aient lieu maintenant et non avant la discussion de ce projet de loi ».

M. MARCHAIS : confinement à M. Mitterrand, nous n'avons aucune prétention hégémonique.

M. Georges Marchais a répondu, mardi 10 octobre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, M. François Mitterrand, qui avait déclaré la veille, que le P.S. doit être contraint à l'égard de son adversaire du P.C. (le Monde du 11 octobre).

« Ce qui est inacceptable, notamment, ce sont les attaques, les colonnes, les contre-attaques projetées à l'égard de la C.G.T. A nouveau, vous mettez en doute l'indépendance de la C.G.T. (...) Mais puisqu'on parle d'indépendance, permettez-moi de relancer, dans votre brochure, la sténographie sur les responsabilités assumées par le parti socialiste dans la scission syndicale de décembre 1967, en pleine bataille revendicative. Nous sommes un certain nombre (j'ai été membre du parti socialiste) à nous soulever des interventions et des pressions dont nous sommes l'objet avant la scission pour nous aider à organiser la tendance Force ouvrière. Combien furent exclus du parti pour avoir refusé de suivre des directives, enjoinquant aux socialistes de quitter la C.G.T. pour aller à F.O. ? »

LA RÉCEPTION DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

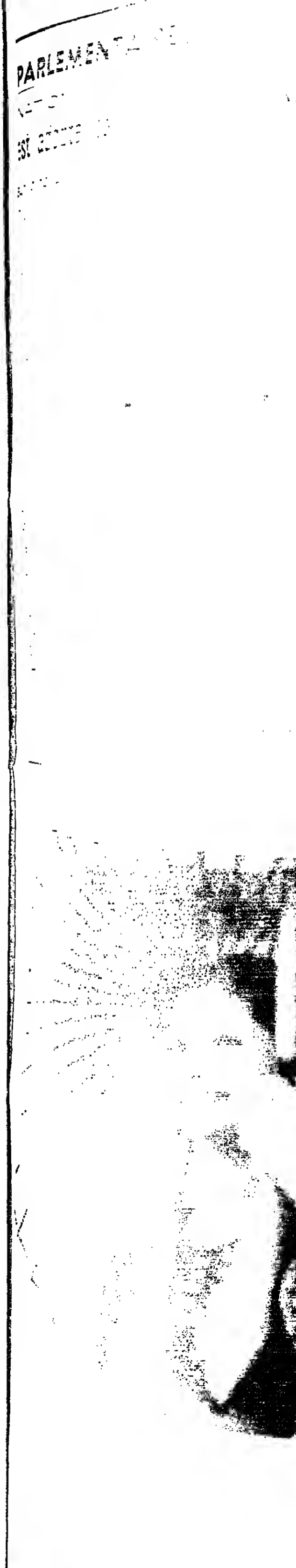
M. Valéry Giscard d'Estaing a assisté le mardi 10 octobre à la réception offerte par M. Jacques Chaban-Debras à l'hôtel de l'Assemblée nationale. Le président de la République s'est rendu dans un salon réservé aux membres du gouvernement, aux présidents des assemblées, des commissions et des groupes parlementaires et aux anciens premiers ministres. Il a salué M. Jacques Chaban-Debras quelques instants auparavant.

Dans une lettre à M. Mitterrand

M. MASCARELLO (C.G.T.) PROTESTE CONTRE UNE BROCHURE DU P.S.

A la suite de la publication par le secrétaire « formation » du P.S. d'une brochure intitulée « Nationalisme aux couleurs de la gauche » (le Monde du 4 octobre), M. Livio Mascarello, membre du secrétariat confédéral de la C.G.T., adressé à M. François Mitterrand une lettre dans laquelle il écrit notamment :

« L'humanité a reproché mardi 10 octobre à M. Jean Ellenstein de multiplier ses articles dans la presse écrite. « On remarquera, note le quotidien communiste, que cette exceptionnelle publicité faite à la pensée de Jean Ellenstein coïncide dans ce même organe d'information avec une violente campagne contre notre parti. »





5 TRAVAUX  
ASSEMBLÉE  
le la sidérurgie  
milliards de francs

# PARLEMENTAIRES

## NATIONALE

### est adopté par 276 voix contre 200

#### sur cinq ans le coût de l'opération

(P.S., Vosges) et PORCU (P.C.), Meurthe-et-Moselle) s'étonnent que le gouvernement approuve cet amendement alors qu'il vient de repousser la proposition d'étendre les droits du comité d'entreprise. Au scrutin public demandé par le R.P.R., l'amendement de M. Schwartz est approuvé par 280 voix contre 199 sur 481 votants.

M. FERRER indique que le projet socialiste voté contre le projet, en particulier parce qu'il ne contient aucune critique de la gestion passée.

M. DURAPOUR (U.D.F., Loire) annonce que son groupe votera le projet. M. SCHWARTZ indique qu'il ira de même du groupe R.P.R., tandis que M. DE PIETRI (P.C., Moselle) confirme l'opposition du groupe communiste. Au scrutin public, le projet de loi est adopté par 276 voix contre 200 sur 482 votants (voir encadré).

L'Assemblée aborde ensuite la discussion des articles du projet de loi de finances rectificative pour 1978, qui constitue le financement du projet précédent. Elle adopte deux amendements du gouvernement élevant de 2 milliards à 3 milliards de francs les crédits affectés au fonds spécial d'adaptation industrielle nouvellement créé pour favoriser l'investissement dans les régions touchées par la reconversion de branches industrielles.

M. MONORY suivi par M. ROBERT-ANDRÉ VIVIEN (R.P.R.), président de la commission des finances, oppose l'irrecevabilité financière (art. 88 du règlement) à un amendement de M. JEAN-LOUIS MASSON (R.P.R., Moselle) stipulant que « le gouvernement soumettra pour approbation au Parlement, avant le 31 décembre 1978, un plan de sauvegarde de l'économie des zones où la sidérurgie constitue une mono-industrie et des zones qui leur sont périphériques dans les départements de la Moselle, de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et du Nord », ainsi que dans les arrondissements de

Bréty, Metz et Thionville, d'une part, et Valenciennes, d'autre part.

Le ministre assure que « si le gouvernement engage 3 milliards de crédits, c'est qu'il a envie de faire quelque chose pour les régions concernées ».

M. PORCU apporte le soutien de son groupe à un amendement de M. Michel Debré (R.P.R., la Réunion) disposant que « faute pour la Commission économique européenne d'appliquer les dispositions du traité relatives à l'état de crise manifeste, avant le 31 décembre 1978, le gouverne-

ment, dans le respect des engagements internationaux de la France, prendra aux frontières nationales les mesures nécessaires à la sauvegarde et au développement de notre industrie sidérurgique ».

La commission des finances est favorable à cet amendement, auquel le gouvernement s'oppose, tandis que le groupe socialiste, par la voix de M. Billardon, annonce qu'il s'abstiendra. L'amendement est retiré.

L'Assemblée adopte l'ensemble du projet à main levée. La séance est suspendue à 3 h. 15. — P. F. et P. J.

## Une facture « salée »

Dix-millards de francs en cinq ans, tel sera le coût du relais apporté par le Trésor aux trois sociétés sidérurgiques mises en tutelle, dont l'endettement va se trouver notablement allégé. Jusqu'en 1984, ce sont près de 22 milliards d'emprunts qui vont être pratiquement « gratuits », avec seulement un intérêt de 0,1 % sur 13,5 milliards de francs d'emprunts obligatoires. Au-delà, un intérêt de 1 % est prévu, peut-être plus, le remboursement étant, de toute façon, reporté à vingt ans.

M. Monory, ministre de l'économie, a apporté ces précisions en réponse aux questions posées par les rapporteurs de commission, MM. Icarl et Schwartz. Quant aux investissements nouveaux que doivent effectuer les sociétés sidérurgiques, ils seront financés en adressant à n'importe quel prêteur habituel.

Pour le contribuable, la facture sera « salée ». Si l'on ajoute le principal de 22 milliards de

francs les 10 milliards de francs qu'avancera le Trésor sur ses fonds ou sur fonds d'emprunts, pour assurer le service de la dette au lieu et place des sociétés d'ici à 1984, sans oublier les milliards à verser après cette date, on approche des 40 milliards de francs.

Sans doute, comme l'a dit M. Monory, il est difficile de prévoir ce qui se passera à partir de 1984, et d'évaluer dès maintenant les capacités contributives des sociétés à cette date. Notons, tout de même, que les sociétés doivent et devront honorer une dette de plus de 15 milliards de francs restant à leur charge.

Dans ces conditions, il est à craindre qu'une part très appréciable de 40 milliards de francs précités ne reste à la charge de la nation. De toute façon, l'inflation dévorera une grande part de cette créance : ce que, pudiquement, on appelle le phénomène du transfert. — F. R.

## M. Pasqua : la colère des Corses gronde

Sur une question orale de M. Guy Pasqua, sénateur R.P.R. des Hauts-de-Seine, le Sénat a débattu, mardi 10 octobre, des risques de pollution que fait courir aux côtes de la Corse une décision récente du préfet maritime autorisant le passage des pétroliers à proximité du littoral de l'île.

« La colère des Corses gronde », a déclaré M. PASQUA. On comprend d'autant moins la mesure incriminée que son intérêt pour la France est nul. Je n'en dirai pas autant pour les ports italiens. A raison de six cent cinquante pétroliers par an, deux par jour, qui doublent le Cap Corse, les risques de collision et de pollution sont loin d'être négligeables. Est-il concevable qu'on les cure soigneusement dans cette mer fermée où l'on s'attache, par ailleurs, à créer des fermes d'aquaculture ?

« La décision du préfet maritime d'autoriser le passage de cette mer fermée où l'on s'attache, par ailleurs, à créer des fermes d'aquaculture ? »

« La décision du préfet maritime d'autoriser le passage de cette mer fermée où l'on s'attache, par ailleurs, à créer des fermes d'aquaculture ? »

« La décision du préfet maritime d'autoriser le passage de cette mer fermée où l'on s'attache, par ailleurs, à créer des fermes d'aquaculture ? »

« Il est nécessaire d'y maintenir un couloir de navigation de 3 ou 4 milles de large. On aurait pu le prévoir plus étroit, mais les risques de collision en auraient été gravement accrus. »

## Mme SAUNIER-SEITÉ : puisque Paris-VIII veut être en ville...

Répondant aux questions de M. PARMANTIER (P.S., Paris), de Mme BIDARD (P.C., Paris) et de M. LOMBARD (Un. cent., Finistère), concernant l'avenir de l'université de Vincennes, Mme SAUNIER-SEITÉ, ministre des universités, a notamment déclaré : « Vincennes n'a pas été créée de rien, elle a été créée, puisque dès 1969 c'est l'inspecteur général Séité mon défunt mari, qui s'en est occupé : je sais combien d'argent a coulé entre les murs de Vincennes, et les dégradations ultérieures ne sont pas le fait du ministère. (...) L'université de Paris-VIII a refusé Maris-la-Valée. (...) Puisque Paris-VIII veut être en ville, elle doit en accepter les contraintes spatiales. Evidemment, il y aurait eu plus de place à Maris-la-Valée. Mais le site de Saint-Denis préserve

la spécificité de Paris-VIII et son ouverture au monde du travail. Le maire de Paris a d'ailleurs accordé un suris d'un an pour faciliter le transfert. (...) Si l'université de Paris-VIII paraît plus nombreuse que les autres, il faut rappeler que son taux de présence par étudiant est deux fois et demie moindre que celui des autres. Si des personnalités éminentes y enseignent, tant mieux, mais il y en a aussi dans d'autres universités. Dieu merci, M. PARMANTIER a cité M. Mario Soares : j'ai déjeuné à côté de ce dernier le 21 juillet, et il racontait comment, à Vincennes, il ne pouvait pas faire cours, parce qu'on le séquestrait ! Ce qui a été fait pour Vincennes, je voudrais pouvoir en faire autant pour chacune des universités de vos circonscriptions. »

## M. GIRAUD : ce ne sont pas les bureaucrates qui créent les emplois

Le Sénat avait débattu mardi matin de la politique industrielle à l'occasion de questions orales posées par MM. Le Fors (P.C., Hauts-de-Seine), Garcia (P.C., Seine-Saint-Denis) et Lombard (Union centriste, Finistère). Répondant aux deux premiers orateurs, qui avaient vivement critiqué la politique de « véritable désindustrialisation » à laquelle le gouvernement et qui avaient dénoncé la « résignation » devant le fléau du chômage, M. André Giraud, ministre de l'Industrie, a répliqué en soulignant notamment que le gouvernement visait à l'inverse à développer une « véritable industrie moderne ».

« Nous souhaitons résorber le chômage, mais nous ne voulons pas que la liberté soit mise au chômage. »

Il n'y a pas d'identité entre chômeurs et demandeurs d'emploi, a encore déclaré le ministre de l'Industrie : « un peu plus de six cent mille demandeurs d'emploi ont vraiment perdu leur emploi ; les autres, souligne-t-il, traduisent « une transformation profonde de la société, notamment de son évolution démographique et du développement hautement souhaitable du travail féminin, ainsi que de la mobilité des travailleurs qui a été recommandée par le Plan ». Le ministre a d'autre part annoncé que des mesures nouvelles étaient en préparation en faveur des cadres âgés qui ont perdu leur emploi. Mais, a-t-il ajouté, « ce sont les industriels et non les bureaucrates qui créent les emplois ».

## L'Univers raffiné de Singapore Airlines.

### Sur deux B 747, chaque semaine, d'Orly à Singapour.



Sur 300 vols hebdomadaires pour rejoindre, de toute l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique.

En compagnie de charmantes hôtesses qui prennent soin de vous comme elles seules savent le faire. SINGAPORE AIRLINES

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 261.53.00.

Dans une lettre à M. Monory...

M. MASCARDEL CO  
PROTESTE  
CONTRE UNE BROCHURE  
D. P. P.

# Société

## APRÈS LA MORT DE JACQUES BREL

### « J'ai eu un cancer » déclare M. Norbert Segard, secrétaire d'État

Révélaat qu'il avait été atteint d'un cancer et qu'il avait subi en janvier dernier l'ablation d'un poumon, M. Norbert Segard, secrétaire d'État aux P.T.T. depuis le 12 janvier 1978, a ajouté : « Actuellement, je fais l'expertise qui, vous le savez, est assez probante, que l'on peut vivre parfaitement avec un seul poumon et travailler beaucoup. Je voyage énormément. Je reviens d'Irak, je pars demain pour la Bulgarie, puis pour l'U.R.S.S. et pour la Chine. C'est vous dire que ma santé est bonne ».

Il a encore précisé qu'il avait été un grand fumeur et qu'il voulait prévenir les jeunes qui fument beaucoup (voir « Le Monde » du 11 octobre, dernière édition).

## Un acte courageux et utile

Survenant au lendemain de la mort de Jacques Brel, victime du malin malade du monde, l'acte de courage et de fiabilité qu'elle marque une étape et dissipe utilement plusieurs mythes.

Pour la première fois en France, il est ainsi admis qu'un homme politique en vue, un ministre en exercice, n'est pas à l'abri d'une grave maladie. Quelques jours à peine avant la mort de Georges Pompidou, en 1974, ses collaborateurs et porte-paroles démentaient avec irritation et de façon catégorique que le président ait des soucis de santé. Aux États-Unis, si on dit tout ou presque, la maladie de Hubert Humphrey, plus récemment de l'acteur John Wayne, ont été connues par l'opinion publique tout entière. Le mythe de l'invulnérabilité des hommes publics français qui inspirait des démentis rituels et fatidiques vient donc de voler en éclats.

Ce n'est pas tout. Le cancer n'est plus tout à fait cette « longue et cruelle maladie » dont on se parait qu'à mots couverts et qu'on ne nomme pas, même dans les avis de décès. L'un des drames du cancer, c'est qu'il

n'existait pas ou apparence de cancer, guéri puisque, qui ne pouvait en rencontrer, les intéressés eux-mêmes ignoraient — ou étaient reniés ignorer — le mal qui les avait frappés et autour duquel le mot « était » jamais prononcé. Or un cancer sur trois en moyenne, toutes formes confondues, est bel et bien guéri et il n'existe aucune forme de cancer qui n'ait été guérie au moins une fois.

Ici, c'est la loi du silence, le mythe du secret, déjà un peu enterré par quelques ouvrages récents, celui de M. Philippe Rogner, par exemple, qui volent en éclats. Des millions d'hommes et de femmes apprennent ainsi que l'affection dont ils souffrent en un atout d'autres qui ont subi la maladie et mènent une vie normale, voire active. La parole est libérée. L'espoir s'en trouve accru.

A la télévision, Roger Clémel a dit ce qu'il fallait dire et qui, à la déclaration du secrétaire d'État à la campagne contre le tabagisme des jeunes, cette fois, ce sont des millions de téléspectateurs qui reçoivent un avertissement solennel, illustré d'un exemple frappant. Puisse-t-il être entendu... — F. V.-P.

## LE TABAGISME A L'ÉCOLE

### Près de la moitié des lycéens sont déjà des fumeurs

L'éducation sanitaire, qu'il s'agisse de la nutrition, se fera d'abord à l'école ou ne se fera pas. Telle est la conviction qui guide les pouvoirs publics. La conférence de presse tenue le 9 octobre, conjointement par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, et M. Christian Béchirac, ministre de l'éducation, témoigne de cette alliance nouvelle nouée entre les deux administrations.

Les deux ministres ont fait un bilan de la campagne nationale d'information sur les dangers du tabac qui a été menée depuis le mois d'avril dernier, en raison de deux faits majeurs : la progression des jeunes fumeurs et le succès de la campagne d'éducation sanitaire adressée à des adultes qui, rive à leurs habitudes, ont quelque mal à abandonner le tabac.

La campagne en question a donné lieu à une animation intéressante dans plusieurs établissements ou des « tables rondes »

ont réuni des élèves de cinquième, quatrième et troisième, des psychologues et des enseignants. Le bilan de cette expérience a été rassemble dans une plaquette qui sera distribuée dans l'ensemble des lycées. Une typologie des jeunes lycéens y est proposée : on trouve le jeune fumeur « à l'aise » parce que « sans culpabilité », le jeune « conflictuel » conscient de devenir dépendant, le fumeur « révolté » averti du tort qu'il cause. Et enfin, le jeune fumeur « craintif », qui « n'a pas osé résister ».

Malgré la volonté affichée des ministres, on constate que le discours de l'éducateur sanitaire reste quelque peu culpabilisateur. Parallèlement à ces expériences pédagogiques originales, les nouveaux programmes de sixième et de cinquième comportent des sciences naturelles un chapitre intitulé « Le respect de l'homme pour lui-même, les dangers du tabac et de l'alcool ». En classe de troisième, dans le cadre des programmes en vigueur, les professeurs ont été invités spécialement à insister sur « les dangers que présente pour la santé des toxicomanes comme l'alcool et le tabac ». — N. B.

## ARMÉE

### Le comité Droits et libertés dans l'institution militaire enquête sur les accidents

Le Comité Droits et Libertés dans l'Institution militaire (C.D.L.I.M.) a demandé une nouvelle fois, mardi 10 octobre à Paris, le maintien de l'armée hors du droit commun en présentant une série de dossiers sur les accidents, consitués par les familles

## FAITS DIVERS

### QUATRE-VINGT MORTS DANS LE NAUFRAGE D'UN FERRY-BOAT EN IRAN

Téhéran (A.F.P.). — Quarante personnes au moins ont péri dans le naufrage d'un ferry-boat iranien au large de l'île de Kharg, dans le golfe Persique. Sept rescapés, dont le capitaine du bâtiment, ont été recueillis par un bateau koweïtien.

« Un avion Starfighter de l'armée de l'air ouest-allemande, dont le réacteur a explosé, s'est écrasé, mardi après-midi 10 octobre, à l'ouest de Commercy (Meuse), non loin d'un collège d'enseignement secondaire, d'une piscine et d'un club hippique. Des éclats métalliques ont blessé un cultivateur sur son tracteur et un retraité qui jardonnait, tandis que le pilote est sain et sauf.

## JUSTICE

### Un policier poursuivi pour coups et blessures volontaires Trous de mémoire pour une « petite bouculade »

Comme frappés d'amnésie. Ainsi apparaissent à l'audience du 10 octobre de la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris, les gardiens de la paix en service la nuit du 10 février 1975 dans un car de police-secours, en compagnie du brigadier Pierre Leceane, dans le cinquième arrondissement de Paris. Leurs souvenirs, disent-ils, sont confus ou effacés.

Cette nuit-là, pourtant, un commerçant de nationalité tunisienne, M. Sion Didi, peut-être quelque peu éméché, mécontent d'avoir été interpellé pour vérification d'identité fait, après avoir quitté le poste, devant un car de police-secours en patrouille sur le boulevard Saint-Germain, un « bras d'honneur ». Le brigadier Leceane n'apprécie pas : il monte avec M. Didi à l'arrière du car qui prend la direction de la gare d'Austerlitz. Quand M. Didi est redescend, place Valhubert, cinq minutes plus tard, il a le visage tuméfié, un traumatisme crânien et deux côtes fracturées. Sa susceptibilité aigüe, le brigadier Leceane, de retour au poste, confie : « Votre mec de lout à l'heure, on l'a bien arrangé ! »

## Faits et jugements

### Après M. Desiré-Alleire, deux autres entraîneurs sont entendus par la police.

Après avoir prolongé de vingt-quatre heures la garde à vue de l'entraîneur-driver Pierre Desiré-Alleire, M. Raymond Gagan-Villar, juge d'instruction au Tribunal de Grande Instance de Grasse (Alpes-Maritimes), chargé de l'enquête sur les courses truquées de l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, fait procéder depuis mardi 10 octobre, à Paris, à l'interrogatoire de deux autres professionnels du trot, entraîneurs-drivers à Liverdy (Seine-et-Marne), MM. Paul Nivoli et Roger Ver-cruysee, ainsi qu'à leur épouse, Mmes Desiré-Alleire et Catherine Ver-cruysee de l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, ces deux hommes n'avaient plus fait cours leurs chevaux dans ce sport organisé sur la Côte d'Azur depuis plusieurs mois. Les services de la police ont, ce mercredi 11 octobre en fin de matinée, si M. Desiré-Alleire avait été entendu par le juge d'instruction, comme cela avait été envisagé dès le début de la garde à vue de célèbre entraîneur.

## Détournements de fonds dans une coopérative de Haute-Garonne.

Trois personnes du monde agricole de la Haute-Garonne, MM. Joseph Bérès, directeur de l'école, directeur à Muret de la coopérative Midi-Pyrénées-Pore et gérant de la Société civile de production agricole de La Révoise, Pierre Sobra, président de la coopérative Midi-Pyrénées-Pore, et Victor Rodrigues, commerçant à Carrière-sur-Garonne, ont été inculpés de détournements de fonds et d'usage de faux à des fins de crédit agricole, les deux premiers inculpés de détournement de fonds, en dépit d'une situation financière critique, à maintenir les activités de la coopérative Midi-Pyrénées-Pore.

Des poursuites s'ensuivent en ce qui concerne l'exploitation agricole personnelle de M. Bérès, grâce aux prêts bancaires consentis aussi bien à la coopérative que dans le cadre de la Laverance et à l'emploi de chèques sans provision. Les trois hommes ont été inculpés d'avances consenties par le Fonds d'orientation, de régularisation et de modernisation de l'agriculture (FORMA), organisme d'Etat dont la mission est de venir en aide aux exploitants agricoles ou les calamités agricoles. — (Corresp. rég.)

« Micros du « Canard enchaîné » : arrêt en délibéré. — La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Amiens, saisie le 22 juin dernier par la Cour de cassation qui avait cassé l'arrêt de la cour d'appel de Paris confirmant l'ordonnance de non-lieu rendue en faveur des policiers de la D.S.T. le 24 juin, a examiné, mardi 10 octobre, le dossier de l'affaire des « micros enchaînés ». Son arrêt, mis en délibéré, devrait être rendu dans un délai de quinze jours à trois semaines.

« Mario Piscotto, l'un des auteurs du vol des bijoux de Mme Florence Goullé, arrêté samedi 7 octobre sur la Côte d'Azur (Le Monde du 10 octobre), ancien employé au service de Mme Goullé, reconnu par sa femme de chambre, a admis avoir participé, le 28 mai (Le Monde du 2 juin) ou au vol de tableaux commis au domicile de son ex-employeur.

## L'AFFAIRE DE LA BARCLAY'S BANK M. François Génisson est relaxé par le tribunal de Marseille

Marseille. — La onzième chambre du tribunal correctionnel de Marseille, présidée par M. Albertini, a relaxé M. François Génisson, ex-fondateur de la banque Barclay's Bank, qui était poursuivi à la suite d'une plainte déposée par la direction régionale pour faux en écritures et tentatives d'escroquerie. C'est la première fois qu'un fait positif marqué par cette suite rocambolesque d'épisodes juridico-policiers.

Tout a débuté fin 1973. A cette époque, sont apparus des bons de caisse émis par la Barclay's Bank de Marseille, que des inconnus ont tenté de négocier aux guichets de diverses banques françaises et étrangères. Ces bons étaient d'un montant peu commun puisque l'un d'eux atteignait 50 millions de francs. Fin 1976, la direction régionale déposait plainte contre M. François Génisson et un commerçant marseillais, M. Marius Chiaia.

C'est au cours de l'instruction, et au moment même où le fondé de pouvoir passait en jugement, le 18 janvier 1976, que l'on apprendait que des inconnus avaient tenté, à plusieurs reprises, de négocier ces bons portant la signature (imitée) de M. Otto Breck, ex-directeur régional de la Barclay's Bank qui s'était suicidé en 1973. On apprendait aussi que des bons de caisse avaient disparu des coffres-forts appartenant à des clients de la banque, ces faits nouveaux obligeaient le tribunal à ordonner un complément d'enquête (Le Monde des 16 et 21 janvier 1976 et du 16 février 1976).

L'affaire mobilise depuis la compétence de trois juges d'instruction, et l'on ne compte plus les commissions rogatoires qui ont conduit les policiers à Genève, à Monaco, à Turin et à Amsterdam, chaque fois que l'on retrouve la trace du passage de discret intermédiaires tentant de négocier les bons.

S'il apparaît que la signature de M. Otto Breck a été imitée, M. Génisson a toujours nié être l'auteur de ce faux, en dépit des accusations d'un expert.

L'avocat de M. Génisson, M. Gil-

bert Péri, ayant obtenu une contre-expertise, celle-ci infligeait le premier jugement et innocentait le fondé de pouvoir. A son tour, la direction de la banque demandait et obtenait une troisième expertise. Trois experts ont définitivement mis hors de cause M. François Génisson. La défense a donc obtenu aisément la relaxe pure et simple. Par contre, le tribunal a prononcé des peines de prison avec sursis, couvertes par la détention provisoire, à l'égard de MM. Jérôme Gabela et Marius Chiaia, qui avaient détenu et présenté des bons.

## SPORTS

### Le programme de préparation des J.O.

#### M. JEAN-PIERRE SOISSON PRÉSENTE QUATRE TYPES DE MESURES

« Si les Jeux olympiques s'étaient tenus cette année, les résultats auraient été pour nous pays les plus mauvais que nous ayons connus depuis les Jeux de 1900 », déclare M. Jean-Pierre Soisson en présentant, ce mardi 10 octobre, le programme de préparation olympique. L'action du ministre est dirigée sur trois domaines : distinction entre sport de haut niveau et sport de loisirs ; priorité immédiate aux Jeux de 1980 ; concertation entre l'Etat et le mouvement sportif.

## Les forçats de l'olympisme

Qu'y a-t-il de nouveau, d'original dans le plan de préparation olympique de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'éducation, des sports et des loisirs ?

Annoncer que les Jeux de 1980 « exigent un effort particulier et immédiat » et moins de deux ans des échéances de Lake-Placid et de Moscou, parce que les chances de médailles sont particulièrement minces, constitue un exercice auquel les gouvernements successifs ont habité les Français depuis 1958. Indiquer que les athlètes pourront tout spécialement s'entraîner, être soignés, être aidés financièrement et socialement, assurer que les cadres techniques disposeront de moyens plus étendus, ajouter qu'une « habitude de préparation olympique » sous le patronage du directeur des sports rendra compte au ministre de l'évolution de la situation, noter que des personnalités qualifiées bien connues pour leurs succès passés, tels que MM. Honoré Bonnet et Robert Bobin, seront consultés, préciser que « les procédures financières seront adaptées », et jurer encore que c'est la dernière fois qu'on agit dans l'urgence, que, des maintenant on pense aux Jeux de 1984, voilà qui n'est rien de moins qu'original. M. Jean-Pierre Soisson a mis noir sur blanc ce qui se pratiquait plus ou moins ouvertement jusqu'à présent.

Non ! L'innovation intentionnelle plus lourde des conséquences est dans l'esprit même de ces mesures. Elles ont été prises pour « que la France ne soit pas ridicule ». En outre, M. Soisson engage d'une certaine manière sa responsabilité sur les performances des athlètes. Mais surtout les sportifs seront eux pièces ou plutôt aux médailles. Conséquence logique, en effet,

« M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération française du sport automobile (F.F.S.A.), a été élu mardi 10 octobre président de la Commission sportive internationale (C.S.I.) per 29 voix contre 11 pour M. Tom Binford (Etats-Unis).

ALAIN GIARDINO.

Membre FDIC



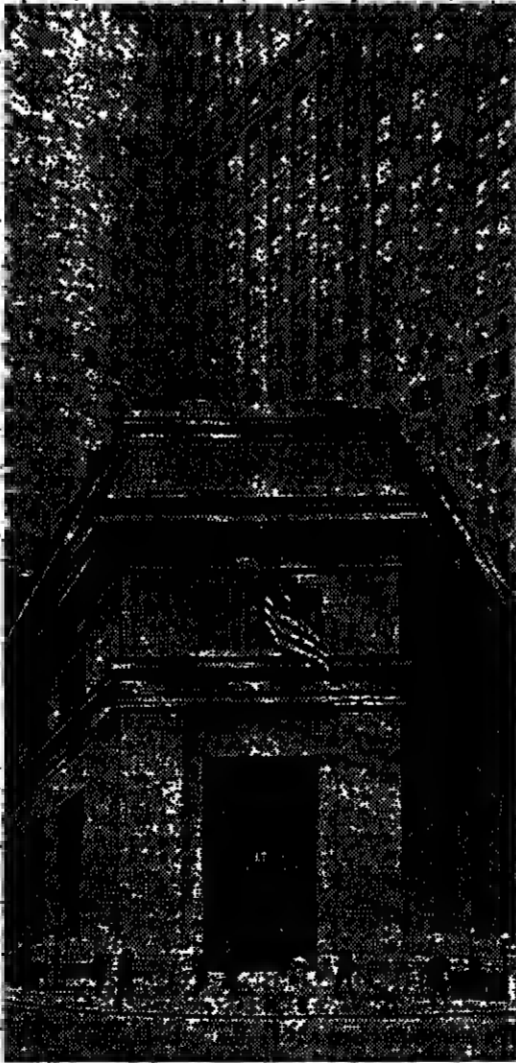
Au siège de Morgan à New York, un technicien du service informatique montre aux spécialistes internationaux de la Banque, le nouveau "système" qui fournit aux clients de l'étranger des rapports journaliers sur les transactions effectuées pour leur compte. De g. à d. : Stéphane Kinnas, Amsterdam; Arthur Rogers, Londres; Jean-Pierre Desbons, Paris; Philippe Coppe, Bruxelles; Eric Boundas, New York.

## Morgan Guaranty: votre banque internationale ?

Toute affaire pose des problèmes plus complexes quand elle est conduite à l'échelle internationale. Il faut alors une banque qui allie ressources puissantes et expérience approfondie; avec des circuits de communication courts et des équipes soudées, aux réactions rapides.

Si tels sont vos besoins, songez à Morgan Guaranty. Les bureaux de Morgan dans tous les centres financiers clés, aux Etats-Unis, en Europe, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud, sont dirigés par des hommes dont le niveau de compétence en finance internationale est hors du commun.

Ces hommes sont en contact permanent avec notre réseau mondial. La plupart d'entre eux ont travaillé dans plusieurs établissements de la Banque Morgan et connaissent intimement l'économie, l'industrie et le marché financier de différents pays. Ils savent aussi où trouver dans la banque les compétences plus spécifiques que pourrait exiger votre problème.



Cela signifie que chaque responsable chez Morgan peut à tout instant mobiliser les talents et l'expérience nécessaires pour vous apporter les services financiers dont vous pouvez avoir besoin. Quels que soient le pays, la devise ou l'objectif à atteindre.

Morgan Guaranty est une banque exceptionnelle, aux structures légères et souples. Elle sert déjà 96 des 100 plus importantes sociétés mondiales. Et un grand nombre de plus petites aussi. Si vous avez besoin d'une banque hors du commun, téléphonez à celui de nos bureaux qui vous conviendra.

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY, 23, Wall Street, New York, N.Y. 10035. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60). • AUTRES SUCCURSALES: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchère), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan, Rome, Tokyo, Singapour, Hong Kong, Séoul, Nassau • BUREAUX DE REPRÉSENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur, Sao Paulo, Caracas • ASSOCIÉS dans 35 pays • FILIALES INTERNATIONALES: San Francisco, Houston, Miami, Toronto (J.P. Morgan of Canada Limited), Madrid (Morgan Guaranty, S.A.E.).

### Banque Morgan

LA BARCLAY'S BANK  
énisson est rela  
nal de Marseille

re correspondant

am-  
i-de  
ber-  
ma-  
e la  
le la  
sai-  
de-  
male  
mte-  
pre-  
mar-  
suple

cette  
na de  
Bank  
mna  
qui-  
fran-  
bons

con-  
sant  
1978  
posat  
i. Gé-  
mar-

ation  
fondé  
surt  
appre-  
vont  
m. de  
Orio  
i de la  
sueide  
si gre  
l'aspe-  
vont à  
ne fait  
tribuna  
t. den-  
27 jan-  
1978.

qui la  
d'uni-  
de pou-  
es qui  
Secré-  
Armer-  
etrouv-  
d'arrete  
E. Hov-

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

aration des J.C

ats de l'olympeisme

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

Arature  
M. G. G.  
qui don-  
de 200

ÉDUCATION

APRÈS SA VISITE A L'ÉLYSÉE

Les instituteurs doivent retrouver une place conforme à leur mission déclare M. Guy Georges (S.N.I.)

M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (S.N.I.-P.S.G.C.) a été reçu, pour la première fois, par le président de la République, mardi 10 octobre en fin de matinée (nos dernières éditions). Selon le secrétaire général du syndicat, l'entretien qui a duré plus d'une heure n'a pas porté sur les « bavures » de la rentrée...

URGENT D'ATTENDRE ?

Depuis six mois, le S.N.I. et le gouvernement sont engagés dans une discussion sur la revalorisation du métier d'instituteur. Le premier ministre avait fixé le terme de la première étape de cette négociation à la mi-octobre. Les deux partenaires commencent à convenir que ce délai ne sera pas respecté...

(1) Syndicat national des enseignants de second degré. Le S.N.I. et le S.N.E.S. font tous deux partie de la Fédération de l'enseignement de la République, mais le premier est de la tendance majoritaire et le second de la tendance minoritaire de la FEN.

RELIGION

LE MÉTROPOLITE ANTONY SUCCÈDE À Mgr NIKODIM

Moscou (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Mgr Antony, métropolite de Minsk, vient d'être nommé métropolite de Léningrad et de Novgorod. Il succède ainsi au métropolite Nikodim, décédé le 5 septembre dernier au cours d'une audience chez le pape Jean Paul II...

UNIVERSITÉ DE TOURS Faculté de Droit et des Sciences Économiques CENTRE DE DROIT DU COMMERCE INTERNATIONAL Formation de caractère juridique et technique au COMMERCER INTERNATIONAL



MÉDECINE

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Les perturbations du lien mère-enfant restent fréquentes en cas de naissance prématurée

Une mise au point de Mme Durand (P.C.) après une manifestation de parents d'élèves à Paris

Mme Françoise Durand, conseillère de Paris (P.C.), nous adresse la lettre suivante : C'est avec la plus grande stupéfaction que j'ai connaissance de l'article de votre journal, en date du 11 octobre, relatant la manifestation de parents d'élèves qui s'est déroulée lors du conseil départemental de l'enseignement primaire de Paris.

Selon votre article, je me serais opposée à ce que le conseil départemental reçoive les parents d'élèves. Cette version est totalement contraire aux faits ; au sein du conseil départemental, présidé par le préfet de Paris, et où siègent entre autres le maire adjoint à l'enseignement et des conseillers de la majorité, j'ai été la seule à demander, comme peut en témoigner le procès-verbal de la réunion du conseil, à ce que les parents soient reçus. Mécontentement à un refus brutal, j'ai demandé une suspension de séance et je suis sortie pour rencontrer les parents d'élèves. A la demande de ces derniers, je suis ensuite retournée en séance défendre leurs revendications.

M. Paul Quilès, député (P.S.) de Paris, non à d'initiative part, a signalé qu'il avait participé à la démarche des parents d'élèves.

Mille cinq cents instituteurs du Finistère sur les deux mille six cents que compte le département ont à l'appel du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.), manifesté, mardi 10 octobre, dans les rues de Quimper. Après un « sit-in » et un pique-nique devant la préfecture, ils se sont rendus à l'inspection académique dans l'après-midi.

LETTRES

Mort de l'écrivain Henri Petit

Nous apprenons la mort de l'écrivain Henri Petit, survenue le 10 octobre à Paris. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

Un penseur discret

Cet homme discret, exigeant et profond, serait à ranger parmi les journalistes, si à ces créations d'un jour, d'une heure, ne s'ajoutaient d'autres œuvres, une douzaine de vrais volumes qui font de lui un écrivain et un penseur. Le penseur est à l'écoute de lui-même, de sa vérité fugitive, de son émotion du moment, du sens qu'il veut donner à sa vie, et pour ne rien perdre de ce qui lui vient à l'esprit, il note et compose, de fragments, un journal intérieur. Il y a des années qu'Henri Petit tenait le journal de sa pensée : « De la fête au cœur » avait paru chez Del Duca en 1966, « les Justes Solitaires », chez Grasset en 1967, « Ordre et amour », chez Grasset en 1968, « la Route des hommes », chez Grasset en 1970, puis « Sur les désespoirs » chez Plon en 1972 et « les Vagues » chez Plon en 1973.

(Publicité) VIVRE L'ANGLAIS à deux pos de Notre-Dame avec des enseignants-animateurs de langue maternelle. Cours par petits groupes. Intermédiaire. Individuels. Mercredi après-midi réservé aux lycéens.

Comment une femme ressent-elle la naissance d'un enfant prématuré ? Comment est-ce enfant vit-il la première période de son existence, elle-même qui lui imprimera des orientations parfois définitives ? C'est à ces questions qu'ont tenté de répondre un certain nombre de pédiatres, de néonatalogistes et de psychologues (1), réunis autour du professeur Pierre Ferrari (Reims) lors des derniers Entretiens de Bichat, qui ont centré leur discussion sur la perturbation du lien mère-enfant et sur les conséquences de cette perturbation.

Le professeur Alexandre Minckowski (maternité de Port-Royal) tout d'abord a apporté un certain nombre d'indications chiffrées. « On s'aperçoit sur les résultats, a-t-il dit d'emblée, mais on voit que la prématurité reste un fléau national ». Certes, la proportion d'enfants nés prématurément est de 10 % aujourd'hui contre 10 % il y a dix ans, mais ce chiffre est en fait diminué. Certes, le taux français est actuellement inférieur à ceux qu'enregistrent les États-Unis, l'Allemagne fédérale ou la Grande-Bretagne.

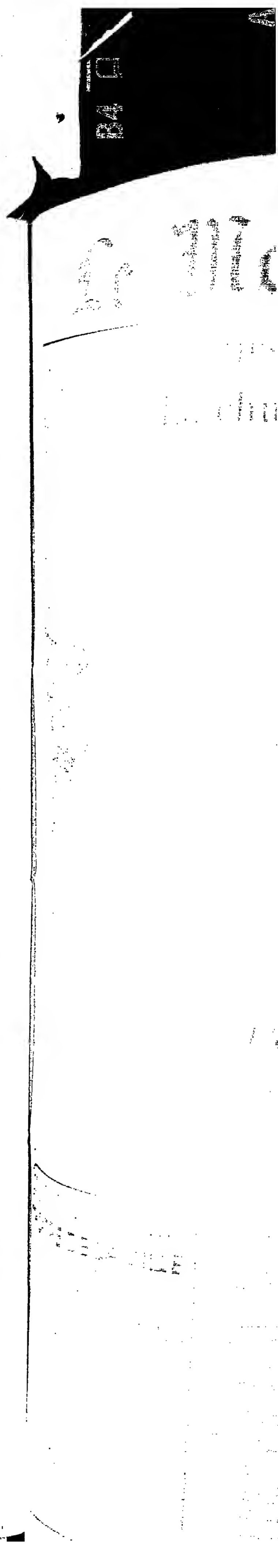
Un double traumatisme. Faute de lésions organiques décelables en l'état actuel de nos connaissances, comment s'expliquent ces troubles ? Avant tout parce que la naissance d'un enfant prématuré est perçue, a remarqué le professeur Ferrari, comme un traumatisme, et pour la mère et pour l'enfant.

Pour la mère, parce que l'accouchement prématuré vient interrompre brutalement la maturation fantasmatique intense des dernières semaines de la grossesse. Elle vit alors cette naissance davantage comme une « opération » que comme une participation qui peut être pour elle, comme la naissance de son enfant, une vaine illusion.

Quant à l'enfant, placé dans une machine, ses besoins vitaux sont certes assurés, mais ses conditions de vie sont, par nature, artificielles tant pour ce qui concerne les rythmes que les modes d'alimentation ou les apports sensoriels.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS pour devenir assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse. Cours directs (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années) Cours par correspondance (1<sup>re</sup> année théorique seulement) CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

STAGE D'HIVER : 16 oct. 78 - 20 janv. 79 PARIS AMERICAN ACADEMY - 9, rue des Ursulines, Paris (5<sup>e</sup>) INTENSIFS Cours Inscrivez-vous maintenant : téléph. 325-08-91 et 325-35-09 ongles - peinture - sculpture - céramique - scénographie danse - gravure - musique - histoire de l'art - cuisine



# Le Monde

## DES ARTS ET DES SPECTACLES

### TEMPS, ESPACE, JAPON

# La chute d'une feuille à l'automne

« Faire quelque chose sur le Japon... » dit Michel Guy. L'idée est venue à la suite du choc — c'est ma manière de faire un festival — du véritable choc que j'ai subi lors d'un voyage au Japon en 1976, après ma sortie du gouvernement. J'ai pensé qu'on pouvait peut-être essayer de voir pourquoi beaucoup d'Européens qui vont là-bas reçoivent ce choc.

« J'ai été très impressionné au Japon par les problèmes de l'espace et du temps et du lieu qui les unit ; un problème qui me passionnait déjà à travers Merce Cunningham. L'espace et le temps ; des notions essentielles, partout, dans toutes les formes d'expression, dans l'art des jardins, dans la danse, dans la calligraphie, dans l'architecture... »

« On pouvait choisir de faire venir le nô, mais le théâtre ad est déjà connu à Paris. Et puis il ne semblait pas très intéressant de donner à voir, collés au bloc sur une scène, des spectacles, en pensant : « Compréhension qui pour ! » Il fallait trouver un autre angle. C'est un architecte,

Arata Isozaki, qui me l'a fourni. C'est à lui qu'on doit l'« anti-exposition » : « *Ma Espace-Temps au Japon* », au Musée des arts décoratifs. Le ma est par définition propre au Japon. Il lie tout. J'ai mille fois préféré mettre nos finances dans ce parcours conceptuel, qui n'a encore jamais été tenté en Japon d'ailleurs, et l'« omeur » ponctuellement par de la danse, de la musique, du chant, plutôt que de faire venir des troupes de théâtre prestigieuses.

« Pourquoi amener tout cela en France ? Une autre chose, également liée au temps, m'a paru très importante : cette perception d'une culture traditionnelle dans le Japon d'aujourd'hui. Le choc est venu de là aussi. De se trouver en face d'un pays dont le développement économique est voisin du nôtre, et qui pourtant n'a réussi à rester accroché à ses anciennes valeurs. Malgré sa révolution industrielle accélérée, pourquoi justement parce qu'elle a été accélérée, les traditions et l'âme japonaises n'ont finalement été que très peu modifiées depuis le dix-neuvième siècle. Il y a une grande différence avec l'Europe, qui semble avoir à peu près complètement perdu ses traditions. C'est aussi cette différence qui m'a incité à consacrer une partie du Festival d'automne au Japon. Je me demande toujours si la jeunesse française n'est justement pas en train de couvrir après ses racines. »



Arata Isozaki, qui me l'a fourni. C'est à lui qu'on doit l'« anti-exposition » : « *Ma Espace-Temps au Japon* », au Musée des arts décoratifs. Le ma est par définition propre au Japon. Il lie tout. J'ai mille fois préféré mettre nos finances dans ce parcours conceptuel, qui n'a encore jamais été tenté en Japon d'ailleurs, et l'« omeur » ponctuellement par de la danse, de la musique, du chant, plutôt que de faire venir des troupes de théâtre prestigieuses.

« Pourquoi amener tout cela en France ? Une autre chose, également liée au temps, m'a paru très importante : cette perception d'une culture traditionnelle dans le Japon d'aujourd'hui. Le choc est venu de là aussi. De se trouver en face d'un pays dont le développement économique est voisin du nôtre, et qui pourtant n'a réussi à rester accroché à ses anciennes valeurs. Malgré sa révolution industrielle accélérée, pourquoi justement parce qu'elle a été accélérée, les traditions et l'âme japonaises n'ont finalement été que très peu modifiées depuis le dix-neuvième siècle. Il y a une grande différence avec l'Europe, qui semble avoir à peu près complètement perdu ses traditions. C'est aussi cette différence qui m'a incité à consacrer une partie du Festival d'automne au Japon. Je me demande toujours si la jeunesse française n'est justement pas en train de couvrir après ses racines. »

DU Japon, l'Occident cultive sans curiosité l'image double d'un exotisme aimable et d'un tourisme « débridé », dont les innombrables appareils de photo rappellent un pessimisme économique fort proche.

A peine tempérée par une vague familiarité avec certains éléments culturels, comme le théâtre nô, l'image exotique se maintient dans le public français grâce à des expositions récurrentes qui évoquent telle ou telle expression artistique, mais hors de tout contexte pour le profane. Estampes et armures sont notre goût d'usage du Japon. Quant au tourisme, qu'il nous soit permis de descendre l'avenue de l'Opéra pour en constater l'efficacité : petit paradis du goût européen pour le Japonais photographes.

C'est pourtant au bout de cette avenue, au Musée des arts décoratifs, que vont s'animer, le temps d'un automne, ces deux images fabriquées par le temps (notre temps) et figées par l'espace (notre sens de l'espace). Dans le grésillage de ces deux clichés, les Japonais verront sans doute un instant de beauté, et les Français découvriront peut-être une vérité de l'univers nippon.

Chargé par le Festival d'automne d'expliquer ce pays, l'architecte Arata Isozaki, en collaboration avec plusieurs artistes (sculpteurs, photographes, peintres), a choisi de l'exprimer à travers le *ma*. Un concept-clé, là-bas, puisqu'il y est vécu, parcourant un peu de nos notions de temps et d'espace, mais selon des modalités différentes. De n'avoir pas cette clé, l'Occidental se voit à rester en deçà de toute compréhension réelle, et sa contemplation esthétique n'est plus alors que le sentiment d'une barrière trouble, immuable.

Les Japonais, parce qu'elles leur sont familières depuis plus d'un siècle, connaissent nos formules de temps et d'espace, sans vivre cependant à leur mesure. L'approche du *ma* nous est moins facile. Mais peut-être faut-il prévenir une difficulté : ce désespoir *a priori* qui peut nous prendre devant la pensée orientale. Entre la fascination un peu masochiste face à une culture qu'il ressent plus complexe et plus profonde que la sienne et le refus vague ment méprisant d'une différence qu'il taxe d'hermétisme, il construit, avec paresse, un mythe de l'incommunicable. Or il reste possible d'accepter cette différence avec sa propre sensibilité, avec son inexactitude propre. Substituer l'acceptation au mythe de

l'incommunicable, n'est-ce pas déjà se préparer à comprendre ? Nous avons rencontré Isozaki et, grâce à Rose-Marie Pavolle, qui assumait les difficultés de la langue japonaise, le *ma* a perdu un peu de son aridité. Il n'en est pas résulté un absolu du *ma*, et moi-même encore un *ma* de philosophe. Mais le *ma* tel que le ressent Isozaki, un *ma* qui intervient dans chacune de ses œuvres, de même que chaque musicien a son *ma* : nous dirions son sens de l'espace ou du temps.

Le concept de *ma*, inhérent au Japon, n'a pas d'équivalent, même en Chine, où la traduction du mot suscite des problèmes similaires de séparation entre ses deux composantes. C'est un concept (mais c'est aussi un mode de vie) qui a connu une longue évolution. Il est né en tant que *chi*, *ya*, *mifé*, s'imprégnant de toute nouvelle tradition, chaque tradition l'investissant à son tour. Ce qui le définit le plus simplement, sinon le plus exactement, c'est sans doute la distance entre deux ou plusieurs éléments, ou peut-être encore la tension qui se crée entre deux ou plusieurs éléments séparés. Si ces deux éléments sont des objets, le *ma* relève alors de l'espace (notre espace) ; s'ils sont des sons ou des gestes, le *ma* relève du temps (notre notion du temps).

Le *shinto* et son univers animiste semblent en permettre une première approche. Cette religion, qui précède l'introduction du bouddhisme, voit dans chaque manifestation de la nature un esprit, un *kami*. Pour honorer et matérialiser la présence des *kami*, les Japonais construisent l'*shimorogi* (espace des dieux), dont on retrouve un archétype dans l'exposition. Il choisit en pierre nature un endroit creux, un réceptacle naturel, au milieu duquel il plante un poteau de bois (en bois de sakaki, précise Isozaki) où vient habiter l'esprit. Or si la nature ne prête

à l'homme aucun lieu naturel, il plante alors quatre poteaux, délimitant un square sacré, impénétrable. Ces quatre poteaux non reliés forment deux fois un espace aussi perceptible que le feraient quatre murs pour un Occidental.

Ainsi on retrouve ces quatre piliers dans nombre d'éléments et de traditions de la culture japonaise : ils délimitent la scène du théâtre nô, dont on verra un exemplaire modernisé dans la salle consacrée aux *tébères* (*yami*) ; ils délimitaient jadis l'emplacement des luteurs de *sumo*, et on les retrouve assez naturellement dans toute l'architecture japonaise.

Espace réservé et sacré, division de l'espace, le *ma* a engendré les *tatami*, ces matras de paille qui recouvrent le sol des maisons et divisent l'espace avec la précision d'un module. Mais seuls importent les bords immatériels du *tatami*, ses limites. Il ne s'agit donc pas d'unités de surface, mais toujours de distances.

Le *ma*-distance recouvre donc tous nos concepts d'espace, et, partant, tous les espaces habitables : *i ma*, ce qu'Isozaki traduit directement par « living room » ; *sa ma*, la maison du thé ; mais aussi *maturoi* (prendre le *ma*), le plan d'architecture. Et, pourtant, l'unité de mesure n'est pas le *ma*, du fait de l'absence de Soleil-Cochant. La prononciation chinoise du caractère désignant au japonais le *ma* (la porte et le soleil) est en effet *ken*, qui est une unité de longueur de 6 pieds, soit la longueur moyenne du *tatami*.

Distance et division de l'espace, le *ma* a investi le temps : c'est l'intervalle entre deux événements et non une durée à proprement parler, chaque intervalle est une unité en soi, un

« temps » qui n'a pas à être compté ni mesuré. Manipulation du temps, il est le principe de la musique : chaque musicien obéit à un sens du *ma* qui lui est propre, qu'il joue seul ou à plusieurs. Du musicien peu doué, on parle de *monuki*, celui qui n'a pas réussi à « saisir le *ma* » ; *manuki* désigne en japonais l'idiot. Une approximation française semble ici, pour une fois, assez exacte : le *manuki* est celui qui ne sait pas garder ses distances. Car, entre deux individus, il y a aussi un *ma* à respecter : le salut japonais participe bien de cet impératif. Il faut toute l'attention de l'homme japonais à ce qui est étranger pour comprendre sa tolérance de nos poignées de main.

Sachons reconnaître. Le frémissement d'un rideau, d'une lumière, de feuilles de cuivre, c'est, au Japon, la chute d'une feuille à l'automne : l'instant où le Japonais entrevoit la beauté. C'est *utsuwoi*, qui sépare deux états stables et différents, la feuille sur l'arbre et la même feuille à terre, le passage d'un même objet de l'ombre à la lumière. Le *ma* investit le frémissement de la nature.

Isozaki nous propose donc un pont entre notre pensée et celle de son pays, entre notre espace, notre temps, et le *ma* du Japon. S'agit-il ici du *hashi*, ce mot qui annule et comble le *ma* ? *Hashi* est simultanément le pont qui mène d'une rive à l'autre, les baguettes qui portent la nourriture à la bouche, le passage de notre monde à celui des ténèbres, de la scène du théâtre aux collines.

*Ma*, Espace-Temps au Japon, n'est de toute évidence pas une exposition. C'est un pont, un premier pas d'une civilisation à l'autre.

FREDERIC EDELMANN.

\* *Ma*, espace-temps au Japon, Musée des arts décoratifs, 12 octobre - 11 décembre.

## L'architecture cultivée d'Arata Isozaki

JEUNE, Arata Isozaki était fasciné par les machines, les robots. Son architecture le disait. Aujourd'hui, à quarante ans, c'est la philosophie zen, ce sont les concepts de l'art contemporain et les styles historiques du Japon au néo-classicisme européen, qui le font agir. Sa trajectoire est une illustration exemplaire de toute l'architecture moderne japonaise, qui a accompagné l'étonnante expansion économique japonaise au lendemain de la dernière guerre mondiale.

Les machines envahissantes, détraquées étaient devenues le sujet même de l'architecture, alors que le pays tentait de capturer les technologies modernes. Un aîné comme Kenzo Tange, qui avait transporté dans ses bâtiments des caractéristiques des temples jôon dans le béton de Le Corbusier, voulait faire le pont entre les traditions de l'Orient et celles de l'Occident. Autour de lui s'était constitué le groupe des architectes *metabolistes* dont le renouveau symbolisait ce Japon en pleine transformation, qui procédait à un extraordinaire échange de valeurs et de techniques.

L'espace vital, toujours rare sur l'étrange île nipponne, est particulièrement étudié par les architectes. Comme son ami Kurokawa, Arata Isozaki est à peine âgé de trente ans lorsqu'il dessine un projet de tours avec des *étages-espaces* selon la surface minimale des maisons traditionnelles japonaises : 2,70 mètres x 2,70 mètres. Le progrès n'a rien amélioré ! Parfois l'espace est encore plus réduit. Mais l'habitation est un cocon mécanique, ultra-équipé. Littéralement, une machine-habitat.

Cette période naïve de l'architecture d'expression technologique culmine à l'Expo 70 d'Osaka, simulacre d'une ville-machine de l'an 2000, entièrement robotisée autour d'une architecture tubu-

laire géante préfigurant la structure apparente du Centre Beaubourg. Arata Isozaki y avait notamment travaillé avec son maître Tange, porté par cette fascination mécanicenne du Japon moderne.

A peine l'ouvrage achevé, l'architecture s'était effondrée, mais elle s'était effondrée en fait, pendant qu'il « monumentalisait » candidement la machine, Arata Isozaki, attiré par les idées de 68, commençait à douter du romantisme technologique ambiant. Il n'était pas le seul à être entré en crise intellectuelle, mais il fut l'un des rares à lui avoir trouvé une issue créatrice, plus riche qu'auparavant. Les choses avaient d'ailleurs évolué autrement dans la réalité. A partir de 1970, le Japon archaïque s'était tourné vers l'étude d'une architecture de tours capables de résister aux secousses télluriques.

Fin de l'architecture comme expression d'un progrès illimité : désormais, il construira peu, mais chaque fois il tente de changer les règles du jeu de l'architecture pour survivre. Et la réponse d'Isozaki est sans doute la plus stimulante que les architectes de sa génération aient formulée. Avec un visage fin et vif qui semble sortir d'une gravure d'Utamarô, il a manifesté un flair particulier pour capter les idées, les formes, le climat de la création artistique contemporaine. Lui aussi prend la route. Mais il voyage pour voir et sentir ce qui se passe à Londres, Vienne, New-York, Milan.

Fin de l'architecture comme expression d'un progrès illimité : désormais, il construira peu, mais chaque fois il tente de faire un chef-d'œuvre. Le volé qui y a du it une architecture l'esprit, raffinée, élitiste, chargée de réminiscences et de connotations. Les constructions cubistes des années 30, les Viennois du début du siècle, la sculpture minimaliste américaine et le monumentalisme géométrique néo-classique de C-N. Le *dox* s'y mêlent au parfum exotique des maisons de thé japonaises avec leurs parois de papier faites pour capter la lumière du crépuscule et de l'aurore, à l'espace silencieux des jardins zen sur lesquels on ne marche pas et dont les pierres blanches symbolisent la mer avec ses flots de rochers.

lyn Monroe et lui donner finalement un air fonctionnel au détriment de son ultra-élégance décadente.

Mais son chef-d'œuvre d'architecture cultivée et emprunté bâtiment pour la galerie d'art Shuko-sha pour lequel il avait conçu en 1976 un volume en rectangle debout, tout blanc, très pur et très esprit nouveau, avec des fenêtres qui remontent sur la façade la composition d'un tableau de Mondrian. Architecture d'un superbe raffinement graphique, ambiguë et éclectique. Ici, quelque chose de Palladio, là, Adolf Loos, tel qu'en lui-même. Dans cette façade, Arata Isozaki a refait, à sa manière, la maison que le Viennois avait construite en 1928 à Paris pour Tristan Tzara... « *Je ne le sais pas* », dit-il en éclatant d'un rire qui est tout un discours, pour dire ses doutes sur les besoins en architecture de la société industrielle avancée. Comme l'art, elle a besoin d'amateurs sachant retrouver leur chemin dans l'ordre caché des choses.

JACQUES MICHEL.

**C'est le moment de souscrire votre abonnement**

**THEATRE DE LA VILLE**

**11ème saison**

THEATRE : BERNARD SHAW LA MAISON DES COEURS BRISÉS  
TCHÉKOV LES TROIS SOEURS - LABICHE LES CHEMINS DE FER  
DANSE : MARIA MARIA (Brésil) PAOLO BORTOLUZZI -  
NEDERLANDS DANS THEATER - BALLET RAMBERT - BALLET  
DE L'OPERA DE HAMBURG - BALLET DE L'OPERA DE WUP.  
PERTAL - HET NATIONALE BALLET

abonnement à 4 spectacles  
théâtre-danse (3 dramatiques et 1 ballet au choix)  
danse (4 ballets)

individuel 100 F au lieu de 144 F  
collectivité (groupe de 10 personnes) 80 F au lieu de 144 F  
extension possible aux autres ballets

service du journal - priorité de location pour tous les spectacles  
20 h 30 et 18 h 30 - accès permanent au Bar-Restaurant-Club

18h30

une heure sans entracte du mardi au samedi - 16 F  
ouverture mardi 17 octobre  
**susana rinaldi**  
fême du tango argentin

ABONNEMENTS ADHESIONS RENSEIGNEMENTS  
dans le hall du théâtre de 11 h à 19 h  
par correspondance 2 place du Château 75180 Paris Cedex 04  
tél. 274.11.24

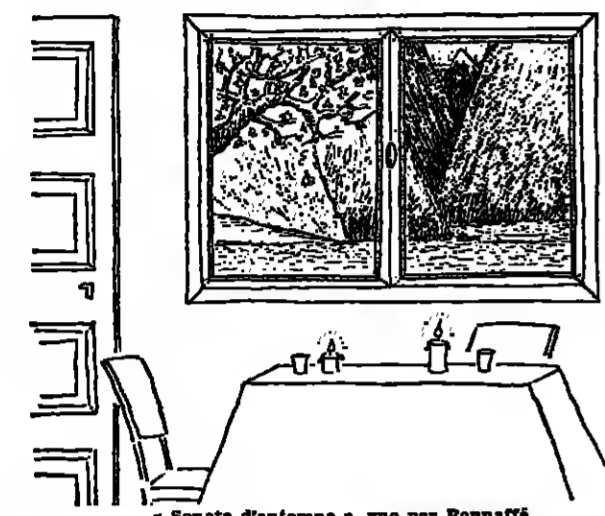
ERVATORE  
FRANÇAIS  
réalisateur  
nonteuse

874.65.94

6 oct. 78



# une sélection



« Sonate d'automne », vue par Bonnatif.

## cinéma

### SONATE D'AUTOMNE

d'Ignace Bergman  
Deux êtres, une mère et une fille, s'affrontent à cœur nu. Elles sont si différentes l'une de l'autre qu'il leur a toujours été impossible de se rejoindre, de se comprendre. Une ultime tentative de rapprochement se termine par une scène dramatique... Bergman refuse toute complaisance, tout romantisme. L'amour, la rage, le dépit et la haine sont les seuls éléments de ce huis clos. Liv Ullman est prodigieuse. Ingrid Bergman joue en grande comédienne un rôle ingrat et difficile. L'un des films les plus émouvants d'Ingmar Bergman.

### L'HOMME DE MARBRE

d'Andrzej Wajda  
L'histoire du maçon Birkut, ouvrier de choc des années 50, et celle d'Agnieszka, jeune réalisatrice d'aujourd'hui, qui recherche la vérité sur Birkut. Une grande leçon, dédiée aux jeunes Polonais qui veulent savoir qui étaient leurs pères, quelles ont été leurs erreurs.  
KOKO, LE GORILLE QUI PARLE de Barbet Schroeder  
Comment Penny Patterson par-

vient à enseigner à Koko, gorille femelle, l'alphabet des sourds-muets. Avec trois cents mots, Koko exprime maintenant des désirs et des sentiments, enregistrés par la caméra patiente de Barbet Schroeder.

### JUDITH THERPAUV

de Patrice Chéreau  
L'agonie d'un quotidien régional, et le combat désespéré d'une femme (Simone Signoret) pour le sauver. Une nouvelle preuve qu'il y a des cinéastes surs dans le cinéma français.  
ET AUSSI : *Giri friends*, de Claudia Weill (portrait plaisant de la boîte new-yorkaise); *L'Arbre aux abois* (travaux des jours et des saisons dans une ferme lombarde du dix-neuvième siècle); *la Tortue sur le dos*, de Luc Béraud (itinéraire chaotique d'un drôle de créateur); *L'Argent des autres*, de Christian de Chalonge (suspense autour d'un scandale bancaire).

## théâtre

### LA MOUETTE

de Molière  
Le parcours sensible de Bruno Bagen le conduit sur les terres

de Tchekhov, théâtre où les personnages regardent sans voir rien d'autre qu'eux-mêmes, égarés dans les labyrinthes du temps, menés par des passions qu'ils refusent et détournent. Image d'une société, voyage au dedans de soi que la réalité des planches brise, découvrant un monde trop vaste pour la conscience humaine, noir et chaud, le monde de la poésie, très loin de la « petite musique » traditionnelle. (Festival d'automne, jusqu'au 14.)

### LA TABLE

à Saint-Denis  
Michèle Foucher tourne autour de la table, objet concret et symbolique. Elle joue la fête multiple de la vie avec ses bouffées de plaisir et de désarroi. (Festival d'automne)

### MAITRE PUNTILLA ET SON VALET MATTI

de Magador  
Une autre manière de monter Brecht, polémique. On peut être exalté ou consterné par l'esthétique de Georges Lacombe. (Festival d'automne, jusqu'au 14.)

### NADIA

à la Cartoucherie de Viacennes  
Rudolf Slansky, secrétaire général du parti communiste de Tchécoslovaquie, fut perdu en 1953 à Prague. Sa fille Nadia fut enlevée dans son landau, dix ans plus tôt, en 1943, à Moscou. Sa femme Josefa, aujourd'hui en vie à Prague, a aimé et approuvé cette pièce de Bernard Cluau où les trois membres de la famille Slansky essaient de « méditer » l'histoire.

### NOTRE-DAMF DE PARIS

de Luc Béraud  
La plus grande histoire de passion et de mort dans le Moyen-Âge antique de Victor Hugo et de Viollet-Le-Duc. Le spectacle au superlatif de Robert Hossein.

ET AUSSI : Les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (il ne faut pas manquer de voir et de revoir le conte de fées aux accents argentins); Succès, au 347 (l'insolente gravité de la futilité); les Rustres, à la Michodière (les fous rires en cascade); Barouff à Chloggia, au Théâtre 13 (Goldoni encore); Hosanna, au Coupé-Chou (l'homme déchiré).

## musique

### L'ESPACE DE PROJECTION

L'IRCAM ouvrira au public son Espace de projection le 13 octobre; il s'agit d'une salle expérimentale au volume et à l'acoustique modulables dont la construction vient de s'achever. Les soirées des 13, 14, 15 et 16 octobre seront consacrées à deux jeunes compositeurs encore peu connus en France : York Höller et Balu Trümby. La première œuvre comporte une bande dans laquelle les sons instrumentaux ont été modifiés de diverses façons par l'ordinateur; dans la seconde, pour piano et quatorze instruments, c'est la dynamique des instruments qui détermine, pendant l'exécution, divers caractères de la partie électronique. (Location : 278-79-95.)

### TROIS CENTS ANS DE PIANO A CHAMBERY

Jouer ensemble parfois les mêmes œuvres, être prêt à affronter ses différences, à justifier ses choix, c'est cette démarche insolite que vont tenter Marie-Françoise Buccuet, Bruno Rigutto et Claude Helffer à la Maison de la culture de Chambéry (tél. 79-33-19) les 17, 18, 19 et 20 octobre. Au programme, des œuvres de Haydn, Schubert, Liszt, Bartok, Schoenberg, Berg, Xenakis. Les concerts sont divisés en deux parties; un récital traditionnel d'abord, puis les musiciens essaieront de montrer et de faire sentir au public ce qu'une même partition peut devenir sous les doigts et à travers la sensibilité de trois interprètes différents.

### M. S. GOPALAKRISHNAN

au Musée Galimot  
Des improvisations dans le style karnatique de l'Inde du Sud par un maître du violon, instrument dont l'introduction dans la musique traditionnelle indienne ne remonte qu'à la première moitié de ce siècle (le 12 octobre, à 20 h. 30).

ET AUSSI : Bestiarium de Kagel aux Bouffes du Nord (12, 13 et 14 octobre, à 20 h. 30). Récital Schubert, par Paul Badura-Skoda (salle Gaveau, à 21 h., vendredis 13). Giuseppe

Sinopoli dirige le Nouvel Orchestre philharmonique dans des œuvres de Nono, Sinopoli et Maderna (Radio - France, Studio 194, samedi 14, à 20 h. 30). Frédérique Lodeon et Daria Horova jouent en duo au Théâtre d'Orsay le 15 octobre à 11 h. (Beethoven Brahms). Récital de Heider par Barbara Hendricks à l'Athénée, lundi 16 (au programme : Schubert, Liszt, Strauss). La Kammer-symphonie de Schoenberg en version « de chambre » : mardi 17, à 18 h. 30 (Palais des congrès, salle bleue).

Tandis que le Médecin malgré lui, de Gounod, fait les beaux soirs de la salle Favart (14, 16, 18 et 20 octobre), le Théâtre des Arts de Rouen remet Faust à l'affiche (13, 15, 20 et 22 octobre), tandis que l'Opéra du Rhin confie à Lavelle sa nouvelle Carmen (à partir du 13 octobre).

## MIRO

au Centre Georges-Pompidou  
Dessins et spectacle de masques, costumes géants au Centre Georges-Pompidou, eaux-fortes et gravures au Centre d'études catalanes en attendant les sculptures au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et les peintures récentes galerie Maeght. Le quatre-vingt-cinquième anniversaire de Joan Miró est fêté par un feu d'artifice de manifestations qui, dans leur diversité, rendent bien compte de l'art protéiforme, très aérien et très terrien, d'un peintre auquel il suffit de quelques lignes et de quelques couleurs pour inventer d'étonnantes images poétiques.

ET AUSSI : Calligraphie japonaise, à la chapelle de la Sorbonne (lire notre article page 16); Paris-Berlin, au Centre Georges-Pompidou (à voir et à revoir); Florence Henri (photographies des années 30, par une ancienne de Bauhaus), Daniel Humain (dix ans de « Papiers »), Jan Voss (une rétrospective), à l'ARC-Paris; Asger Jorn, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (une quarantaine de peintures, expressionnistes, à la « Colina »); Pierre Alechinsky et Karol Appel, galerie de France (encres à deux pincesaux); Roland Topor, galerie Jean Briance (quarante-six dessins de 1978; imprimables); Jean Dubuffet, galerie Claude-Bernard (les peintures récentes).

## expositions

MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON au Musée des arts décoratifs (Lire notre article page 13)

### LES FRÈRES LE NAIN

au Grand Palais  
La totalité, ou presque, de l'œuvre connue de Louis, Antoine et Mathieu Le Nain, est ici rassemblée pour la première fois, après un long travail de préparation et de décentration. Les trois frères ont perdu au passage la tranquille certitude de leur identité. Mais le génie de leurs trois mains réunies, débarrassé d'attributions fragiles, des faux et des copies, n'en ressort qu'avec plus d'éclat. L'érudition mise au service d'une compréhension plus généreuse des œuvres.

### MÉTAMORPHOSES FINLANDAISES

au Centre Georges-Pompidou  
Architecture, design et objets de la vie quotidienne en Finlande de la fin du siècle dernier à aujourd'hui. Un parcours qui se veut poétique, et qui devrait faire émerger l'important : le dialogue entre l'homme et la nature, le rapport des traditions populaires et des influences internationales, celui de l'artisanat et de l'industrie.

## variétés

### HARLEM ANNÉES 30

au Théâtre de Paris  
Une occasion rare de rencontrer une troupe noire de Broadway qui célèbre l'âge d'or de Harlem, en restitue l'esprit et la fantaisie. (20 h. 30.)

### JULIEN CLERC

au Palais des congrès  
Romanisme et panache de Julien Clerc dans un spectacle plein de charme. (21 h.)

### JACQUES BERTIN

au Théâtre de la Gaité-Montparnasse  
La vie captée, saisie avec une finesse presque animale dans des chansons-murmures, chansons-cris, chansons d'espoir et aussi d'humour. (20 h.)

GALERIE THOMAS QUINN - 3, rue d'Argenson  
PARIS-8<sup>e</sup> - 266-52-39  
**MARKIEL**  
Vernissage le 12 à 17 h. - Du 10 au 24 octobre 1978

GALERIE DIMPOULOS  
24, rue du Laos, 75015 PARIS - 306-23-08  
Hommage à  
**BERTHOMMÉ SAINT-ANDRÉ**  
Peintures, aquarelles, dessins. Jusqu'au 31 octobre

Rétrospective **PARTURIER** 1901-1976  
Peintures Gouaches et Aquarelles  
Gal. **DROUANT** Gal. des **ORFEVRES**  
52, Fg Saint-Honoré 66, Quai des Orfèvres  
75008 PARIS - 265.00.82 75001 PARIS - 326.81.30  
28 sept. - 21 octobre 3 octobre - 21 octobre

GALERIE JEAN BRIANCE  
23-25, rue Guénégaud - 75006 PARIS - 328-85-51  
**topor**  
JUSQU'AU 18 NOVEMBRE  
du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h.

MOULIN DE VAUBOYEN  
BIEVRES (Essonne - 12 km de Paris - Pte de Châtillon ou Pt de Sévres)  
**MICHEL CIRY**  
12 octobre - 3 décembre  
Ouv. ts les jrs (sauf mardi) de 14 à 18 h., le dim. de 14 à 19 h.



Le cabinet des dessins de  
**SONIA DELAUNAY**  
6 octobre - 2 décembre 1978  
**ARTCURIAL**  
centre d'art plastique contemporain  
9 avenue Maignon - Paris 8<sup>e</sup> - 359.29.90

GALERIE BOB VOLMAR  
58, r. de Bourgogne-7<sup>e</sup> - 551-95-43  
Serge **LE FLOCH**,  
Jean **JACQUELIN**,  
Catherine **KIEFFER**,  
Gabrielle-France **MAMESSIER**  
Jusqu'au 25 octobre

GALERIE CLAUDE HEMERY  
3, pl. Marché-Sainte-Catherine (4<sup>e</sup>)  
272-60-93 - Métro Saint-Paul  
**ALBERTINE MILLET**  
Du 5 au 31 octobre

Galerie Étienne Sassi  
A. Thomas, W. Hopkins  
présente en exclusivité  
**MARTHE ORANT**  
peintre post-impressionniste  
1874-1957  
11 octobre-15 novembre  
14, av. matignon Paris  
Tél. : 225-64-77

**GONZALEZ**  
30 dessins - 12 sculptures  
26 septembre - 2 novembre  
**APPEL** et  
**ALECHINSKY**  
encres à deux pincesaux  
12 octobre - 30 novembre  
Galerie de France  
3<sup>e</sup> fg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>

**LE FIL DES PIERRES**  
Photogrammétrie et conservation des monuments  
  
Exposition de Kodak-Pathé  
et de l'Institut Géographique National  
présentée  
par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites.  
du 6 octobre au 3 décembre 1978  
Hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine - Paris 4<sup>e</sup>.  
Tous les jours, sauf le mardi,  
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30  


# Musique du Japon. Évolution, tradition

La vie musicale au Japon, depuis la fin de la guerre, doit faire face à une double tâche : assurer la renaissance de deux siècles de musique traditionnelle et résoudre enfin le conflit Orient-Occident qui se pose de façon aiguë aux jeunes compositeurs. En résumant l'histoire, Akira Tamba présage l'avenir, pour analyser le présent, Takemitsu doit se référer au passé. Plus que jamais peut-être, la musique au Japon est à la croisée des chemins.

## Dialogue avec Takemitsu

NEUF concerts, quarante-deux œuvres de dix-neuf compositeurs... Le Festival d'automne propose un large panorama de la musique japonaise contemporaine, de la jeune musique surtout, peuplée plus de la moitié des compositeurs joués sont nés après 1935. La conception de ce programme a été confiée à Toru Takemitsu, qui est certainement le compositeur le plus célèbre de sa génération — il est né en 1930 et un concert, le 23 novembre, sera consacré à quelques-unes de ses œuvres, — mais quand on l'interroge sur la musique contemporaine au Japon, plutôt que de sa propre expérience, c'est l'histoire de la jeune génération qu'il évoque en remontant l'histoire.

et réimporté au Japon, mais à l'heure actuelle les Japonais qui ont subi l'influence occidentale et les Français qui ont été marqués par la culture orientale sont arrivés à un point de rencontre, ils peuvent se situer sur le même plan, même s'ils sont arrivés là par un chemin inverse. Certaines différences fondamentales subsistent. Ainsi, la démarche de Cage est très logique, à la limite elle est très « dure ». Au contraire, quand un japonais est influencé par la musique occidentale, c'est d'une façon plus flottante, il y a cette logique qui manque.

La situation de la musique contemporaine au Japon, c'est vraiment quelques choses de très spéciales, parce que, jusqu'à une période très récente, on n'enseignait nulle part la musique traditionnelle; il seules musique qu'on pouvait apprendre, c'était la musique occidentale. Cette importation de la technique musicale avait commencé dès le début de l'ère Meiji (cette période, comprise entre 1868 et 1912 qui correspond à la restauration de l'empire et à l'ouverture du Japon vers l'Occident). On s'est alors mis à écrire de la musique militaire, par exemple, dans le style occidental; mais ce n'était ni une démarche artistique ni une démarche culturelle, elle répondait à un besoin politique. Cela ne veut pas dire qu'à cette époque il n'y ait pas eu des gens qui soient allés en Allemagne et qui ont étudié la musique occidentale d'une façon vraiment artistique, mais cela s'est réduit à de simples copies, rien de très brillant.

Cela tient à une certaine forme d'absence ?  
— C'est beaucoup plus complexe. Par exemple, les cloches surprennent, quand elles sonnent on sait tout de suite l'heure; au Japon, les cloches des temples sonnent aussi pour indiquer l'heure, mais c'est tellement long que l'heure est déjà passée quand on sait de laquelle il s'agit. D'ailleurs, les Occidentaux font très bien la différence entre les bruits naturels et les musiques, tandis que chez nous un joueur de shakuhachi, la flûte de bambou à cinq trous, est satisfait lorsque le son qu'il tire de son instrument ressemble au vent qui souffle dans une forêt de bambous.

— Est-ce qu'on joue encore cette musique ?  
— Sans doute, puisque les orchestres japonais ne jouent pratiquement pas les œuvres contemporaines; lorsqu'ils veulent sortir du répertoire international, ils doivent se rebattre sur ces œuvres-là...  
— Et vous-même, vous avez-ils fait des cours d'enseignement occidental ?  
— Non, parce que c'était la guerre et que, pendant cette période, on ne pouvait plus avoir accès aux disciplines étrangères, c'était très mal vu. Nous avons donc dû étudier par nous-mêmes, comme nous pouvions, et c'est à ce moment que, en nous heurtant au mur de la civilisation occidentale, nous avons pris conscience de l'existence d'une musique traditionnelle japonaise, d'une civilisation qu'on avait oubliée. Les jeunes générations ont l'avantage sur nous de pouvoir recevoir un double enseignement : occidental et traditionnel. Ils connaissent aussi la musique orientale des autres pays et ils essaient, chacun avec ses moyens, de trouver une solution au conflit qui nait du contact de toutes ces cultures.

— Les jeunes compositeurs japonais essaient-ils de créer une musique japonaise avec des instruments occidentaux ?  
— C'est une démarche tout à fait légitime et féconde, mais il faut savoir ce qu'il faut à tout prix respecter, et quelles sont les choses que l'on peut laisser pour arriver à un niveau supérieur.

— Tous les compositeurs que j'ai cités sont des gens qui ne sont pas très connus, mais qui travaillent dans ce sens. C'est très long et il faut que se soit ainsi; c'est comme un œuf que l'on couve, s'il écôt trop tôt, il risque d'être sorti un monstre. Parfois aussi, quelque chose de tout à fait nouveau peut naître d'une reconsidération de l'héritage traditionnel, par exemple lorsque Ichikô Mikô utilise des acteurs du théâtre Nô dont la musique est inexpressif dans une forme d'expression aussi forte que celle du Bunraku.

— Toutes ces démarches vous semblent-elles fécondes pour l'avenir d'une musique japonaise vraiment spécifique ?  
— Bien sûr, mais ce qui est plus grave et moins sûr, c'est que les orchestres, au Japon, ne jouent pratiquement pas la musique contemporaine; moi-même, je suis beaucoup plus joué à l'étranger qu'au Japon. Les seuls ensembles qui existent sont de petites formations jeunes, comme le groupe Ark que l'on va entendre à Paris. D'une façon plus générale, c'est le problème de l'existence d'une musique contemporaine face à la musique de consommation qui me paraît le plus préoccupant et cela ne concerne pas seulement le Japon; c'est surtout là-dessus que le voudrais insister : y a-t-il une place dans le monde actuel pour une expression musicale contemporaine ?

Propos recueillis par GÉRARD CONDÉ.

次揚勸請  
願我生  
佛  
諸見

Au cours de la période préhistorique, qui va jusqu'au début du septième siècle de notre ère, il semble y avoir eu au Japon une musique vocale, avec accompagnement d'un ou deux instruments et parfois de danse. Cette musique était vraisemblablement de caractère indéterminé.

C'est au septième siècle que la musique autochtone japonaise, au contact de la musique savante chinoise, a connu pour la première fois le statut de fixation dans ses éléments constitutifs. On entre ainsi dans la période antique, en cours de laquelle se sont développées diverses formes musicales qu'on peut encore entendre aujourd'hui, telles que le « ga » (musique savante instrumentale et chantée), le « shōmyō » (le chant liturgique bouddhique), le « saibara » et le « roei » (musiques vocales).

La période moderne (début dix-septième-fin dix-neuvième siècle) est marquée par son véritable épanouissement de la musique populaire, lié à l'ascension de la classe citadine. C'est alors qu'en assiste au développement de « bunraku » (théâtre de marionnettes), du « kabuki » (théâtre chanté et dansé) et de la musique instrumentale de solo, telle que celle de « koto » (cithare à treize cordes), de « shakuhachi » (flûte verticale à cinq trous), ainsi que de la musique vocale de solo (« jūta », « nagauta », « kiyomoto », etc. Chants accompagnés de « shamisen »).

## Matériaux, écritures, techniques

par AKIRA TAMBA (\*)

L'ALTERNANCE historique entre musique déterminée et musique indéterminée est capitale au Japon, dans le sens où elle est à l'origine de deux types distincts de structure musicale : la structure fixe et la structure ouverte. Ces deux types de structure entraînent, en effet, une nette différenciation des matériaux sonores, des systèmes de composition et de notation et enfin des techniques vocales et instrumentales. Toutefois, du fait de l'altéranance historique entre musique déterminée et indéterminée, il s'est produit certaines échanges et interférences d'un type structurel à l'autre.

La première différence se situe donc au niveau des « matériaux » : les éléments constitutifs de la structure fixe sont déterminés, tandis que ceux de la structure ouverte sont indéterminés, c'est-à-dire qu'ils tolèrent une certaine indétermination ou fluctuation limitée à une marge, au-delà de laquelle la structure ne serait plus identifiable.

La seconde différence apparaît au niveau de l'écriture, ou double sens de composition et de notation, et découle de la première. Reposeant sur des éléments fixes, la musique déterminée a permis d'établir un code de notation très précis. Le compositeur dispose ainsi de matériaux sonores déjà codifiés, et son travail consiste à prévoir la superposition de ces matériaux suivant un système polyphonique ou harmonique. Aussi trouve-t-on dans les formes déterminées du « gagaku » et du « shōmyō » les notions d'harmonie pour le premier et de canon pour le second, toutes deux connues par ailleurs de la notion de mesure fixe de quatre ou trois temps.

Impression générale de « tenue », ce système répond sans doute à deux exigences. La première est philosophique ou symbolique : l'immobilité musicale et gestuelle traduit la stabilité qu'accueille de la conservation de l'ordre ecclésiastique et cosmique en même temps qu'elle fait ressentir l'épaulement qu'engendre l'accord de l'homme désindividualisé avec l'harmonie de l'univers. Ainsi le chant liturgique « shōmyō » vise-t-il à atteindre le recueillement ou même l'extase religieuse.

On rencontre dès le début de la musique japonaise, la barre de mesure dans une partition de « gagaku ». Quant à la musique indéterminée, comme elle se repose sur des matériaux relativement instables (le hauteur des notes est fixée relativement, à partir d'une note émise librement et variable, et le rythme obéit à des périodicités fluctuantes), elle ignore l'harmonie, la polyphonie et les doublesures instrumentales. Aussi sa notation est-elle un simple moyen mnémotechnique, qui ne saurait suppléer à un enseignement pratique direct. Ce manque de rigueur, loin d'être un défaut ou le signe d'un stade musical archaïque, comme on le prétend parfois,

exige de la part des instrumentistes et de la toile une bonne maîtrise et une haute spécialisation. Par exemple, un chanteur de « no » ne peut pas chanter une pièce de « kabuki » et inversement. Ainsi s'établit une nette distinction des genres musicaux, dans le système de composition.

procédés qui se retrouvent dans presque tous les genres. Ainsi la technique vocale utilise fréquemment des vibratos larges et irréguliers, ressemblant à des broderies, ou encore des attaques glissantes par en dessous, des sons fluctuants, des timbres graves, etc. Dans la technique instrumentale, on emploie souvent des glissandi, des sons ondulés, des bruits de souffle ou de trappe, des cris, ou on récite une même note en accélérant, etc. On remarque que ces techniques favorisent une structure fluide et révèlent un des aspects essentiels de la musique traditionnelle japonaise, déterminée ou indéterminée : sa prédilection pour un type de communication musicale directe, avant tout psychologique, tirant parti des stimuli propres aux matériaux sonores pour exciter la sensibilité plutôt que l'intellect des auditeurs.

La seconde raison de ce « états » est d'ordre esthétique. En effet, au lieu de chercher à émouvoir le public, le musicien japonais s'efforce plutôt de paralyser l'effectivité de celui-ci en même temps que le sien propre. Bref, il faut toute accélération violente, tout brusque contraste, et s'efforce plutôt à passer insensiblement d'un mouvement lent à un plus rapide, visant de la sorte à écorcher le public et lui-même avec l'harmonie cosmique.

Une cérémonie strictement réglée

À côté de cette alternance entre musique déterminée et indéterminée, qui apparaît comme la caractéristique primordiale de la musique japonaise traditionnelle, on retrouve encore trois traits distincts fondamentaux : le cloisonnement social, l'aspect rituel et le stylisme.

La dernière caractéristique de la musique japonaise traditionnelle est son états, lié d'ailleurs à la stylisation rituelle que nous venons d'évoquer. Stylisme qui s'exprime par une grande rigueur des gestes de danse en particulier, et par une (\*) Compositeur.

Les indications sommaires suffisent à faire ressortir l'originalité de la musique traditionnelle du Japon qui concilie deux orientations apparemment antagonistes : d'une part, en effet, cette musique, comme d'ailleurs la plupart de celles de l'Orient, privilégie une organisation psycho-physiologique, fondée sur l'expérience sensible essentiellement fluide, plutôt que sur de rigoureuses spéculations intellectuelles.

**GALERIE LAHUMIÈRE**  
88, bd de Courcelles-17° - 924-03-95  
**GERDA EBERT**  
Dessins - Aquarelles  
5 octobre - 5 novembre

**PROSCENIUM**  
35, rue de Seine (9°) - 033-92-01  
**EDMOND HEUZE**  
CIRQUE - MUSIC-HALL

**Galerie Jacob**  
28, rue Jacob (9°) - 633-90-66  
**MICHEL DUPORT**  
Peintures - Jusqu'au 19 novembre

**GALERIE VERCAMER**  
3 bis, r. des Beaux-Arts - 633-18-90  
**PUCINELLI**  
SCULPTURES - DESSINS  
De 10 à 29 octobre

Association pour la Promotion des Arts à l'Hôtel de Ville de Paris  
**WALDBERG** Sculptures  
**UHL** Peintures  
Jusqu'au 15 octobre (salle Saint-Jean)

**Colette Dubois**  
332, rue Saint-Honoré (1er) - Tél. : 260-54-83  
**LARRIEU**  
Peintures récentes - 10-13 octobre

**LALANNE**  
œuvres graphiques  
GALERIE LA HUNE  
14, rue de l'Abbaye - 6°  
De 12 octobre au 26 novembre 1978

**GALERIE DU DRAGON**  
19, rue du Dragon - 548-24-19  
**MATTA**  
DESSINS depuis 1937  
26 septembre - 10 novembre

exposition  
**Design Danois**  
de la décoration du foyer... aux créations industrielles...  
4-14 octobre  
Avenue Gabriel - Paris 8°  
Espace Pierre Cardin (entrée libre)

**« LA DECOUVERTE DU CORPS HUMAIN »**  
Exposition de KODAK PATHÉ prolongée  
Jusqu'au 15 janvier 1979  
Métaj de l'Homme - Palais de Chaillot. Tous les jrs, et mardi, de 10 h. à 18 h. et de 10 h. à 20 h. les samedis et dimanches.

Catalogue raisonné  
**PASCIN**  
en préparation par :  
**GUY KROHG**  
Adresseur documentation et photo :  
Galerie ABEL RAMBET  
38, rue de Seine, Paris (6°)  
Tél. : 259-34-30

**l'univers d'Ilio Signori**  
Sculptures  
28 septembre - 21 octobre 1978  
**ARTCURIAL**  
Centre d'art contemporain - Paris 6° - 369.28.50

**LE BALCON DES ARTS**  
141, rue Saint-Martin - 378-13-03 - Face Centre Georges-Pompidou  
**CLERGUE** Photos inédites  
**VIELFAURE** Paysages de la Mémoire  
Peintures  
de 6 à 28 octobre 1978 (11 h. - 19 h. 20. Mercredi jusqu'à 22 h.)

L'énergie

CALLIGRAPHIE

Cette autre vocation de l'écriture

TOUT comme Sainte-Sophie à Constantinople, la chapelle de la Sorbonne est devenue. Il est vrai pour deux mois seulement, un cadre pour la calligraphie. Il s'agit de la calligraphie japonaise contemporaine, mais elle est, pour une fois, présentée avec une ampleur telle que l'occasion est bonne de se demander pourquoi la calligraphie en général intéresse si peu les Occidentaux.

Les mille six cents artistes en question — il y en a bien d'autres — sont ceux du groupe l'association Mainichi, fondée par le journal du même nom il y a trente ans, et connue grâce à une vaste campagne d'expositions à New-York, à Pékin, à Brasilia, etc., sans oublier Paris où, en 1970, cinquante calligraphes étaient présentés au musée Cernuschi. Précisément, nous devons à cet anniversaire l'importance de l'exposition de la Sorbonne, la plus riche jamais réalisée à l'étranger avec cent soixante-dix-neuf calligraphes dont soixante, celles des « maîtres » les plus notoires, accouchées pour toute la durée de l'exposition

et les autres proposées par roulement ou deux périodes. Avec deux cent quatre-vingts artistes qui, tour à tour, pour leur sept groupes respectifs, offrent des démonstrations publiques singulièrement utiles. Cette écriture au pinceau sur une feuille posée par terre fait intervenir le mouvement de tout le corps; nous voyons se perpétuer des gestes millénaires, dont nos graphistes n'ont jamais eu l'emploi. Sur tout, l'excellent classement des fameux sept groupes semble ne rien laisser échapper de l'activité calligraphique au Japon, qu'il s'agisse des tendances de l'actualité ou des réalisations historiques les plus lointaines. Les caractères les plus archaïques voisinent avec des accents évoquant Hartung, Soulages, l'« action painting », etc., puisque la nouveauté issue du brassage international n'exclut pas les survivances. L'enrichissement d'un genre lent, limité et peu expansif semble avoir lieu par l'intérieur, de façon ininterrompue à partir du moment où il a commencé la reproduction des signes gravés par les Chinois du troisième millénaire avant notre ère sur des écailles de tortues.

siècles. L'écriture s'y admire pour elle-même tout en devenant un symbole où passe l'essentiel de la personnalité de l'artiste.

Contrairement à ce que l'on peut espérer, même en principe « libérés » de certains appareils contraignants traditionnels, la calligraphie reste pour nous d'un abord difficile. A moins, bien entendu, qu'elle cesse d'être calligraphie quand l'artiste d'Extrême-Orient passe comme un chacun à la peinture abstraite internationale, qui est aussi naturellement un mode d'expression par signes graphiques.

La visite de l'exposition, qui nous promène sur cette corne raide entre peinture et calligraphie, ne laisse à aucun doute sur une différence capitale qui peut servir à situer le phénomène assez particulièrement de la calligraphie: l'intention humaine de l'écriture n'a pas suivi le même cours à l'Est et à l'ouest. L'Occident, toujours pressé d'analyser, a très vite dissocié le texte et l'image. Il a ses manuscrits enlumés, ses lettres « ornées », ses beaux textes réguliers et sa psychologie de l'autographe, mais il ressent l'écriture bien plus comme un véhicule de la pensée que comme un mode d'expression de la sensibilité. L'Orient a su garder à ses caractères le halo plus vivant (pour nous quelque peu évanouissant) qui les laisse en contact avec les réalités dont ils dérivent.

L'idéogramme possède, à l'origine, une richesse puissante, tenue directement de l'aspect des objets représentés, de leur qualité, qui peut nourrir des siècles de spéculations esthétiques. Plus rationnelles, les bases de notre écriture n'offraient pas à l'artiste les mêmes ressources. Tout semble un peu se passer comme si la calligraphie avait profité du fait que l'écriture en Orient n'a jamais vraiment coupé le cordon ombilical entre le signe et la chose signifiée. Même devenu plus tard phonétique, le caractère garde toujours à l'Est un peu d'ombre de la montagne. D'où une vocation polyvalente encore accrue par une grande docilité à des déformations plastiques de l'imagination.

Les signes, comme on le dit, souvent « fascinants », sont devenus faciles et en bien qu'abstraits, la matière première concrète de la calligraphie. Certes, nous ne lisons pas ces signes, mais presque tous les Japonais qui s'en détachent ne les comprennent pas davantage, et les traditions textuelles qui en sont fondées ne sont généralement pas convaincantes. C'est le phénomène d'une écriture, à

l'état naissant, au moment où elle est une transcription directe d'un aspect du monde, que la calligraphie a pris à la fois pour objet et pour sujet.



que cette brillante exposition permet de regarder en face, vous dira si cette autre vocation de l'écriture reste aujourd'hui incommunicable.

PAULE-MARIE GRAND.

\* Calligraphie japonaise contemporaine. Chapelle de la Sorbonne; jusqu'au 23 novembre.

Le musicologue Curt Sachs écrivait en 1933 (1): « Tout ce que l'on peut dire à propos du Japon, c'est qu'un art chorégraphique de ce degré suprême est lié à des cultures où les peintres et les sculpteurs possèdent eux aussi le don incomparable de marquer par la vie intense d'une seule ligne, le sens profond des phénomènes. Il appartient à des cultures de cet ordre de mener la danse au plus haut de son développement. Quant à l'Europe, monde de la perspective et de la banale identité photographique, elle a dû s'engager dans d'autres voies. » Aujourd'hui, en Occident, toute une génération de chorégraphes, préoccupée de retrouver l'unité perdue du corps et de l'esprit, redécouvre le Japon fondamental. Elle y puise son inspiration, moins intéressée par le style des danses que par la philosophie qui les anime. Dans l'Année du cheval, Carolyn Carlson, aidée par les calligraphes de Hachiro Kanno, tente de suggérer un état intermédiaire en harmonie avec les forces initiales du monde. Le comédien Henry Smith développe une technique de théâtre dansé appuyée sur le souffle et la pratique des arts martiaux, et crée au Festival de La Rochelle un spectacle d'après une légende nipponne, Komachi.

Des groupes d'avant-garde, venus de Tokyo pour participer au Forum du Théâtre des Champs-Élysées, ont laissé entrevoir la diversité et la vitalité de

la danse japonaise. Cette année, le Festival d'automne lui consacra une large place et met en lumière le rapport étroit qui existe entre la danse traditionnelle et la danse d'aujourd'hui.

Pour le Japon — comme pour la plupart des pays d'Orient, — au commencement était la danse. Étroitement associée à la religion shinto, puis au bouddhisme, ce fut d'abord une danse liturgique attachée à célébrer les hauts faits des dieux. La plus ancienne (kagura) rappelle comment la déesse du Soleil, Amaterasu, se retira dans une caverne dont elle ferma la porte, privant ainsi de lumière le ciel et la terre. La déesse de la danse, Uzume, vint devant la grotte et exécuta sur une cuve de bois renversée une danse si érotique que Amaterasu, attirée par le bruit, consentit à sortir de sa retraite. Cette légende est actuellement présentée au festival par la Compagnie Oida Yoshi dans un style gestuel symbolique emprunté aux arts martiaux.

La danse s'est enrichie de célébrations populaires (plantation du riz), de rites guerriers, de représentations de cour: autant d'éléments entrecroisés, de styles combinés, d'accompagnements musicaux différenciés qui allaient nourrir les formes du théâtre japonais et rendre la danse inséparable du vénéral ou du populaire kabuki, auxquels elle confère une couleur érotique, violente, comique et one aura poétiques.

La conquête du Buyô

Au cours des siècles, la danse japonaise a perdu son caractère religieux, mais elle a conservé sa spiritualité. A travers elle s'exprime l'idée d'une formation éphémère et d'un perpétuel recommencement, symbole même de l'univers. Comme l'explique Michel Random dans son ouvrage sur les arts martiaux (2), le mouvement du danseur, comme celui du peintre ou du tireur de flèches, se réfère à une vision globale de l'être. L'idée de virtuosité en est absente; un danseur ne se déplace pas avec l'idée d'un but à atteindre. Il est lui-même dans le but, et c'est la concentration de toutes ses énergies physiques et mentales en un point unique qui produit le bondissement.

Le mouvement, pour être vécu, doit épouser le rythme biologique du corps; une notion de « temps » intervient, qui, pour nous Occidentaux, paraît lenteur, une notion de « espace » aussi, un espace qui peut nous sembler restreint alors que son exigence augmente encore le pouvoir gestuel. « Temps » et « espace » sont d'ailleurs confondus au Japon dans un seul concept traduit par le mot « ma ». En danse, ma est l'espace, le temps qui sépare deux gestes ou deux positions, mais ce n'est pas un temps, un espace vide; une sorte de vibration l'habite, qui accumule l'énergie et assure la transition d'un mouvement à l'autre.

Entre le seizième et le dix-

huitième siècle, la danse va se codifier et évoluer progressivement vers l'abstraction, sous l'influence de véritables dynasties de danseurs masculins. Elle se développe alors indépendamment du kabuki sous le nom de Nihon Buyô. La troupe Buyô présentée au Théâtre des Champs-Élysées est la seule organisation spécialisée dans cette forme d'expression, qui demande aux danseurs de longues années de pratique pour arriver à la perfection: le Gei Le Buyô est exécuté sur un plateau de bois, sur lequel le danseur glisse avec lenteur. Art de la stylisation, il peut suggérer, d'un léger coup de pied frappé au sol ou d'un glissement d'éventail, un combat naval, le jeu du lion et de son lionceau, ou le déroulement de l'existence d'une femme. Accompagnement sensuel du shamisen, faces poudrées, kimonos fleuris, c'est toute l'imagerie du Japon traditionnel qui revit.

La révolte du Buto

Très intériorisée, économe de gestes, rivée au sol, la danse japonaise est aux antipodes de la danse classique occidentale, fondée sur l'élevation et le parcours. Pourtant, après la seconde

(1) Curt Sachs: Histoire de la danse. Ed. Gallimard (1937).

(2) Michel Random: Les Arts martiaux ou l'Esprit des Budo. Ed. Fernand Nathan (1977).

GALERIE JARQUET 85, rue Rambuteau, 75001 Paris M<sup>o</sup> Châtelet - 508-51-25 A. WICKSTROM Vernissage 12-10, de 17 à 21 h. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE DARIAL 22, rue de Beaune (7<sup>e</sup>) - 261-20-63 CHARLOTTE CALMIS Collages Jusqu'au 4 novembre

GALERIE MEDICIS 17, place des Vosges - 278-21-19 OGIER « L'Auvergne »... tous les jours Jusqu'au 13 novembre T.1 jrs de 14 à 19 h. DIM. COMPR.

EXPOSITION IVONALDO (peintre naïf brésilien) MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE 217 bd St-Germain, 75007 Paris Du 9 au 21 octobre

Le Fil des Pierres Photographie et conservation des monuments Exposition de Kodak-Falché et de l'Institut Géographique National présentée par la Galerie Médicis des Monuments Historiques et des Sites, du 6 octobre au 3 décembre 1978 à l'Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, PARIS (4<sup>e</sup>). Tous les jours sauf le mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

GALERIE PRINCIPALE Anne Merlet BIGOT 5 oct.-20 nov. 12, r. Ferronnerie, 1<sup>er</sup>, 233-19-11 - 13-19 h.

GALERIE REGARDS 48, rue de l'Université (7<sup>e</sup>) de 11 h.-19 h. (sf lundi), 261-10-22 LUIS FEITO Œuvres récentes 11 Octobre - 11 Novembre Vernissage le 11 oct. de 19 à 20 h.

galerie albert loeb 10, rue des Beaux-Arts, Paris 10<sup>e</sup> T. 633-06-87 THEIMER Bronzes

WALLY FINDLAY GALLERIES 2 AVENUE NATIONALE PARIS New York, Paris, Chicago, Palm Beach, Beverly Hills CIRQUE

SIMBARI DR LUNDI AU SAMEDI de 10 heures à 19 heures

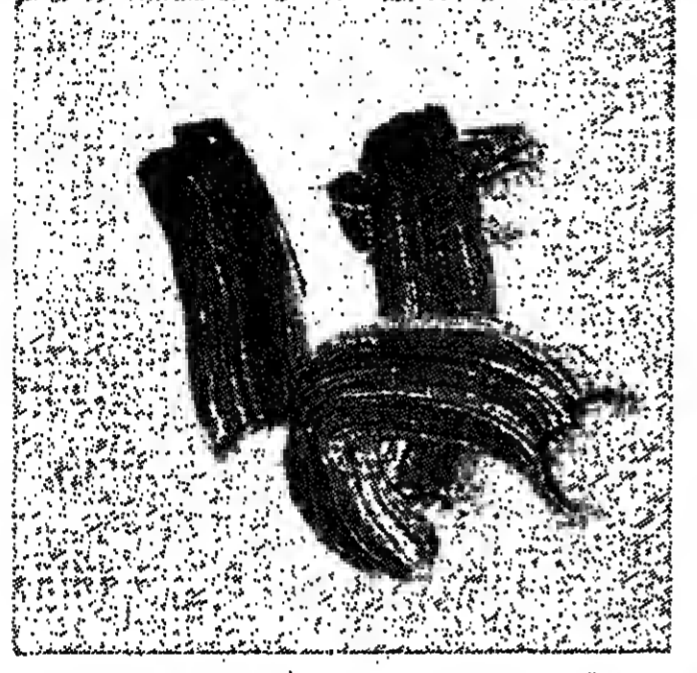
LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS recherche tous beaux meubles français du XVIII<sup>e</sup> siècle 20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8<sup>e</sup> - 266.11.03

UNE VENTE AUX ENCHÈRES INTERNATIONALE SANS PRÉCÉDENT TAPIS D'ORIENT ET TAPIS CHINOIS rares et antiques CHEFS D'ŒUVRE DE LA COLLECTION TE-CHUN WANG UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE DE TAPIS ANTIQUES PERSANS, CAUCASIENS ET TURKMÈNES CHOISIS SPÉCIALEMENT POUR CETTE OCCASION UNIQUE La collection Te-Chun Wang, une collection privée unique réunie sur plusieurs décennies par M. David Te-Chun Wang, un des plus grands collectionneurs du monde en tapis chinois, représente une occasion exceptionnelle pour acheter certains des exemples les plus magnifiques qui existent. VENTE AUX ENCHÈRES Avant la vente les collections vont être exposées au sixième étage des Grands Magasins Jelmoli S.A. à Zurich. Du lundi 30 octobre (ouverture à 14 h) au samedi 11 novembre. La Collection Te-Chun Wang fut introduit à Rippon Boswell & Co. AG, par le Service des Antiquités Chinoises des Grands Magasins Jelmoli S.A. à Zurich. Des catalogues commémoratifs fort informés avec 28 clichés en couleurs sont disponibles au prix de DM 50 (affranchissement inclus) chez RIPPON BOSWELL & Co GMBH, Auf der Kornweiss 21, 8000 FRANKFURT/MAIN 1. Tél.: (061) 599505.



JAPON  
dansée

guerre mondiale, celle-ci se répandit sur le pays comme un raz de marée. Formés à l'école de Kirov ou du Bolchoï par des maîtres comme Messerer et Oulanova, les danseurs nippons apportent à cette pratique leur sens de la discipline et leur pouvoir de concentration. Avec l'aide du Japan Association Ballet, des écoles prolifèrent. Elles vont lancer sur le marché européen des virtuoses : Eldreda Kibahara, Yoko Morishita, Noriko Ohara. Le Tokyo Ballet, venu à Paris en 1970, présente *Giselle* ou *Les Sylphides*. Jusque-là, cependant, les Japonais ne se sont guère montrés créatifs dans le genre. Des ballets classiques, inspirés de thèmes nippons, ont été commandés aux chorégraphes occidentaux, Michel Descombes ou Félix Aslaks.



L'influence de la « modern dance » américaine sur la danse japonaise s'explique mieux. La technique Graham notamment, avec son souci d'intériorité, sa recherche du centre rituel, son rapport au sol et la primauté accordée à la respiration, reprend à son compte le principe d'énergie de l'art japonais. La relation espace-temps ramène au *ma*, et le fameux « motion », cher à Nikolais, s'apparente fort à la continuité de mouvement recherchée dans le *no* ou le kabuki.

Actuellement, il existe au Japon une avant-garde qui tente de créer un langage original en intégrant aux éléments du théâtre traditionnel les techniques de la danse occidentale, classique et moderne. Mais le renouveau chorégraphique provient d'un mouvement beaucoup plus radical, le *buto*. Ce courant, né dans les années 60, secoue l'art nippon et met à vif les contradictions d'une civilisation déchirée entre le matérialisme et un besoin de retourner aux sources.

La danse *buto* est un spasme de rejet. Lié aux révoltes des étudiants contre le pacte de sécurité américano-nippon, le

LE CINÉMA, CE MAL-AIMÉ  
« C'est le plus long qui est le plus intéressant »

EN 1952, Rashomon, d'Akira Kurosawa, obtint le Lion d'or au Festival de Venise. Stupéfaction. Ainsi, donc, il existait un cinéma japonais. On interrogea les Japonais. Mais oui, il existait, ce cinéma, et depuis fort longtemps. Aussi vieux que le cinéma américain, aussi vieux que le cinéma français, il avait connu après la première guerre mondiale un formidable essor. Avec, déjà, ses « grandes compagnies », ses « stars » masculines ou féminines (bien que la première comédienne ne soit apparue à l'écran qu'en 1918) et ses deux sources d'inspiration, les « Jidaï Gaki » (sujets historiques) et les « Gendai Gaki » (sujets modernes et réalistes). Avec également ses réalisateurs-vedettes, Murata, Ito, Kinugasa, Mizoguchi (dont les débuts datent de 1922), et sa production pléthorique. Anéanti par le tremblement de terre de 1923, traumatisé — comme le furent toutes les cinématographies du monde — par l'effondrement des « talkies » (films « talkés »), condamné de 1941 à 1948 à se consacrer lui-même, mais, chaque fois, renouant de ses cendres et repartant de plus belle, grâce à ses coûts de production dérisoires et à la fidélité de son public.

Le coup d'éclat de Rashomon ne constituait qu'un prologue. Dans les années qui suivirent, le public occidental alla connaître bien d'autres surprises, bien d'autres émerveillements. Coïncidence heureuse : à l'époque où nous la découvrons, le cinéma japonais traverse la période la plus faste de son histoire. Rapidement, il devient l'enfant obéi des festivals. Cannes, Moscou, Berlin, Venise et l'académie des « Oscars » américains lui prodigent leurs trophées, non sans parfois confondre les œuvres authentiques et les *bimbeloteries*.

A l'origine de notre enthousiasme, il y avait, en effet, un *malentendu* ou, tout au moins, une « erreur d'aiguillage », dont était responsable notre méconnaissance du Japon, de sa culture, de ses mœurs, de son âme réelle. Nourri de stéréotypes, incapable de saisir la signification profonde de ces films et dirigé par leur étrange, leur exotisme, leur raffinement formel. Il arrivait d'ailleurs que les producteurs japonais fabriquaient délibérément le piège dans lequel nous étions destinés à tomber. Ce fut le cas, parmi bien d'autres, des *Portes de l'Enfer* (Palme d'or au Festival de Cannes 1954), ouvrage de pure confection, destiné à l'exportation. « *Méfiez-vous*, nous disaient en souriant les Japonais, vous avez trop tendance à préférer nos peintures sur soie à nos toilettes pétales ».

Ces « toilettes pétales », nous apprimes cependant, peu à peu, à les discerner, à les apprécier, à mieux connaître leurs auteurs. Il y avait peut-être des « faiseurs », des truquiers, parmi les cinéastes japonais, mais il y avait aussi des maîtres, des artistes inspirés, dont les œuvres, à coup sûr, méritaient notre engouement.

La caméra, comme un pinceau

Les noms de Kurosawa et de Mizoguchi (mort en 1956) sont aujourd'hui célèbres. Celui de Yasujiro Ozu commence à l'être. Longtemps les deux premiers furent opposés l'un à l'autre. Parce qu'il avait été le fer de lance du cinéma japonais sur les marchés étrangers, parce que l'influence des Italiens et des Américains était sensible dans certains de ses récits, parce que sa généralité, son inclination à méditer sur la condition humaine, trahissaient l'humanisme, parce qu'il aimait Shakespeare, Dostoïevski, Gorki (qu'il porte à l'écran), on soupçonna Kurosawa de s'être « occidentalisé ».

Chante de l'indécible, maniant la caméra comme le pinceau du calligraphe, nous transportant dans les *Contes de la Lune vagabonde* et dans les *Amants crucifiés*, au cœur d'un univers enchanté où le temps n'existe pas, où rien ne distingue les songes de notre prétendue réalité, Mizoguchi paraissait plus solidement enraciné dans le terroir natal. Ces distinctions d'écoles sont aujourd'hui périmées. Sous les fleurs de sa poésie, nous avons découvert chez Mizoguchi un étonnant lucide, un moraliste exigeant, et, sous le cosmopolitisme, l'efficacité de Kurosawa, un créateur rigoureusement fidèle au chant profond de son pays.

C'est sans doute l'intransigeance de sa démarche artistique qui eut longtemps banni de nos écrans le plus pur des cinéastes japonais, Yasujiro Ozu. À l'unité thématique de son œuvre (jusqu'à sa mort, en 1963, Ozu n'a cessé de dénoncer la décadence des coutumes ancestrales) correspond une unité stylistique non moins exceptionnelle (dépourvu de tout spectaculaire de la mise en scène, immobilité de la caméra souvent placée à ras du sol). Seul son *Voyage à Tokyo* a été distribué en France. Mais ce film admirable, où tout est suggestion, approche feutrée des âmes, mystérieuse sérénité, suffirait à sa gloire.

Derrière ces trois « seigneurs », une foule de réalisateurs se pressaient (4 000 films ont été produits au Japon entre 1930 et 1960), dont les noms nous étaient parfois révélés à l'occasion d'un festival ou d'une brève soirée parisienne. Contentons-nous d'en citer quelques-uns, parmi les plus actifs et les plus talentueux : Kaneto Shindo (les *Enfants de Hiroshima*, *File nue*), Mikio Naruse (Ohasan), Teinosuke Kinugasa (les *Portes de l'Enfer*, le *Héron blanc*), Kon Ichikawa (la *Harpe de Birmanie*, *Tokyo Olympiades*), Yasuzo Masumura (l'*Ange rouge*, la *Charte japonaise*), Inochi Tsunigata (le *Femme de sable*) et surtout Masaki Kobayashi, à qui nous devons trois œuvres particulièrement importantes : la *Condition humaine*, *Harakiri* et *Kwaidan*.

L'accès de *Harakiri* au Festival de Cannes 1962 (prix spécial du jury) marque la fin de l'âge d'or du cinéma japonais. Déjà le crise est là, déjà le télévison exerce son emprise. De nombreuses salles ferment leurs portes, le niveau de la production baisse en quantité et en qualité, les « grandes compagnies » battent de l'aile sans que les « indépendants » qui leur avaient fait un moment concurrence puissent prendre le relais. En désespoir de cause, les producteurs se réfugient dans le film policier ou fantastique (le fameux *Godzilla* d'Honda est continuellement plagié), et dans les « productions », petites films érotiques dont le laid et le névrosé n'ont d'égal que l'extraordinaire sadisme qui s'y donne libre cours.

Cependant, la vie continue et, malgré la dépression, une nouvelle génération de réalisateurs réussit, lent bien que mal, à s'imposer. Tous sont nés aux environs de 1930. Tous ont briés le carcan des « grandes compagnies ». Beaucoup sont engagés « à gauche » et rêvent d'un cinéma plus jeune, plus hardi, mieux adapté aux réalités de la société japonaise contemporaine.

À l'extrême pointe de la violence et du pessimisme se situe Shohei Imamura, auteur des *Cochons* et des *Coiffures* et de la *Femme invisible*. Films sulfureux, traversés de superbes éclaircies. Révolutionnaires également, tant sur le plan politique que sur le plan cinématographique, sont Yoshiyuki Yoshida (Éros + Massacre), *Arax*, *Thérèse et Actrice*), Shinzuke Ogawa (le *Châletois*, *Élé à Narita*) et Shuji Terayama, sorte de Rimbaud nippon, dont les discours délirants et les images fulgurantes rendaient fascinants *Empereur Tomato Ketchup* et *Jetons les livres* et

sortons dans le rue. Moins exalté et d'une sensibilité plus proche de la nôtre est Susumu Hani (les *Nouveaux Garçons*, la *Merise des Amants*, *Premier Amour*, *Version Intermédiaire*), mais la carrière prometteuse de ce réalisateur semble pour l'instant interrompue.

De tous ces nouveaux venus, le plus connu en France et sans doute le plus doué est Nagisa Oshima qui, après avoir exprimé l'angoisse de la jeunesse et s'être égaré dans le désordre établi, a élargi ses thèmes de réflexion dans une série de films qui sont autant de psychanalyses de l'âme japonaise. Grâce au succès remporté par la *Cérémonie*, la *Pendaison*, l'*Empire des sens*, l'*Empire de la passion*, Oshima a redonné au cinéma de son pays un peu du lustre qu'il avait perdu. Il est malheureusement le seul de ses confrères à avoir franchi la mur de son indifférence. L'éblouissement des années 50 n'est plus qu'un souvenir.

Terre inconnue et mystérieuse

Le cinéma japonais reste encore pour nous une terre inconnue : voilà, au terme de ce rapide survol, la première constatation qu'impose. De toute la période du muet, nous ne savons rien. Rien non plus, ou presque rien, des films qui précèdent l'âge d'or. Des pans entiers de l'œuvre de Mizoguchi, de Kurosawa et d'Ozu — pour ne parler que d'eux — nous demeurent cachés. D'où nos erreurs de perspective, nos jugements incertains, nos balbutiements critiques.

Terre inconnue et, pour ce que nous en connaissons, terre mystérieuse. En regard de chaque film japonais, on serait tenté de citer la phrase de Claudel : « C'est ce que nous ne comprenons pas qui est le plus beau ; c'est ce qui est le plus long qui est le plus intéressant ; et c'est ce que vous ne trouvez pas amusant qui est le plus drôle. » Nous ne voyons que la partie émergée de l'iceberg. La reste, c'est-à-dire l'essentiel, presque toujours nous échappe. Devant ces images codées, cette symbolique déconcertante, ces glissements subtils du concret à l'abstrait, nous perdons pied. Nous égarons également une conception du temps, une logique, une philosophie, une psychologie, qui ne sont pas les nôtres. Parce que nous oublions que les Japonais sont des insulaires, prisonniers de leur île, prisonniers des contradictions nées de l'occidentalisation « trop rapide du pays, nous comprenons mal ce mélange de sérénité mystique et de féroce, d'archaïsme et de modernisme, que l'on trouve dans leurs films. À ce monde de souvenirs et de fantômes, de femmes en pleurs et d'adolescents révoltés, nous cherchons des références. Et celles que nous découvrons sont rarement les bonnes.

Mal aimé, le cinéma japonais ? Oui, sans doute. Ce que nous lui devons n'est pas moins considérable. En nous offrant quelques-uns des plus beaux films du monde, en nous familiarisant (malgré nos préjugés) avec une culture et une civilisation dont les portes nous étaient pratiquement fermées, il a joué un rôle d'initiateur. Peinture, théâtre, musique, danse et roman : il nous a éveillés aux multiples formes de l'art japonais. Car il les embrasse toutes, et de toutes il est le digne héritier.

JEAN DE BARONCELLI

« Les Cahiers du cinéma » viennent de publier un numéro, Mizoguchi, hors série, à l'occasion de la nouvelle sortie à Paris de ses films. Ce numéro, un fac-similé de 100 pages, contient les textes consacrés au cinéaste japonais parus dans nos numéros (de 1964 à 1967) édités de la revue. Y a ajouté la filmographie de Mizoguchi la plus complète qui soit. (Offre limitée à 500 exemplaires ; prix de souscription : 45 F.)

Conquête du But

Le Japon a été le premier pays à avoir adopté le système de notation décimale. C'est en 1868 qu'il a été introduit. Avant cela, on utilisait des caractères chinois pour les chiffres. Le système japonais est basé sur les puissances de dix. Les chiffres de 1 à 9 sont notés par des caractères, et les zéros par des traits horizontaux. Ce système est simple et efficace, et a permis au Japon de devenir une puissance industrielle et technologique majeure.

Concours Mobil de l'affiche

Economies d'énergie

**Thème:** l'énergie est partout l'économie doit l'être aussi

Concours ouvert aux sections de communication visuelle des établissements français d'enseignement spécialisés.

Date limite de remise des projets: 31 janvier 1979.

**Organisateurs:** Mobil oil française, Union Centrale des Arts Décoratifs, Patronage de l'Agence pour les Economies d'énergie.

**Règlement sur demande:** Concours Mobil de l'affiche, Relations extérieures, Tour Septentrion, Cedex 9, 92061 PARIS-LA DEFENSE

**Prix:** 5 voyages aux U.S.A. été 1979. Edition de l'affiche lauréate.

**THÉÂTRE 71**  
Place du 71 Novembre 92240 MALAKOFF

En exclusivité pour la région parisienne.  
Concert  
**PRO-ARTE de MUNICH**  
Direction Kurt REDEL  
Le samedi 14 octobre à 21 heures

Location : 655.43.45  
Métro : Malakoff - Plateau de Vanves.

**CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS**

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS  
FUNDACION SULBENIAN  
51 avenue d'Iéna - 16<sup>e</sup>  
EXPOSITION  
**BERTINO**  
« La Musique classique »  
peintures et sculptures  
22 octobre - 4 novembre

**THEATRE D'ORSAY**  
CIRENAUD-BARRAULT

à partir du 17 octobre  
**ZADIG OU LA DESTINÉE**  
de Georges Couffonges  
d'après Voltaire

en alternance  
**OH! LES BEAUX JOURS**  
de Samuel Beckett

**HAROLD ET MAUDE**  
800<sup>e</sup>

**RHINOCÉROS**  
de Eugène Ionesco

**DETOUTORSAY**  
LA VIE SINGULIÈRE DE ALBERT NOBBS  
adaptation et mise en scène Simone Benmussa

location 548.38.53 et agences

**DIX HEURES LA RENTRÉE**

du 10 h. à **JEAN RIGAUX**  
à musique, attroupe, bisphématoire n.  
entouré de  
**B. DIMEY**  
« à no rater à aucun prix »  
(France-Sob)

**Pif et Rik VAN KERGUELUFF**  
« Ils ont les moyens de l'extravagance et du délire » (l'Express)  
Location : 686-07-68 et Agences.

**5 DERNIÈRES**

**THÉÂTRE OBLIQUE**  
Théâtre du 11 - DIRECTEUR HENRI BOISSE

**BAJAZOU**  
de  
**RACINE**  
créé au festival d'Anguy

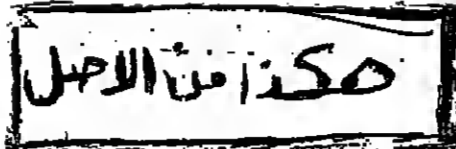
76, rue de la Roquette - Paris 11<sup>e</sup>  
355.02.94

**JESSYE NORMAN, soprano**  
et **DALTON BALDWIN, piano**

Schumann, Mahler, Duparc, Negro Spirituals

**THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
19 octobre à 20 h 30

Récital \*\*\*  
C.T. en collaboration photographique



VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.B. : prix moyen de repas - J... h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

- L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24... CREPES GRILL 238-03-38... CHEZ HANSI 548-04-42... AUB. DE RIGUEWIBRE 770-52-39... LA BOULANGERIE PATISSIERE T.I.J. 24, bd des Italiens, 9.

DINERS

RIVE DROITE

- ATELIER ELEU F/dim... ASSIETTE AU EGREP - POCCAROLI... LE NALIEU 236-63-70... RESTAURANT PIERRE F/dim... LA TRUFFE NOIRS 272-17-00... ASSIETTE AU EGREP 123, Champs-Élysées... BISTRO DE LA GARE 73, Champs-Élysées... KYOTO 339-07-43... AU PETIT RICHE F/dim... LA CLOCHE D'OR 874-48-83... LES CAFÉS D'ANGLETERRES 770-01-35... AUVERGNE OU CLOU 676-22-48... FT COZ F/dim... STEFANIA 208-44-77... LOUIS XIV 206-56-56... LE THERIAN 754-53-30... ST-JEAN-FIND-OS-PORT F/dim... CAFE DE FRANCE 758-24-38... LE GRAND VENEUR 870-18-15... SOFINGER ARC 87-82... RIVE GAUCHE

DINERS - SPECTACLES

- MOUTON DE PANORGE 742-78-49... CHEZ VINCENT NOR 21-27... ENVIRONS DE PARIS

SOUPEURS APRES MINUIT

- DESSIRIER T.I.J... LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE... LE LOUIS XIV... WEPPLER... MERVILLE DES MERS... LE PETIT ZINC

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

- LA MAISON D'ALSACE... AU PIED DE COCHON... LE GRAND CAFÉ... Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Expositions

CENTRE POMPIDOU... ISLE DE FRANCE ILE MACRICE... LE MONDE DE PROUST... CENTRES CULTURELS... REALISME D'ADJOURD'HUI... NAISSANCE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ... METAMORPHOSES FUNDAMENTALES... ARCHITECTURES PAYSANES... MUSEES... LES FRERES LE NAIN... LE PAYSAGE EN ITALIE... TRESORS DES ROIS OU OANG-MARK... ATeliers PORTUGAL... NA-SHAKI-TAKI AD JAPON... DESSINS D'ORNEMENT OU DÉCORATION AD WINGTIERE BICICLE... BAMBES YOUNAN... LA COLLECTION D'UN AMATEUR... BODLAND TOPOR... PIERRE ALECHSKY ET KARL APPEL... M. ARAKAWA... BROODTHAERS... FILLIOU... GÉRARD BERNANOS... C.F. RAMUZ... MILSBYEN... CLAUDE RAIMOND-OITYON

ATELIER AJOURED'HUI 18, Alain Lebrun et Bernadette Genec... LES FEMMES ARCHITECTES... Centre de création industrielle... SOUS LE SOLEIL AUTREMENT... METAMORPHOSES FUNDAMENTALES... ARCHITECTURES PAYSANES... MUSEES... LES FRERES LE NAIN... LE PAYSAGE EN ITALIE... TRESORS DES ROIS OU OANG-MARK... ATeliers PORTUGAL... NA-SHAKI-TAKI AD JAPON... DESSINS D'ORNEMENT OU DÉCORATION AD WINGTIERE BICICLE... BAMBES YOUNAN... LA COLLECTION D'UN AMATEUR... BODLAND TOPOR... PIERRE ALECHSKY ET KARL APPEL... M. ARAKAWA... BROODTHAERS... FILLIOU... GÉRARD BERNANOS... C.F. RAMUZ... MILSBYEN... CLAUDE RAIMOND-OITYON

LA MAISON D'ALSACE... AU PIED DE COCHON... LE GRAND CAFÉ... Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

THEATRE

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN - A PARTIR DU 17 OCTOBRE
MARCEL MARCEAU
AVEC PIERRE VERRY
LOCATION THEATRE, AGENCES ET PAR TELEPHONE 6073763 - SORÉE 2030 MATINÉE DIMANCHE 15h (RELACHE LUNDI)

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA (075-57-50), les 11 et 14 à 18 h. 30 ; Cendrillon ; le 17, à 20 h. 30 ; Coppélia.
SALLE FAVART (742-59-69), les 11, 14, 16 et 18 à 19 h. 30 ; le Médicis, mais pas les 17 et 18.

Les salles municipales

CHATELAIN (232-40-00) (D. L.), 20 h. 30 ; Concert du vingtième anniversaire de la présidence de D. Fauriol (Beethoven, Berlioz).
THEATRE DE LA VILLE (374-11-24), les 17 et 18, à 18 h. 30 ; Susana Rosaldi.

Les autres salles

AIR LIBRE (222-70-79) (D. L.), 20 h. 30 ; Sidé-Océ ; 22 h. : R. Mariné (V. S.), 18 h. 30 ; Faustino mine.
ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. ; le Pont japonais.

Les autres salles

CHATELAIN (232-40-00) (D. L.), 20 h. 30 ; Rose de Noël ; le 15, à 18 h. 30 ; Concert du vingtième anniversaire de la présidence de D. Fauriol (Beethoven, Berlioz).
THEATRE DE LA VILLE (374-11-24), les 17 et 18, à 18 h. 30 ; Susana Rosaldi.

Les autres salles

CHATELAIN (232-40-00) (D. L.), 20 h. 30 ; Rose de Noël ; le 15, à 18 h. 30 ; Concert du vingtième anniversaire de la présidence de D. Fauriol (Beethoven, Berlioz).
THEATRE DE LA VILLE (374-11-24), les 17 et 18, à 18 h. 30 ; Susana Rosaldi.

Les autres salles

CHATELAIN (232-40-00) (D. L.), 20 h. 30 ; Rose de Noël ; le 15, à 18 h. 30 ; Concert du vingtième anniversaire de la présidence de D. Fauriol (Beethoven, Berlioz).
THEATRE DE LA VILLE (374-11-24), les 17 et 18, à 18 h. 30 ; Susana Rosaldi.

NOUVEAU THEATRE DE NICE
Direction Jean-Louis THAMIN
LE TOURNI
MURDER
Information-Location-Esplanade des Victoires
55.19.19

Festival d'automne

CHAPPELLE DE LA SORBONNE (325-78-82), les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 octobre.
MUSEE DES ARTS DECORATIFS (205-40-10), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 octobre.

CABARETS

JEAN-MARIE RIVIERE
PARADIS LATIN
DINER SPECTACLE
28 rue de la Concorde, PARIS 5
Réservations : 375-78-28

LES 2 MEILLEURES SOIREE DE PARIS
NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lido"
BAL DU MOULIN ROUGE
LISENE MALIDOR

THEATRE GERARD PHILIPPE DE SAINT DENIS
à partir du 10 octobre dans le cadre du Festival d'Automne
REMAGEN
d'après L'EXCURSION DES JEUNES FILLES QUI NE SONT PLUS

TEP
10 Oct. 19 Nov.
LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
m.e.a. : Marcel MARECHAL
Petit TEP 3 Oct. 29 Oct.
FRANCIS LEMARQUE
PARIS POPULI
Tel. 636.79.09

THEATRE LA BRUYERE
ODETTE LAURE
MARTINE SARCEY
PIERRE MAGUELON
JACQUES ROSNY
les folies DU Samedi soir
« Un éclat de rire continu... Vous pouvez me faire confiance »
J.J. Gautier de l'Académie Française
Location Théâtre : 874.75.30 et Agences

THEATRE DE L'ATHENEE
SALLE CHRISTIAN BERARD
21 h création
OLAF et ALBERT
HEINRICH HENKEL
mise en scène
JACQUES LASSALLE
décors et costumes
YANNIS KOKKOS
location
theatre 073 27 24
agences - fnac - Durand

UN ORCHESTRE DE CHAMBRE DE 32 MUSICIENS
DIRECTEUR JEAN-PIERRE WALLEZ
ABONNEMENTS SAISON 78/79
(CLOTURE FIN OCTOBRE)
22 CONCERTS
SALLES GAVEAU et PLEYEL
MAURICE ANDRE - SHEILA ARMSTRONG - ALDO CICCOLINI - PIERRE DERYAUX - CHRISTIANE EDA-PIERRE - PHILIPPE ENTREMONT - OLEG KAGAAN - LILY LASKINE - HORST LAUBENTHAL - JACQUES MERCIER - ALEXANDRE MURAT - GARCIA NAVARRO - ARTO NORAS - SEMI OZAWA - JEAN-PIERRE RAMPAL - BRUNO RIGUITTO - JOHN SHIRLEY-QUIRK - J. PIERRE WALLEZ - CHEUR NATIONAL
10 REPRESENTATIONS LYRIQUES SALLE FAVART
ABONNEMENTS et RENSEIGNEMENTS
15 AV. MONTAIGNE 75001 PARIS - TEL. 01 32 20 20

GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHE
GAUMONT GAMBETTA - VICTO-HUGO PATHE - MONTFARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - SAINT-GERMAIN VECU - U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODEON CHAMPIGNY - CLUB MAISONS-ALFORT - TRICYCLE ASNIERES - FRANÇAIS ENGHEN
PARINOR AULNAY-SOUS-BOIS - PARY 2

PIERRE RICHARD - VICTOR LANOUX
LA CARAPATE
GERARD OURY
un film de GERARD OURY
une réalisation GERARD OURY-DANIELE THOMPSON
22 x 34 cmw - 198f
RAYMOND BUSSIÈRES
YVONNE GAUDEAU - JEAN-PIERRE DARRAS
producteur délégué ALAIN POIRÉ



Cinéma

Les exclusivités

ALBERTZ LES BEBES (Fr.), Marais, 4\* (278-47-86); Saint-Séverin, 4\* (278-47-86); ... L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), ... ANNIE HALL (A. v.o.), Studio Clichy, 5\* (323-38-22); ... L'ARBRE AUX SABOTS (A. v.o.), ... L'ARGENT DE LA VIEILLE (It. v.o.), ...

Rotonde, 6\* (233-08-22); Biarritz, 6\* (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12\* (333-01-59); ... LES MAINS DANS LES POCHEES (A. v.l.), ... LE TEMOIN (Fr.), U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); ...

Les films nouveaux

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE, film américain de Barbet Schroeder (v.o.); ... SONATE D'AUTOMNE, film suédois d'Ingmar Bergman (v.o.); ... LA CARAPATE, film français de G. Oury; ...

Music-hall

BIO THEATRE (361-44-18) (L.); ... BOHNO (222-74-84) (D. soir L.); ... GALERIE 35 (222-33-31) (D. soir); ...

Vertical sidebar with various cinema listings and advertisements including 'SALLES CINEMA', 'MAC-VANON', 'UN ETE', 'LE SERME', 'ST-ANDRE-DES-ARTS', 'LES 59', 'KOKO, LE GORILLE QUI PARLE', 'L'EMPIRE DES SENS', 'LA TORTUE SUR LE DOS', 'STUDIO HERIBRAND', 'J'AI LE DROIT', 'STUDIO BOGOS', 'POUR LES DOIGES', 'LA CLES', 'LE SOLEIL DES MENES', 'JEAN RENOU', '14 JUILLET BASTILLE', '14 JUILLET MONTPARNASSE', 'MARAS', 'RACINE'.

GAUMONT COLISEE VO • UGC DANTON VO • BIENVENUE MONTPARNASSE VO QUINTEITE VO • LUXEMBOURG VO • GAUMONT LUMIERE VF • UGC OPERA VF MONTPARNASSE PATHE VF • GAUMONT CONVENTION VF • LES NATION VF

Advertisement for 'L'ARBRE AUX SABOTS' by Ermanno Olmi, featuring a black and white photo of a man and child. Text includes 'PALME D'OR CANNES 78' and 'ERMANNOLMI'.

MARIGNAN PATHE (v.o.) • QUINTEITE (v.o.) • U.G.C. DANTON (v.o.) • 3 MURAT (v.o.) BALZAC ELYSEES (v.f.) • A.B.C. (v.f.) • MONTPARNASSE 93 (v.f.) • FAUVETTE (v.f.) ATHENA (v.f.) • CLICHY PATHE (v.f.)

Advertisement for 'Midnight Express' featuring a black and white photo of a man's face. Text includes 'L'important est de ne jamais désespérer' and 'Midnight Express'.

COLUMBIA FILM France pour la distribution en France de 'MIDNIGHT EXPRESS' d'Alan Parker. Producteur: ALAN PARKER. Réalisateur: ALAN PARKER. Scénario: ALAN PARKER et GUY BOURG. Musique: JOHN WILLIAMS. Montage: ALAN PARKER. Directeur de la photographie: SYLVANIO SCALFA. Distribution: COLUMBIA FILM.

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO • IMPERIAL PATHE VF • CLICHY PATHE VF • MONTPARNASSE PATHE VF GAUMONT CONVENTION VF • LES NATION VF • MAYFAIR VO • HAUTEFUILLE VO • QUARTIER LATIN VO

Large advertisement for 'Sonate d'Automne' by Ingmar Bergman, featuring a black and white photo of Ingrid Bergman and Liv Ullmann. Text includes 'UN FILM DE INGMAR BERGMAN AVEC INGRID BERGMAN LIV ULLMANN Sonate d'Automne'.

ASNIERES Tricycle VF • CHAMPIGNY Multiciné Pathe VF • THIAIS Belle Epine VF VERSAILLES 92L VF • ENGHEN Marty VO

سكنة الاصل

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

STUDIO GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTE DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE

COSMOS ex-arlequin HOMMAGE A LEON TOLSTOI

ALERTEZ LES BEBES! UN FILM DE JEAN-MICHEL CARRE

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON (v.o.) STUDIO ALPHA (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.l.) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS (v.l.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.l.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.l.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.l.)

Un homme, un destin, la justice et la corruption! SYLVESTER STALLONE F.I.S.T.

Cinéma

Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A. v.l.) : Cin'Ac, 2° (712-7218). ARSENIC ET VIEILLES CHIELES (A. v.o.) : Actua Christiana, 6° (1325-83-78). L'AUTRE (A. v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-82-18) (sauf mardi).

ABSENCE REPETRES (Fr.) : Olympic, 14° (1942-87-42), 18 h. (sf S. O.). AMERICAN CRIMINAL MINDS (A. v.o.) : Luxembourg, 6° (632-97-77), 10 h, 12 h, 24 h.

MELODIE POUR UN TUEUR (Am. v.o.) : Olympic, 14e, 18 h. (sauf S. O.). LE MIROIR (Rov. v.l.) : les Tournelles, 20° (636-51-98), mar., 21 h.

CHATOUL, L'Jouvet (968-20-07) : le 14 h. 30. VALENTINO (A. v.o.) : Olympic, 14e, 18 h. (sf S. O.).

BOUSSY - SAINT ANTOINE, Buxy (1900-00-22) : l'Argot des autres ; les Ringards ; les Oies sauvages (\*).

GRIGNY, France (1906-49-98) : l'Inévitable Catastrophe ; le Téléme. Paris 1906-75-60 ; l'Avastion des souscoups volantes.

CHATELAIN, France (1906-49-98) : l'Inévitable Catastrophe ; le Téléme. Paris 1906-75-60 ; l'Avastion des souscoups volantes.

ROUSSEAU, France (1906-49-98) : l'Inévitable Catastrophe ; le Téléme. Paris 1906-75-60 ; l'Avastion des souscoups volantes.

ROSNY, Arcl (528-40-30) : Je suis timide mais je me soigne ; les Ringards ; les Oies sauvages (\*).

VAL-OISE (95) ARGENTEVILLE, Centre J.-Villar (627-11-24), mer., 21 h. ; Adoption ; sam., 21 h. ; Nos héros réussissent.

VAL-OISE (95) ARGENTEVILLE, Centre J.-Villar (627-11-24), mer., 21 h. ; Adoption ; sam., 21 h. ; Nos héros réussissent.

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOUL, L'Jouvet (968-20-07) : le 14 h. 30.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (632-16-10) : 4° Hommage aux déshérités ; Mer, 19 h., 21 h., 30 ; Mercredi, 19 h., 21 h., 30 ; Vendredi, 19 h., 21 h., 30 ; Samedi, 19 h., 21 h., 30 ; Dimanche, 19 h., 21 h., 30.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (632-16-10) : 4° Hommage aux déshérités ; Mer, 19 h., 21 h., 30 ; Mercredi, 19 h., 21 h., 30 ; Vendredi, 19 h., 21 h., 30 ; Samedi, 19 h., 21 h., 30 ; Dimanche, 19 h., 21 h., 30.

Variétés

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE 1270-64-45 21 h. mat. dim. 15 h. 30 : Et voilà le travail.

LES COMÉDIES MUSICALES THEATRE ODEON (v.o.) (1-1) 30 h. 30, mat. dim. 15 h. : Harlem, années 30.

THEATRE ODEON (v.o.) (1-1) 30 h. 30, mat. dim. 15 h. : Harlem, années 30.

MERCREDI 19 LA FEMME GAUCHERE Un Film de Peter Handke

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS — 14-JUILLET-BASTILLE — 14-JUILLET-PARNASSE — OLYMPIC-ENTREPOT

LA TORTUE SUR LE DOS un film de Luc Béraud

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS STUDIO CONTRESCARPE

ROBERT STACK ANICEE ALVINA SOPHIE DESMARETS UN SECOND SOUFFLE film de GERARD BLAIN

ATTENTION HORAIRES SPÉCIAUX VERSION FRANÇAISE MONTE CARLO Film: 14h30 - 17h40 - 20h50

HAUTEFEUILLE Film: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15 ELYSEES LINCOLN Film: 14h45 - 16h - 21h15 5 PARNASSIENS Film: 14h45 - 16h - 21h15 14 JUILLET BASTILLE Film: 14h30 - 17h30 - 20h30

L'HOMME DE MARBRE Le Chef d'Oeuvre de WAJDA L'EXPRESS

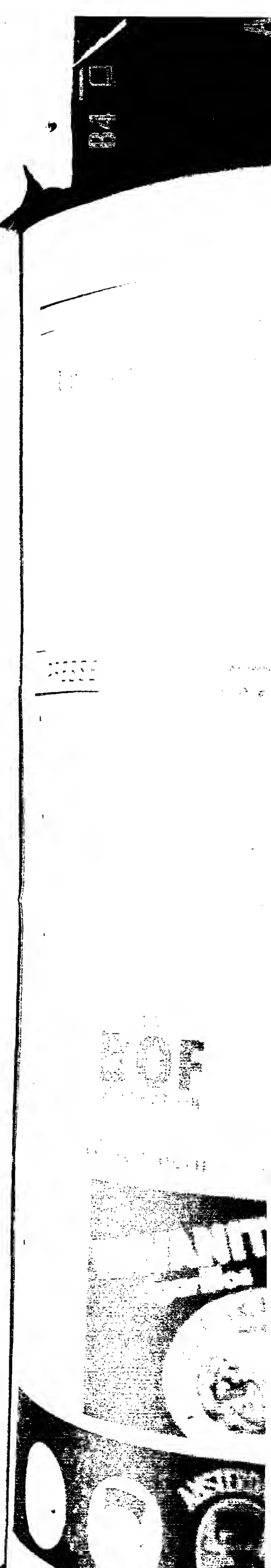
ST-ANDRÉ-DES-ARTS VO MADELEINE VF ELYSEES POINT SHOW VF VO 5 PARNASSIENS VF VO VF pour les enfants - l'après-midi VO à partir de 20H

KOKO LE GORILLE QUI PARLE Film de Barbet SCHROEDER

SAINT-LAZARE PASQUIER - U.G.C. MARBEUF - 5 PARNASSIENS STUDIO DE LA HARPE

MULTI CINE GIRL FRIENDS ELYSEES LINCOLN - 5 PARNASSIENS SAINT-GERMAIN VILLAGE L'HOMME DE MARBRE ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS SONATE D'AUTOMNE MAYFAIR - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - NATION LA CARAPATTE STUDIO SAINT-GERMAIN

SAINT-LAZARE PASQUIER - U.G.C. MARBEUF - 5 PARNASSIENS STUDIO DE LA HARPE



**BOSSNY**, A...  
**VAL-DE-MARNE**, A...  
**ARCUEIL**, A...  
**CACHAN**, A...  
**CHAMPIGNY**, A...  
**CHOISY-LE-ROI**, A...  
**CRETEIL**, A...  
**FONTAINEVAULT**, A...  
**JOZEVILLE**, A...  
**LE PERREUX**, A...  
**NOGENT-SUR-OISE**, A...  
**ORLY**, A...  
**TRIAIS**, A...  
**VILLENEUVE**, A...  
**ARGENTRY**, A...  
**CERGY**, A...  
**EVRY**, A...  
**EVRY-COURCOURT**, A...  
**GIVRY**, A...  
**MAINTENONVILLE**, A...  
**SARCELLES**, A...  
**SOISSONS**, A...  
**VERMANS**, A...

## VII AUX DOSSIERS DE L'ÉCRAN

### Une cause (mal) entendue

A quel service les avocats ? Ceux qui espèrent le savoir en regardant « Les dossiers de l'écran », mardi soir 10 octobre, auront perdu leur soirée. L'asson de côté le film les Bonnes Causes, réalisé par Christian-Jaques, d'après le roman d'un chroniqueur judiciaire, Jean Labarra. Le personnage d'un avocat — vraiment trop noir — Pierre Brasseur lui-même ne le rendait pas convaincant, — n'a même pas été les invités de Joseph Pasteur à dénoncer quelques compromissions dont leur profession n'est, pas plus qu'une autre, exempte.

Si les avocats n'étaient pas décadés à se remettre tant soit peu en question, les télespectateurs, eux, les dénonçant en bloc. Des honoraires excessifs ? On en a longuement parlé, s'en dédiant, s'en justifiant, pour conclure que « à l'étranger les honoraires d'avocats sont beaucoup plus considérables ». Jus-

qu'ou un avocat peut-il aller pour défendre ses clients ? », demandait-on à S.V.P. Joseph Pasteur — prononcé le nom de Klaus Grossmann, M<sup>re</sup> André Garnault, qui semblait être son interlocuteur privilégié à classer l'affaire en deux phrases : « C'est un cas où il y a une imprégnation politique... Pour ma part, j'ai une opinion qui n'est pas favorable au cas de l'intéressé. »

En revanche M<sup>re</sup> Garnault n'était pas avare de détails pour justifier le port de la robe. « Avant elle avait une traine ; vous voyez que nous sommes sur le chemin du progrès... Elle est bien utile à nos charmanes concubines à porter des tenues d'indienne Cheyennes par exemple. » Les deux « charmanes concubines », présentes sur le plateau, M<sup>re</sup> Auguste et David, n'ont pas répliqué.

On aura encore, après que les avocats sont « un ordre et pas

une jungle », que lorsque un avocat, comme l'indiquait un témoin, ne vient pas assister son client au tribunal correctionnel, « c'est regrettable et condamnable ». Au milieu de ces banalités, M<sup>re</sup> Jean-Louis Cocques, président de l'Union des jeunes avocats (UJA) de Paris est resté prudemment silencieux, essayant cependant, à propos des honoraires de parler des boutiques de drogues, des expériences SOS « avocats permanents téléphoniques assurés par des avocats chaque soir au palais — et concluant — il faudrait bien expliquer qu'il n'est pas de démocratie sans avocat et sans avocat libre ».

« A la fin de l'émission », des témoignages beaucoup plus favorables aux avocats parvinrent à la télévision, à signifier Joseph Pasteur, « certainement grâce à cette discussion ». On peut en douter.

JOSYANE SAVIGNEAU.

## PRESSE

### Les syndicats préparent une action pour « défendre la S.F.P. »

Les représentants des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et SCOT (cadres) de la Société française de production devaient se réunir ce mercredi 11 octobre afin de définir les modalités de l'action qu'ils se proposent de mener dans les prochains jours pour protester contre le plan de redressement de la S.F.P. envisagé par le gouvernement.

Au cours d'une conférence de presse mardi 10 octobre, M. René Jannelle, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats de production, a déclaré que le spectacle, de l'audio-visuel et de l'action culturelle C.G.T., entouré des responsables des syndicats C.G.T. concernés, (Syndicat national de la radio et de la télévision, Syndicat français des réalisateurs de télévision, Syndicat national des auteurs et des compositeurs de musique, Syndicat français des artistes-interprètes, Syndicat national des artistes-musiciens), a dénoncé la politique « visant à briser un service public qui constitue le plus grand centre de création et de production nationale de télévision ». Selon M. Jannelle, « le plan dit

de « redressement », donc de « licenciements », n'est pas, dans l'intention de ses auteurs, un moyen de sauver l'entreprise, mais celui qui leur permettrait de démanteler, de changer fondamentalement la structure et les conditions de l'emploi ».

Les syndicats C.G.T. qui se sont prononcés pour une action nationale « en vue de défendre la S.F.P. », demandent notamment une relance de la production par « la garantie d'un nombre d'heures de programmes spécialement élaborés » ; ils proposent également une diminution et temporaire du nombre de films diffusés à la télévision, ainsi qu'une réduction des retransmissions théâtrales et du quota des fictions étrangères ; ils se déclarent prêts à « négocier un plan » afin d'assurer « l'emploi, la respect des métiers, les droits des professionnels et la qualification ».

De son côté, le Syndicat unifié de radio et télévision C.F.D.T. « dénonce la manœuvre gouvernementale consistant à isoler la S.F.P. de l'ex-O.R.T.F. afin d'y créer un état de crise déstabilisante ».

### DANS LE PROCHAIN NUMERO

**LA BOF GENERATION**



LE NOUVEAU **OBSERVATEUR**

**HAVANITOS**  
cigarillos

**DECHETS DE HAVANE**



**AMSTERDAMER**

**BOSSIER 51**

un film de MICHEL DEVILLE  
d'après le roman de GILLES PERRAULT

## MERCREDI 11 OCTOBRE

**CHAINE I : TF 1**

**EXPOSITION NATIONALE DES VEHICULES AUTOMOBILES D'OCCASION**

5-15 OCTOBRE

PORTE DE VERSAILLES

Plus actuel que jamais.  
**LEPRINCE-RINGUET**

Le Grand Merdier ou l'espoir pour demain?  
256 pages, 35 F.

**FLAMMARION**

**CHAINE II : A 2**

20 h. 30. Le Muppets show (avec Pearl Bailey) ; 21 h. Mi-fugue, mi-raison : Alain du passé, Bernard du futur.  
22 h. 20. Magazine médical : Les allergies par milliers, avec la collaboration du professeur Jean Bernard.

**CHAINE III : FR 3**

20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : LA GRANDE GUERRE de M. Monicelli (1959) avec A. Sordi, V. Gassman, F. Lulli, B. Blier, R. Valli, S. Manzoni (N.).

22 h. 20. Portait : Louis Leprince-Ringuet.  
23 h. 20. Journal.

**FRANCE-CULTURE**

20 h. 12. La musique et les hommes : Les auteurs à l'Opéra ; 22 h. 30. Nuits magiques... Au Festival de Paris.

**FRANCE-MUSIQUE**

20 h. 30. Musique pour tous... Concert donné à la salle Pleyel ; « Phaéton », poème symphonique (Saint-Saëns) et Cinquième concerto pour piano (Saint-Saëns) ; « Schéhérazade » (Rimski-Korsakov), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Directeur K. Kondratschik ; 23 h. 30. Ouvert la nuit ; à 23 h. Jeu de la nuit ; à 1 h. Douces musiques.

## JEUDI 12 OCTOBRE

**CHAINE I : TF 1**

12 h. 15. Jeu ; Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 30. Objectif santé ; 14 h. Les vingt-quatre heures ; 18 h. A la bonne heure ; 18 h. 25. Pour les petits ; 18 h. 30. L'île aux enfants ; 18 h. 55. Feuilleton : Christine (24<sup>e</sup> épisode) ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. Jeu ; L'inconnu de 19 h. 45 ; 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Allegro (n° 4), d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verly, réal. M. Wynn.

**CHAINE II : A 2**

13 h. 50. Feuilleton : Le provocateur ; 14 h. Aujourd'hui madame ; 15 h. Série ; Cannon ; 15 h. 55. L'invité du jeudi ; Jean Lacouture ; 17 h. 25. Fenêtre sur... Les voyages de M. Verne ; 17 h. 55. Récré 42 ; 18 h. 35. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Top-club (Michel Sardou) ; 20 h. Journal.

20 h. 35. De mémoire d'homme : Les suicides de 1934 (l'affaire Frinco).

**CHAINE III : FR 3**

18 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Tribune libre ; la Fédération de l'éducation nationale ; 19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Émissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 22 h. Les Jeux.  
20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : LE PIEGE, de J. Huston (1973), avec P. Newman, D. Sanda, J. Mason, H. Andrews, I. Bannen, M. Hornum, P. Vaughan.

21 h. 30. Magazine : L'événement ; 22 h. 30. Ciné-première.  
23 h. Journal.

**FRANCE-CULTURE**

20 h. 12. Poesie : E. Belloc (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 30) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. 2. Les chemins de la conscience... Les chemins du rêve ; 8 h. 32. La fête hindoue ; à 8 h. 50. Le rouge et l'orange ; 9 h. 7. Matinée littéraire ; 10 h. 45. Questions au sigis ; « Prima donna », de P. Monicelli ; 11 h. 2. Libra parcoures récit ; le duo Cromwell ; 12 h. 3. Ainsi va le monde... Agnès ; à 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 15. Reconstitution des origines de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Rivière nue ; de E. Jean ; 14 h. 47. Départementales : Barbery d'Aurevilly à Valognes ; 15 h. 30. Livre appel ; les nouvelles qui photographient la terre ; 17 h. 32. Livre parcoures récit ; F. Lencolle, classique ; 18 h. 30. Le Grand Livre des aventures de Bras armé Bobin dans la forêt sauvage ; à 19 h. 22. Les progrès de la biologie et de la médecine ; de E. Kalisky. Réalisation G. Peyrou. Avec J. Mère, M. Lonsdale, T. Moukline, etc. ; 22 h. 30. Nuits magiques... Au Festival de Paris.

**FRANCE-MUSIQUE**

7 h. 3. Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens ; 12 h. Musique de table ; 12 h. 35. Jazz classique ; 13 h. 15. Musique en plume ; Debussy ; 14 h. 35. Concerto ; K. Szimics ; 15 h. Musique-France ; 16 h. 30. Musiques rares ; Korngold ; 17 h. La Danse du voyageur ; 18 h. 30. Klokou ; 19 h. 20. Festival d'Albi-Provence... Récital de chant ; « Ariane à Maros » (Haydn) ; « Prélude à l'opéra » (Schumann) ; « Lieder » (Brahms) ; « Ruckert lieder » (Mahler) ; « Widmung » (Schubert) ; Negro Spirituals par Jessye Norman, soprano ; « Dalton, Dalton » piano ; 22 h. 30. Ouvert la nuit ; à 23 h. Le jeu de la nuit ; à 1 h. Douces musiques.

**DE HAYDN A PIERRE HENRY.**

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique à l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du n° 4 : Janacek, Hendrickx, le métier de Lullier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Beethoven, un portrait-peinture de Haydn, la jazz français, Mama Bea, les disques que les enfants s'arrachent, toutes les inscriptions et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

**LE MONDE DE LA MUSIQUE.**

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Le Monde  
Télérama

Variétés

Les...  
**LE HOMME DE MER**  
 SONNET D'AUTOMNE  
 LA CARTEPOSTALE

**BOSSIER 51**  
 un film de MICHEL DEVILLE  
 d'après le roman de GILLES PERRAULT

صحة في الوطن

OFFRES D'EMPLOI	La ligne		Le m/m col.	T.C.
	DEMANDES D'EMPLOI	La ligne T.C.		
IMMOBILIER	46,00	52,62	27,00	30,89
AUTOMOBILES	11,00	12,58	6,00	6,88
AGENDA	32,00	36,61	21,00	24,02
PROP. COMM. CAPITALS	32,00	36,61	21,00	24,02
	85,00	97,24		

# ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE



## emplois régionaux

## emplois régionaux



COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

### un ingénieur commercial

Le candidat : niveau études supérieures ; connaissances informatiques sur gros systèmes (IBM et CDC) ; expérience de la vente de services souhaités.

La poste : prospection et négociation à tous niveaux ; commercialisation des services CISI : télétraitement, applications scientifiques et techniques, aidés à la décision et gestion dans la région lyonnaise. Travail en équipe avec des technico-commerciaux. Formation complémentaire assurée.

Adresser C.V. et prétentions à CISI, Direction du Personnel, 35, boulevard Bruns, 75014 Paris.



73, bd Haussmann 75008 PARIS Tél. 266.04.93 11, pl. A. Briand 69003 LYON Tél. (78) 62.08.33

### DIRECTEUR GENERAL

170.000 F. + Besançon  
La chambre de commerce et d'industrie du Doubs procède au recrutement de son directeur général. Sous l'autorité du président, il assurera en priorité l'animation des services opérationnels et en contrôlera l'efficacité, étant entendu qu'il sera assisté d'un secrétaire général adjoint, chargé plus particulièrement des tâches administratives de gestion courante et des relations ordinaires avec les élus. Il participera à l'élaboration des orientations stratégiques, du plan, et des objectifs de la chambre ; notamment en les traduisant en termes budgétaires. Il en contrôlera la réalisation. Il assistera les élus dans le cadre de missions particulières en mettant à leur disposition les informations nécessaires. Le candidat, âgé de 35 ans au moins, de formation supérieure, justifiera d'une expérience réussie dans la direction d'une entreprise industrielle et devra posséder de réelles qualités d'organisateur. Ecrire à P. Rigollier, réf. M.10.140 (Lyon).

Absolute discrétion assurée

### SKIS ROSSIGNOL S.A.

VOIRON (Isère)  
recrute dans le cadre du développement de son activité tennis

### UN INGÉNIEUR DE RECHERCHE

Débutant ou ayant deux à trois ans d'expérience, il doit avoir une solide formation en résistance des matériaux et en mécanique appliquée. Des connaissances dans le domaine des composites seraient appréciées.

### IL DOIT PRATIQUER OU AVOIR PRATIQUÉ LE TENNIS DE COMPÉTITION AU NIVEAU 3<sup>e</sup> SÉRIE.

Il doit posséder une bonne pratique de l'anglais parlé et écrit.

### SA MISSION : SOUS LA RESPONSABILITÉ DU DIRECTEUR DE LA RECHERCHE APPLIQUÉE

Il participera à la mise au point des nouvelles de tennis, tant au point de vue résistance que du point de vue comportement en jeu.

De plus, il assurera le suivi de la qualité technique des fabrications.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : SKIS ROSSIGNOL S.A., Service du Personnel, 3509 VOIRON, (Discrétion assurée.)

Le Centre Hospitalier Régional de Bordeaux recherche

### 2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Connaissances POP II et préférence anglais appréciée. Obsolescence immédiate.

### INGÉNIEUR

(Grande Ecole) Spécialités électroniques, radar, hyperfréquences. Formation complémentaire informatique. Possède à jour l'anglais dans le SUD-EST de la France. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à : SILLE (mentionnée/enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIÈRES, 31, rue Vernet, 75008 PARIS.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

FABRICATION PAPIER recherche pour son Laboratoire de Recherche et d'Application

### JEUNE INGÉNIEUR

ESPCI  
On formation équivalente dont doctorat  
Connaissance pratique de la physique et de la chimie des hauts polymères, expériences des dernières techniques d'analyse ; connaissance de la technologie papetière souhaitée.

Dans un premier temps, il sera confié à ce collaborateur certaines études de technologie avancée. Anglais parlé indispensable, allemand apprécié.

Lieu de travail : RHONE-ALPES.  
Env. lettre man. avec C.V., sous le numéro 83.662. cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

## offres d'emploi

## offres d'emploi

Nous sommes un important groupe (1 milliard de francs environ), disposant de plusieurs filiales de fabrication et de commercialisation de produits de grande consommation. Nous entreprenons une profonde refonte de nos systèmes d'information et recherchons

### un directeur organisation et informatique

(Réf. 2406/L) — 160/180 000 F/an

Plus organisateur que technicien de l'informatique, il aura en particulier une bonne expérience de la conduite de projets en tant qu'organisateur interne ou externe d'une société importante.

### deux responsables exploitation

(Réf. 2406/M) — 120/160 000 F/an selon poste.

ayant une bonne connaissance du matériel IBM, et intéressés par les problèmes de hardware. Une expérience de commandement est souhaitable.

### un ingénieur hardware

(Réf. 2406/N1) — 130/150 000 F/an.

### un ingénieur software

(Réf. 2406/N2) — 130/150 000 F/an.

Travaillant sur matériel IBM, les candidats devront connaître le système SNA, la gestion conversationnelle et les bases de données.

### un programmeur systèmes

(Réf. 2406/N3)

Nous recherchons Intéressés des personnes jeunes mais expérimentées, parlant anglais si possible, et désireux de s'intégrer dans un groupe très performant, qui leur offrira de larges possibilités d'évolution.

Adresser C.V. + photo + lettre manuscrite, avec rémunération actuelle sous référence précisée à :

ORGANISATION ET PUBLICITE 21, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

### directeur d'usine 160 000 F +

Une bonne affaire française exportatrice, conçoit et fabrique des biens d'équipements et procède à leur montage (châssonnerie, tolérances, mécanosoudure, mécanique générale). Le PDG propriétaire de l'affaire souhaite confier à un cadre de qualité la direction de l'usine (80 km ouest de Paris, 300 salariés, 50 MF de CA). C'est un ingénieur d'expérience, ECP ou AM, de 40 ans minimum, qui pense prix, qualité, délais, capable d'animer une équipe compétente et productive. — BE, méthodes, achats, ordonnancement, fabrication, montage, services généraux. Ecrire à G. BARDOU, réf. 3461. LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



## emplois internationaux

## emplois internationaux

### INTERNATIONALEN SCHLUMBERGER

Firmengruppe mit Sitz in Deutschland Zum Ausbau unseres neuen Vertriebsnetzes für elektronische Labormessgeräte im Ruhrgebiet und Rhein/Main-Gebiet suchen wir zum nächstmöglichen Termin

### VERTRIEBS-INGENIEURE (grad.)

(Fachrichtung Elektronik oder Nuclear-Physik)

Die Bewerber sollten möglichst Erfahrung im Vertrieb von elektronischen Geräten besitzen, um für die Beratung und Betreuung unserer alten und neuen Kunden ein fachlich überauspartner zu sein. Bei dieser weitgehend selbständigen Tätigkeit sollten Sie sich auch in einem Team von Spezialisten auszeichnen.

Fluentsprache oder englische Sprachkenntnisse setzen wir voraus.

Wir bieten neben einer gründlichen Einarbeitung, ein der Position entsprechendes Gehalt, sowie einen Firmenwagen der Mittelklasse. Über übliche Einzelheiten würden wir uns gerne in einem persönlichen Gespräch mit Ihnen unterhalten.

Bitte senden Sie Ihre Kurzwerbung an n° 80366 CONTEXTE Pub. SA, av. de l'Opéra, 75001 Paris, wir werden uns umgehend mit Ihnen in Verbindung setzen.

### BADGER-FRANCE

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE - PETROCHIMIE - CHIMIE recrute

### 1 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

### 1 INGÉNIEUR INSTRUMENTISTE

confirmés ayant plusieurs années d'expérience de réalisation de projets importants couvrant, si possible, études, approvisionnements, construction et mise en route. Première mission d'envoyer 3 années au Maroc pour la réalisation d'un complexe de production d'acide phosphorique.

Ecrire ou téléphoner à : BADGER-FRANCE, Tour Atlantique, Cedex 6, 92080 PARIS, LA DEFENSE - Tél. 75-30-31, sous référence 5148.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répartitions hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Actions, 47, r. Richer, Paris (9<sup>e</sup>)

### ENTREPRISE ALLEMANDE

cherche ENTREPRISES FRANÇAISES DES SECTEURS : — Bâtiment, — Tuyauterie, — Peinture industrielle, — Chauffage sanitaire. Pour entreprendre travaux en ALLEMAGNE de HOUSET et GOLFE PERSIQUE. Prière écr. réf. 7.140 à P. LICHAU S.A., 3, P. 208, 75003 Paris Cedex 02 ou tel.

### IMPORTANTE ENTREPRISE

DE FORAGE PETROLIER active internationale siège social en région parisienne recherche pour BASES A L'ETRANGER

### 1) COMPTABLE RÉSIDENT

### 2) COMPTABLE ITINÉRANT

Expérience nécessaire Connaissances de l'anglais et/ou espagnol souhaitées Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, avec indication dernière rémunération annuelle, et préférence à n° 82.577 à n° 82.577 CONTEXTE Publicité de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), av. de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>),

### TOTAL

### COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

Pour ses filiales au MOYEN-ORIENT, notre Direction TOTAL EXPLORATION PRODUCTION recherche quelques jeunes cadres à qui seront confiées des responsabilités de :

### GESTION DE PERSONNEL

L'EMPLOI NECESSITE : — une première expérience en administration ou gestion de personnel — une bonne connaissance de l'anglais — la disponibilité pour une affectation rapide outre-mer (expatriation en famille)

LES CARRIÈRES OFFERTES COMPORTENT : — des affectations successives tant au Siège qu'en filiale à l'étranger — des possibilités d'évolution diversifiées en fonction des compétences des candidats. Une formation Grande Ecole commerciale + Droit est appréciée.

Si ces perspectives vous intéressent, envoyer CV manuscrit + photo au Service du Recrutement, 5, rue Michel Ange 75781 Paris Cedex 16, sous référence 78042.

### OUTRE-MER

### AUDIT INTERNE

Ce poste est créé en siège social situé dans la capitale de pays (bord de mer). Collaborateur direct du DIRECTEUR GENERAL, il informera sur l'organisation et le fonctionnement des services comptables de la société. Il devra également contrôler les procédures de ces services et mettre en place les améliorations possibles. Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation HEC (ou équivalent), titulaires du DEOS et ayant une expérience d'audits de plusieurs années.

À la rémunération attractive s'ajoutent les avantages de l'expatriation : villa, soins médicaux gratuits, 2 mois de congés par an, voiture de service, etc.

Transmettez-nous votre dossier de candidature par AIRTEL PUBL. 91, Pdg Gaëtan-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra. Rappeler sur l'enveloppe la référence 1061/M.

### COLLABORATEURS très grand standing pour contacts élevés.

Tél. 233-46-34 Impta Société recherche

### INGÉNIEURS INFORMATIQUES

Temps réel industriel 2 ans d'expérience sur mini-ordinateur peuvent travailler au sein d'équipe à Paris et Grenoble et sur chantier Possibilité d'évolution de carrière en province

Adr. C.V. détaillé et réf. 1479 à SWEERTS S.P. 309, 7524 Paris CEDEX 09, qui transmettra.

### CABINETS D'EXPERTISE COMPTABLE

CENTRE PARIS (commissariat, révision, supervision de comptabilité, expertise judiciaire) recherche

### 3 COLLABORATEURS

D.E.C.S., minimum 2 ans expérience cabinet (formation supérieure + AUDIT appréciée).

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à C.E.R. 39 rue du Général Foy 75008 PARIS

### QUANQUOIT CONSEIL IMMOBILIER

rech. dans le cadre de son développement

### NEGOCIATEURS OR HAUT NIVEAU

pour animer les départements Industries - Investissements RECHERCHES ELÉVÉES par fixe + intéressement ils auront : une expérience — Immobilière ou commerciale, — une formation supérieure.

C.V., photo et prétentions au 24, rue de Lisbonne, Paris (8<sup>e</sup>).

## JEUNES OUT INFORMATIQUE

QUE CHOISIRIEZ-VOUS POUR DÉMARRER VOTRE CARRIÈRE

L'exploitation ? La programmation ? L'analyse ?

OU

## UNE NOUVELLE FONCTION

intégrant ces trois disciplines et appelée à un fort développement au sein d'un des plus grands groupes industriels français

Formation assurée

Adresser C.V. sous réf. 652 à CRÉATIONS DAUPHINE 41, avenue de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra



REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

**UN TRES IMPORTANT GROUPE PETROLIER**  
recherche

## de jeunes ingénieurs grande école

1 ANALYSTE CHEF DE PROJETS de formation X-CENTRALE-MINES-PONTS-SUPELEC etc...  
Après une période transitoire au sein d'une équipe de projets il se verra confier la réalisation de projets importants.

2 INGENIEURS RAFFINAGE de formation CENTRALE, INSA, ARTS et METIERS, etc...  
Ils commenceront leur vie professionnelle sur «le terrain» dans des postes en production ou en entretien dans l'une de nos raffineries.

Compte tenu de la taille de notre groupe et de la diversité de ses activités, de très nombreuses possibilités d'évolution ultérieures s'offrent à nos jeunes cadres.

Envoyer C.V. photo, présentations à No 82546, CONTEXTE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

**IMPORTANT ORGANISME DE PROMOTION IMMOBILIERE PARIS et REGION PARISIENNE**  
recherche

## CADRE COMMERCIAL

pour négociations  
Locaux commerciaux et bureaux

IL DEVRA en accord et sous le contrôle du Chef de Service rechercher la clientèle par tous moyens appropriés :

- Contacts avec les municipalités, les organismes professionnels, le milieu commercial existant ;
- Utilisation de la publicité dans journaux locaux ou nationaux et revues professionnelles ;
- Négociations avec clients éventuels en vue de contrats préliminaires, promesses de vente ou baux ;
- Fixation des prix des opérations nouvelles, pannes, etc ;
- Nombreux déplacements à l'extérieur auprès des clients et sur les programmes.

IL AURA :

- Bon niveau d'études secondaires ;
- Diplôme d'École de Commerce exigé ;
- 5 années minimum d'expérience professionnelle dans le domaine de la négociation des locaux commerciaux et bureaux.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo récente et présentations sous n° 82188, CONTEXTE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

**AQUITAINE SYSTEMES**  
Filiale INFORMATIQUE d'ELF AQUITAINE propose à ses clients une gamme de Services de haut niveau en mettant à leur disposition :

- de l'Energie Informatique
- des Produits-Programmes (gestion et scientifiques)
- une Assistance par ingénieurs qualifiés.

Dans le cadre de son expansion rapide, elle recherche :

## des ingénieurs commerciaux

- formation Grande Ecole (Centrale, HEC, ESSEC)
- ayant eu, si possible, une première expérience SSI ou constructeur
- bonne présentation et dynamisme personnel
- nationalité française et pratique courante de l'anglais
- habitude et goût des contacts à niveau élevé.

MISSION : ASSUMER LA RESPONSABILITE D'UN SERVICE COMMERCIAL :

- Gérer la clientèle existante
- Développer le chiffre d'affaires avec la seule permanence de la qualité du Service.

Mobilité requise.

L'expérience passée et les références des candidats seront prises en considération pour la définition d'un salaire motivant (fixe + intéressement).

Adr. C.V. détaillé, photo, prêt à réf. 38M249, 69, rue de Monceau 75008 PARIS

Partenaire de Consult-Eur

**SOCIÉTÉ DE LEASING**  
Biens d'Équipement et Immobiliers filiale d'un important groupe bancaire recherche

## ATTACHÉ DE DIRECTION

Chargé de :

- la prospection au niveau des directions générales ou financières ;
- la négociation et le suivi des contrats ;
- l'élaboration de produits nouveaux.

Le poste sera confié de préférence à un homme expérimenté, issu soit de la banque, soit du secteur leasing équipement, soit du secteur leasing immobilier. Une formation grande école serait appréciée.

Envoyer C.V. et photo, sous le numéro T 06890 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**SOCIÉTÉ NATIONALE - PARIS (16<sup>e</sup>)**  
recherche

## UN CADRE DE GESTION

pour développer le secteur contrôle de gestion de l'entreprise.

Les candidats doivent justifier d'une formation de gestion de préférence dans une école de commerce complétée par un D.E.C.S. ou équivalent.

Première expérience professionnelle souhaitable. Les candidats masculins doivent être libérés du Service national.

Ecr. avec présent. et C.V. n° 787889 M Régie-Pressé, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

Le Laboratoire national d'essais rech. pour essais de Colombes une secrétaire, sténographe titulaire B.U.S. ou équivalent. Et pour Paris (19<sup>e</sup>) une secrétaire très expérimentée.

Env. C.V. et présent. à : 1, rue Gaston-Betsler, 75015 Paris, sous référence 78

**URGENT AUTEUIL**  
Étudiant pr 2 enfants 7 et 5 ans. Le jour scol. 16 h. 15-19 h. 15. 08-55-33. Répondre le jeudi matin.

**IMPORTEANTE SOCIÉTÉ**  
recherche

## INGÉNIEURS

EN AUTOMOBILE

Postes à très hautes responsabilités en ANS MINIMUM

Expérience horis et vertic. diplômés - École Ingénieurs, expérience 3 minimum. possibilité d'échange. Espagn. Sport d'initiative. sans contact humain.

Env. C.V. photo et présentations sous référence n° 8212, à 37, boulevard Bonnevillain, 75002 Paris cedex 02, qui transmettra.

**SEV MARCHAL**  
recrute pour son centre technique projecteurs

## UN INGÉNIEUR

Grande École, connaissant la transformation et l'utilisation des matières plastiques.

Une expérience industrielle de quelques années est indispensable.

Ecrire avec C.V. détaillé et photo à SEV MARCHAL, Direction des relations sociales, rue Guyvernet, 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.

TELEINTER recherche pour IMPORTANTE SOCIÉTÉ (78/18 - 05 - V. S. T.)

## PROGRAMMEUR ANALYSTE

ou ANALYSTE PROGRAMMA 2 ans expér. min. EN COBOL. Tél. sous références : 57-50-77

Société service informatique de gestion recherche

## JEUNE INGÉNIEUR

ANALYSTE PROGRAMMEUR pour participation projet mini-informatique de gestion et formation à l'anglais.

Expérience similaire souhait. Connaiss. IBM 36 appréciée.

Env. C.V. photo et présentations à : 33, rue de Reuilly, Paris-12<sup>e</sup>.

**TECHNICIEN ÉLECTRONIQUE**  
Bilingue anglais, poss. assistance technique commerciale au service Export. Poste sédentaire. Libre Q.M.

Ecrire avec C.V. et présentations, n° 8242, PUBLICITE ROGER BILEY, rue de Valenciennes, PARIS 2<sup>e</sup>, qui transmettra.

**MAISON D'ÉDITION**  
cherche (UN ou UNE) **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**

ayant technique confirmée et expér. de la responsabilité de la réalisation d'une encyclopédie pratique. Env. C.V., réf. 04, et photo, et 75008 Paris, France, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

**SERVISANCE**  
Première entreprise nationale de service après-ventes recherche

## UN INSPECTEUR TECHNIQUE EN ÉLECTRONIQUE

Le candidat devra assurer la formation des techniciens des services de réparation (cours magistral et assistance)

Pour tenir ce poste, une très bonne expérience en TVC et REA/HIL est obligatoire.

Statut cadre

Lieu de travail : MONTROUGE avec déplacements fréquents en province

Adressez C.V. photo et souhaits de rémunération à : **SERVISANCE**, Direction générale, 92, avenue Aristide-Briand, 92502 MONTROUGE Cedex.

**INFORMATIS**  
Pour projets internationaux Iris 24 - Solaire - liste de **INGÉNIEURS LOGICIELS** 3 à 4 ans expérience

## INGÉNIEURS DÉBUTANTS

(X - ECP - ESE - SUP AÉRO) Formation assurée.

26, r. Daubenton (5<sup>e</sup>) - 337-9921

**INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN**  
OUBUTANT, pour s'intégrer à son équipe MARKETING.

MISSION : Promotion et assistance technique de nouveaux produits, réseaux, ventes, export avec déplacements.

Anglais indispensable. Allemand souhaité.

Ecrire avec C.V. et présent. à n° 8242, PUBLICITE ROGER BILEY, 101, rue Réaumur, PARIS (12<sup>e</sup>), qui transmettra.

Société d'activités comptable dynamique, recherche

## UN COLLABORATEUR CONFIRME

poste doublet.

Expér. cabinet : 3 ans min. Env. C.V. et présent. à S.F.P., 22, rue des Mathurins, Paris-8<sup>e</sup>.

Société import-export, située dans le 12<sup>e</sup> arrondissement recherche

## COMPTABLE HOMME

2<sup>e</sup> échelon, libre de suite, ayant des connaissances en International. Veuillez adresser C.V., photo et présentations à : **INSTITUT TECHNIQUE DE COMPTABILITE**, 77, avenue de Saint-Mandé-13<sup>e</sup>.

**ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01**

**ERIA ECA AUTOMATION**  
Société de Services et Conseil en Informatique (275 personnes, C.A. 40 MF)

partenaire d'un groupe industriel de taille internationale offre au sein d'équipes structurées de haute technicité les postes suivants créés dans le cadre de sa stratégie d'expansion

## INGÉNIEURS INFORMATIENS

Origine : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise... pour participer aux activités :

### Systèmes temps réel

Expérience : 0 à 2 ans.  
Connaissance complémentaire souhaitée de :

- Mitra
- Assembler
- LTR

Réf. : 01 LM

### Systèmes et logiciel de base

Expérience 1 à 2 ans.  
Connaissance des :

- Mitra 15 et 125
- Moniteurs MMT2

Réf. : 02 LM

### Gestion

Expérience : 1 à 3 ans.  
Connaissance souhaitée dans les domaines de :

- Gestion de stocks et d'approvisionnement.
- Gestion de production.

Réf. : 03 LM

Tous ces postes sont à pourvoir en Région parisienne

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et présentations en précisant la référence du poste souhaité à ERIA ECA AUTOMATION, Service du Personnel, 315 Bureaux de la Coline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

**CARRIERE BANCAIRE**

## Juriste de banque

« Vous avez acquis une solide expérience (6 à 8 ans) du montage et du suivi des dossiers de crédit, ce qui vous permet de conseiller efficacement tant les exploitants que les chefs des services opérationnels. »

• Votre anglais, écrit et oral, est d'un bon niveau.

• Nous pouvons vous proposer d'intéressantes perspectives de collaboration.

Adressez C.V. + photo sous réf. 5574/0 à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

**SOGIF**  
PROGRAMMEURS PL 1, GAP 2, COBOL

Téléphone : 346-79-82

STE PRODUITS CHIMIQUES recherche pour PARIS

**JEUNE CADRE**  
H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.P. après avoir fait ses preuves sur le « terrain », il pourra être amené dans un délai d'environ 2 ans à d'autres fonctions au sein de la direction des relations commerciales.

Anglais courant.

Envoyer C.V. et présentations à : n° 82373, CONTEXTE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra, 75004 Paris, qui transmettra.

**SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES PLACEMENTS IMMOBILIERS FILIALE D'UNE GRANDE BANQUE FRANÇAISE**  
recherche

## l'adjoint au directeur juridique

« Homme d'études, d'une très grande disponibilité d'esprit, il sera plus spécialement chargé :

- d'étudier, rédiger et gérer les contrats immobiliers et financiers éventuellement en liaison avec des conseils ou organismes extérieurs,
- d'analyser et commenter les Informations juridiques et fiscales, d'en dégager les applications pratiques et de donner son avis pour préparer les décisions,
- il sera prêt à coopérer avec les différents services.

Convierait à un candidat ayant reçu une bonne formation juridique universitaire et pouvant faire état d'une pratique professionnelle de plusieurs années en Droit Civil, Droit Commercial et Immobilier et possédant de bonnes notions fiscales.

Adressez C.V., photo et rémunération sous réf. 38M245, 69, rue de Monceau 75008 Paris.

Partenaire de Consult-Eur

**MATRA**  
recherche pour son service Composants

## INGENIEUR

- Il est responsable des activités composants sur des projets spatiaux internationaux.
- Il convient pour ce poste d'avoir une expérience de la fabrication des composants semi-conducteurs et de leurs technologies.
- La connaissance de l'anglais est indispensable.

Adressez C.V., rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 387

**MATRA** R. KORFAN B.P. n° 1 - 78140 VELIZY

*Rubrique des évidences parfois perdues de vue.*

Chap. 3

# Les offres d'emploi du Monde sont très lues par les scientifiques.

S'il en est encore qui pensent que Le Monde est uniquement lu par des littéraires, qu'ils ouvrent alors le journal à n'importe quelle page, par exemple à la rubrique des annonces classées.

Le nombre d'offres d'emploi d'ingénieurs ou de techniciens, de cadres supérieurs et moyens de toutes qualifications, la qualité et l'importance des entreprises qui y recrutent suffiraient à leur démontrer que nos lecteurs appartiennent le plus souvent aux catégories les plus recherchées par les entreprises : des hommes et des femmes responsables, d'un haut niveau de qualification et de formation.

Mais si vous cherchez aussi un scientifique de haut niveau dans une spécialité rare, assurément c'est par les offres d'emploi du Monde que vous le recruterez.

(à suivre)



**Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.**

كسرة الجبل

offres d'emploi



THOMSON-CSF ADJOINT INGÉNIEUR SÉCURITÉ

Connaissances ÉLECTRONIQUE ÉLECTRICITÉ-CHIMIE-LÉGISLATION SÉCURITÉ.

Ecrire au SERVICE DU PERSONNEL, 68, avenue Pierre-Brossolette - 92240 MALAKOFF.

offres d'emploi

IMPORTANTE ORGANISATION AGRICOLE REGION PARISIENNE... SA FILIALE DE DISTRIBUTION EN SECTEUR RURAL... RESPONSABLE COMMERCIAL ET MARKETING

Fonction : Il sera responsable de l'animation, du développement et des achats... Profil du candidat : Doit être rompu aux techniques de merchandising...

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions n° 82288 CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

demandes d'emploi

ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS T.C.E.

+ Gestion immobilière 70 Ets, rech. poste similaire ou supér., accord déplacements.

DESSINATEUR ARCHITECTURE PERSPECTIVE

Après 4 ans de travail en agence, recherche poste similaire ou supérieur.

JOURNALISTE

47 ans, 25 d. exp. prof. presse + retail, publ. (étab. publ., syndic. patron et cab. ministériel), capable rédiger et gérer, concevoir et organiser pol. d'inform., recherche poste sim. Paris.

MÉMORIALISTE

EXPERTISE COMPTABLE 4 ans exp. CABINET et AUDIT recherche SITUATION professionnelle.

Secrétaire de Direction notions de comptabilité, de gestion immobilière, très bonne présentation, rech. poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

Assistante commerciale, 27 ans, 10 ans d'expérience, maîtrise parfaite de l'anglais, recherche poste similaire ou supérieur.

représentation offres

Chez nous un Vendeur sur quatre dépasse 120000f par an

PREMIER GROUPE EUROPÉEN D'IMMOBILISMELOISIRS

Vendeurs exceptionnels

Francis LAVILLE, sportswear, MODE MASCULINE, cherche REPRESENTANTS (ES) M. C. avec références et véhicules.

Gestion du Personnel 100 000 F/an. Groupe de presse et d'édition, producteur et commercialisant dans le monde entier des périodiques et des livres...

Industrie Pharmaceutique recherche ASSISTANT CONTROLE DE GESTION

SOCIÉTÉ NATIONALE - PARIS (16<sup>e</sup>) recherche UN INGÉNIEUR GRANDE ECOLE

DIA-PROSIM FILIALE D'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE recherche pour PARIS COMPTABLE HAUT NIVEAU

secrétaires A la recherche d'une SECRÉTAIRE BILINGUE ou TRILINGUE

travaux à façon PEINTRES LA PIÈCE A PARTIR DE 400 F H.T. DEVIS GRATUIT

vous avez moins de 26 ans Vous êtes à la recherche d'un emploi, mais vous ressentez la nécessité d'effectuer un STAGE DE PRÉPARATION A LA VIE PROFESSIONNELLE

I.U.T. VILLETANEUSE UNIVERSITÉ PARIS XIII Stage Formation GESTION DU PERSONNEL

automobiles VOITURE AMERICAINE DIESEL ÉLEGANTE - SOBRÉ - RACÉE - SILENCIEUSE

le spécialiste de l'AMERICAINE DIESEL EXPOSITION-DÉMONSTRATION-VENTE

vente 5 à 7 C.V. Urgent, vol Simca 1100 G.L.S. 1975, 7.700 F.

cours et leçons Etudiant 3<sup>e</sup> cycle donne leçons Maths et Physique tous niveaux.

capitaux ou proposit.com. A louer, Marianne, locaux commerciaux, entresol + bureau.

locations non meublées Offre Paris

appartements occupés EXCELLENT INVESTISSEMENT OCCUPÉS

locations meublées Demande Paris

locations meublées Demande Paris

locations meublées Demande Paris

Immobilière (information) le "super catalogue" des annonces immobilières

IMPORTANT FABRICANT Velours et Tissus ameublement Paris recherche 3 COLLABORATEURS

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche jeunes collaborateurs

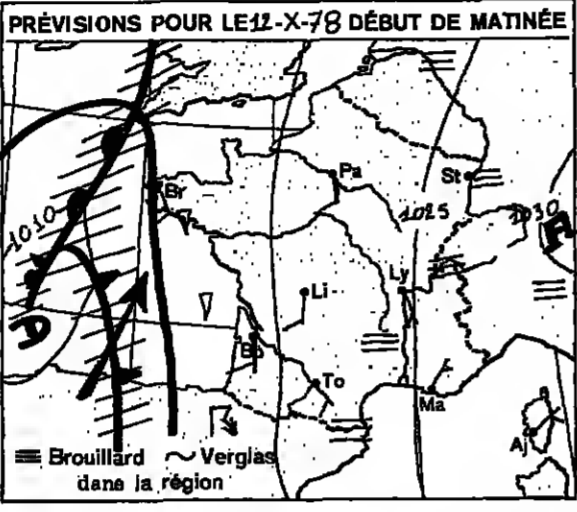
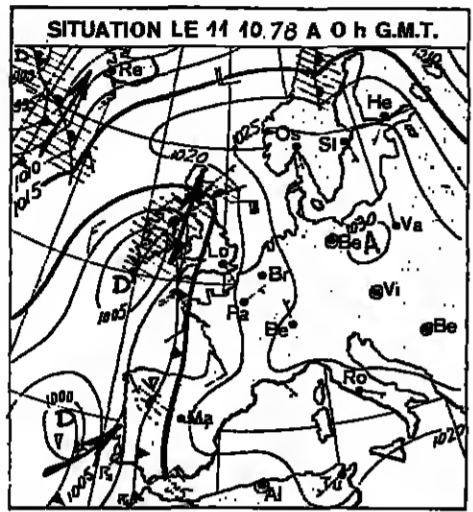
IMPORTANT ADMINISTRATION recherche organisateur

LE LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS recherche dans le cadre de ses projets d'interconnexion de calculateurs, d'architecture distribuée et de réseaux informatiques UN INGÉNIEUR SYSTÈME DE HAUT NIVEAU



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 11 octobre à 0 heure et le jeudi 12 octobre à 24 heures :

localisés dans les vallées de nos régions orientales, tandis que des nuages bas brumeux affecteront temporairement la littoral du golfe du Lion.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 11 degrés ; Amsterdam, 21 et 11 ; Athènes, 25 et 16 ; Berlin, 23 et 11 ; Bonn, 22 et 6 ; Bruxelles, 21 et 12 ; Casablanca, 28 et 18 ; Copenhague, 13 et 8 ; Genève, 18 et 5 ; Lisbonne, 21 et 17 ; Londres, 22 et 13 ; Madrid, 27 et 13 ; Moscou, 11 et 0 ; Nairobi, max. 28 ; Palma-de-Majorque, 26 et 14 ; Rome, 23 et 12.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 octobre 1978 : DES DECRETS

Conférant les grades, prérogatives et appellation de général de corps d'armée, de général de division et de général de brigade, portant promotion, nomination, affectation et admission dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2201. A crossword puzzle grid with numbers 1-9 indicating starting positions.

HORIZONTELEMENT I. Adjectif qui peut être utilisé quand on parle de la culture...

coups : Qui peut donc rouler. 4. Est triste quand il est gris ; Dieu dont on peut dire qu'il était beau comme un astre...

Solution du problème n° 2200 Horizontalement I. Hypocrite. II. Aloi ; Ur. III. Réception. IV. But ; Ne. V. Edonates. VI. Reliques. VII. Edentes. VIII. St ; Tête. IX. Tahlier. X. Eté ; Os. XI. Scélère.

Visites, conférences

JEUDI 12 OCTOBRE VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. 14 h. 30, rue Foch, Mme Allas : Hôtel de Marie...

CARNET

Réceptions

L'ambassadeur de la République Socialiste Fédérative de Yougoslavie et Mme Radomir Radovic, ont offert, mercredi 11 octobre, une réception à l'occasion de la visite en France d'une délégation de la commission pontificale étrangère de l'Assemblée de la R.S.F. de Yougoslavie...

Décès

La famille Araktingi a le regret d'annoncer le décès de M. Elle César ARAKTINGI, de nationalité libanaise, à l'âge de soixante-cinq ans, survenu le 10 octobre 1978 à 7 heures à Casablanca (Maroc).

Receptions

Ses camarades, profondément attristés, et la direction du « Monde » présentent à la famille leurs sincères condoléances.

Décès

Leur épouse, grand-père et arrière-grand-père, est décédée le 7 octobre 1978, à Paris-14.

Receptions

Mme Jacques PLOUIN, officier de la Légion d'honneur, survenu à son domicile le 10 octobre 1978 à l'âge de soixante-deux ans.

Décès

Mme Odette Serrot, a le regret d'annoncer le décès de son époux M. André SERROT, colonel d'infanterie de marine en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 28 septembre 1978.

Receptions

Mme Nelly KEEVAIRE, née Derancourt, survenue le 6 octobre 1978, à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Décès

M. Georges Alexandre LAUSDAT, survenue le 9 octobre 1978. Les obsèques auront lieu en l'église de Leignan (Haute-Savoie), le jeudi 12 octobre 1978, dans l'intimité familiale.

Remerciements

La famille Belhaddad, profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié manifestées à la suite du décès de leur très cher et regretté Mahdi BELHADDAD,

Anniversaires

Pour le vingtème anniversaire de la mort de son père, M. Henry FERRIER de la BATHIE, membre correspondant de l'Institut, membre fondateur de l'Académie des sciences d'outre-mer et de l'Académie malgache, chevalier de la Légion d'honneur. Une pensée est adressée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire de la mort de Henry REY, ancien ministre d'Etat, une messe sera célébrée le jeudi 12 octobre, à 17 h. 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue Armaillé, Paris-17<sup>e</sup>.

Messes

Une messe sera dite le mardi 17 octobre 1978, à 10 h. 30, à Saint-Pierre de Neuilly, à la mémoire de André BALENCY-BEARN, ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, eroix de guerre 1939-1945, décédé le 17 août 1978, à Bayona. Cet avis tient lieu de faire-part.

ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS POUR HOMMES D'AFFAIRES

Apprendre une langue étrangère est un problème crucial pour les hommes d'affaires... Cours de 9 jours : Cinq jours ouvrables encadrés de deux week-ends permettant un perfectionnement rapide et très efficace.

SUICIDE - DÉSPOIR JOUR ET NUIT SOS AMITIÉ PARIS vous écoute

Le Ciel de Paris 538.52.35 De 20 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets avec Paris à vos pieds.

STERN GRAVEUR depuis 1840 CARTES DE VISITE, INVITATIONS la distinction d'une gravure traditionnelle

Présentation de collections précieuses CHINE JAPON

HOTEL RAPHAËL 17, avenue Kléber, 75116 PARIS Tél. : 582-16-30 DERNIER JOUR de 11 h. à 20 h.

Le Monde Services des Abonnements 75127 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4297-23

صداقت الامل

équipement

URBANISME

Des projets révisés pour Paris

(Suite de la première page.) Il a demandé que l'on efface les différentes hypothèses qui...

reste environ 20 000 mètres carrés disponibles. Le maire déclara-t-il de construire le parc de stationnement de cinq cents places réclamés par les habitants du quartier...

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le risque de l'élargissement de la C.E.E.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EXPOSERA LE 13 OCTOBRE LE PLAN DE RENOUVEL DU SUD-OUEST

(De notre correspondant.) Montpellier. Les quatre bureaux des comités économiques et sociaux d'Aquitaine, du Midi-Pyrénées, du Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon se sont réunis, mardi 10 octobre, à Montpellier...

La poste est irremplaçable et sera modernisée

déclare M. Norbert Ségard

« La poste est irremplaçable, pour très longtemps encore », a affirmé, le mardi 10 octobre, M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications...

M. Ségard, qui présentait à la presse les grandes lignes du projet de budget de son département pour 1979, a ajouté : « La poste est bien vivante, personne n'a intérêt à ce qu'il n'en soit pas ainsi et le gouvernement fera ce qui est de son devoir pour moderniser et adapter ce service essentiel à la vie économique du pays. »

La lettre de M. Giraud au premier ministre

Voici le texte de la lettre que M. Michel Giraud, président (R.P.R.) du conseil régional d'Île-de-France, a adressé le 9 octobre au premier ministre.

LE SCHEMA DIRECTEUR DE L'ILE-DE-FRANCE VA ETRE MODIFIE

M. Michel Giraud (R.P.R.), président du conseil régional d'Île-de-France, a demandé au préfet de région la saisine de l'Assemblée régionale afin que les élus se prononcent sur la mise à jour du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France (S.D.A.U.).

A LA VILLETTE : UN AUDITORIUM MAIS PAS DE LOGEMENTS

Le projet d'aménagement des terrains de la Villette, qui appartenait à l'Etat, est désormais définitif. La décision revient à l'Assemblée publique des élus locaux.

ENVIRONNEMENT

Pollution en Méditerranée. La situation de la Méditerranée reste alarmante, constate l'acte final adopté, mardi 10 octobre, en termes de travaux de la conférence internationale de Barcelone...

Le bureau du conseil régional

Le bureau du conseil régional a pris en effet, le mercredi 4 octobre dernier, la décision de demander la mise à jour du schéma directeur pour mieux tenir compte des nouvelles priorités sociales.

Le S.D.A.U. de l'Île-de-France

Le S.D.A.U. de l'Île-de-France publié en 1965 puis actualisé en 1976 doit être révisé, a affirmé M. Giraud. Aux raisons conjuguées viennent s'ajouter des motifs plus fondamentaux : de nouvelles priorités sociales sont nées.

Le S.D.A.U. de l'Île-de-France

Le S.D.A.U. de l'Île-de-France publié en 1965 puis actualisé en 1976 doit être révisé, a affirmé M. Giraud. Aux raisons conjuguées viennent s'ajouter des motifs plus fondamentaux : de nouvelles priorités sociales sont nées.

TOURISME

Un hôtel à Méridien aux Etats-Unis. La chaîne des hôtels Méridien, filiale d'Air France, a annoncé à New-York qu'elle construirait prochainement un hôtel à Houston dans le Texas.

L'Aquitaine toujours à ménager

II. - Une mission sous surveillance

De notre envoyé spécial JEAN-MARC THEOLLEYRE

D'après onze ans qu'elle exista, la mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine a davantage multiplié les études que les réalisations. Au gré des évolutions économiques, des réalités naturelles et d'oppositions contradictoires, il lui a fallu chercher la voie des compromis.

En 1972, ils pensent, certes, qu'ils y ont leur part mais que la conjoncture générale les a aussi entraînés. Ils lui ont aussi défendu de viser gigantesques, la découverte d'une certaine « illusion » touristique par les pouvoirs publics, la place qu'il faut lui réserver dans les sociétés française d'aujourd'hui.

fait de l'affaire d'Hourtin un « fait national ». Pour le bien montrer, elle a acquis une grande préférence sympathisant à beaucoup de sites sur la ZAC créée pour l'opération, le 26 juin 1977.

Dans le hall de la mairie et jusqu'à 15 octobre, la municipalité, sous la houlette de Bernard Marie (U.D.R.), présente à qui veut dossier et maquette d'un autre projet de la mission : celui de l'aménagement de la côte des Basses-Pyrénées.

« Je fais la guerre »

Bien que le débat ait été engagé depuis longtemps et qu'il ait tenu sa place dans la campagne électorale pour les « municipales » de 1977, il n'a pas eu sur elle d'incidences essentielles. Il y a des exceptions. A Lacanau, la municipalité a changé de mains, et le nouveau maire n'a pas pour la mission les yeux de Chimène.

La dune de Lacanau

Le tour de ces querelles n'en finirait pas si l'on passe par Lacanau, où il faut bien constater qu'un ensemble immobilier, l'Océanide, est bel et bien là, planté sur la dune et se tient mal en harmonie avec le reste d'une aussi jolie grande plage.

Le ne violerai personne

Signé en pas, elle est mal reçue si l'on en juge par la lecture des réflexions qu'elle inspire à Biarritz qui, jusque-là, ont bien voulu s'exprimer. Il y a les catégories des deux bords : « Projet de loi, de dingue ! », « Bravo pour ce projet, des deux mains ! »

Le ne violerai personne

Signé en pas, elle est mal reçue si l'on en juge par la lecture des réflexions qu'elle inspire à Biarritz qui, jusque-là, ont bien voulu s'exprimer. Il y a les catégories des deux bords : « Projet de loi, de dingue ! », « Bravo pour ce projet, des deux mains ! »

صكزا من الاجل

Le Monde

économie

Un entretien avec M. Yvan Charpentié

(Suite de la première page.)
— Dans ces conditions, n'avez-vous pas le sentiment que le président de la République et le premier ministre...
— Nous sommes d'accord sur les analyses que fait le président de la République et le premier ministre...

— M. Boulain fait état d'intentions. Nous attendons les actes. Nous avons dit au ministre qu'il y a au moins une décision qu'il pourrait prendre rapidement...
— Avez-vous eu une réponse ?
— Nous l'attendons encore.

— C'est là un de nos choix fondamentaux : soit engager la concertation avec le premier ministre, soit aller vers des manifestations de plus en plus dures avec l'ensemble de la C.G.C. C'est la raison fondamentale de la convocation d'un congrès extraordinaire...
— Quelles autres sources fiscales proposez-vous pour alimenter les caisses de l'Etat ?
— Nous proposons au contraire des économies et des dégrèvements fiscaux pour encourager la création d'emplois.

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous ne sommes pas opposés au libéralisme sauvage. C'est notre rôle d'organisation syndicale d'humaniser les réalités économiques. Les libéraux voudraient bien supprimer tout syndicalisme. Sur ce point, nous pour examiner les incidences de telles mesures. Je pense que c'est par ignorance des réalités qu'on a voulu frapper les V.R.P., les journalistes et les inspecteurs...
— Une attitude très dangereuse »
— C'est là un de nos choix fondamentaux : soit engager la concertation avec le premier ministre, soit aller vers des manifestations de plus en plus dures avec l'ensemble de la C.G.C. C'est la raison fondamentale de la convocation d'un congrès extraordinaire...
— Quelles autres sources fiscales proposez-vous pour alimenter les caisses de l'Etat ?
— Nous proposons au contraire des économies et des dégrèvements fiscaux pour encourager la création d'emplois.

pour nous, de réduire l'activité des entreprises mais de mieux répartir le temps de travail. Il faut passer à la notion de l'horaire flexible sur l'année. Elle est largement admise par les salariés pour la semaine et au début cela avait soulevé les réticences du patronat...
— Des rumeurs ont circulé sur votre candidature aux élections européennes. Serez-vous candidat ?
— Contrairement à certaines rumeurs, j'ai déjà dit que je ne serai pas candidat à l'Assemblée européenne. Le Parlement européen me paraît incompatible avec la présidence de la C.G.C. Je ne suis pas un cumulard.

« Le gouvernement ne respecte pas les engagements de Blois »

— Le projet de budget de l'Etat prévoit un certain accroissement de la pression fiscale. Les V.R.P. viennent de manifester leur colère. Estimez-vous que le premier ministre n'a pas tenu ses promesses ?
— Il faut distinguer dans le budget les dépenses et les recettes. Le premier ministre tient en permanence aux Français le langage de l'effort. Or quand il présente un budget dont les dépenses augmentent de 15,2 %, nous disons qu'il s'agit là d'une attitude laxiste. L'Etat doit être le premier à donner l'exemple et à accomplir l'effort d'économie nécessaire pour éviter un accroissement des charges tant pour les consommateurs que pour les entreprises. La bonne économie consisterait à faire évoluer les dépenses de l'Etat au même rythme que celui du produit na-

— Côté recettes, il y a une série de petits coups d'épingle qui consistent, par le relèvement insuffisant des tranches de revenus imposables par rapport au prix, à accroître la contribution fiscale du personnel d'encadrement et il y a aussi des coups d'épée sur les ressources de nos collègues V.R.P., journalistes, inspecteurs d'assurance. Ils ont manifesté avec vigueur leur mécontentement. C'est un avertissement sans frais. Le gouvernement n'a pas respecté ses engagements qu'il avait pris dans le programme de Blois — celui de ne pas majorer les impôts — même s'il s'abrite derrière le soleil que le même programme affiche d'une manière

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous ne sommes pas opposés au libéralisme sauvage. C'est notre rôle d'organisation syndicale d'humaniser les réalités économiques. Les libéraux voudraient bien supprimer tout syndicalisme. Sur ce point, nous

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous ne sommes pas opposés au libéralisme sauvage. C'est notre rôle d'organisation syndicale d'humaniser les réalités économiques. Les libéraux voudraient bien supprimer tout syndicalisme. Sur ce point, nous

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous ne sommes pas opposés au libéralisme sauvage. C'est notre rôle d'organisation syndicale d'humaniser les réalités économiques. Les libéraux voudraient bien supprimer tout syndicalisme. Sur ce point, nous

ACHETEZ DES CHEVAUX
OPEL MANTA GT/E
Un grand coupé 4 places équipé d'un moteur 2 l à injection électronique développant 110 CV. Pour 43.470 F. Des performances étonnantes: 187 km/h, km départ arrêté 31,1 sec. Un confort et un silence dignes des plus grandes berlines. Et cette année, dans une gamme déjà très complète, une nouvelle Manta 3 portes avec un grand hayon et une banquette rabattable.

— Comment envisagez-vous l'aménagement de la durée du travail ?
— Il faut laisser les négociations se poursuivre sans les perturber par des déclarations qui pourraient au contraire les gêner. Nous allons proposer un amendement de la durée annuelle du travail (mille huit cents heures par an), le choix des horaires serait laissé au patronat. Il n'est pas question de laisser à l'employeur toute liberté pour qu'il adapte les horaires aux carnets de commandes de l'entreprise.

Lentilles de contact souples
On les met et on les oublie...
Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution certaine aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles. Essayez YSOPTIC
90, Bd Mallesherbes 75008 PARIS TEL. 522.15.52

— Comment envisagez-vous l'aménagement de la durée du travail ?
— Il faut laisser les négociations se poursuivre sans les perturber par des déclarations qui pourraient au contraire les gêner. Nous allons proposer un amendement de la durée annuelle du travail (mille huit cents heures par an), le choix des horaires serait laissé au patronat. Il n'est pas question de laisser à l'employeur toute liberté pour qu'il adapte les horaires aux carnets de commandes de l'entreprise.

LA DEDUCTION SUPPLEMENTAIRE POUR FRAIS PROFESSIONNELS EST PORTEE DE 25 000 FRANCS A 40 000 FRANCS PAR LA COMMISSION DES FINANCES
La commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, mardi 10 octobre, un amendement portant de report de 25 000 F à 40 000 F le montant des déductions forfaitaires supplémentaires pour frais professionnels de 1979 concernant certaines catégories professionnelles.

— Comment envisagez-vous l'aménagement de la durée du travail ?
— Il faut laisser les négociations se poursuivre sans les perturber par des déclarations qui pourraient au contraire les gêner. Nous allons proposer un amendement de la durée annuelle du travail (mille huit cents heures par an), le choix des horaires serait laissé au patronat. Il n'est pas question de laisser à l'employeur toute liberté pour qu'il adapte les horaires aux carnets de commandes de l'entreprise.

AUJOURD'HUI, CE QUE CONSOMME CHAQUE VOITURE, UNE BROCHURE VOUS LE REVELE.
L'Agence pour les Economies d'Energie vous indique la consommation normalisée de chaque voiture présente sur le marché afin de vous permettre de choisir la plus économique, celle qui correspond à vos besoins. Economies d'énergie 30 rue Cambonne 75008 Paris Nom Prénom Adresse

L'AJEF ÉCRIT À M. BARRE
L'Association des journalistes économiques et financiers a demandé au premier ministre, M. Raymond Barre, qu'il réexamine personnellement les dispositions fiscales de la loi de finances 1979 concernant les journalistes. Il ne s'agit pas en effet, comme vous le savez, de la loi de finances, mais plus simplement l'équité dont vous vous réclamez, souligne l'association dans une lettre qu'elle a adressée au début d'octobre au premier ministre.

SOCIAL

La préparation du quarantième congrès

<Un miroir que la C.G.T. se tend à elle-même>

Le prochain congrès de la C.G.T., à Grenoble, fin novembre...

C'est la première fois qu'une centrale française ouvre ses portes à ses assises.

Pour bien marquer leur volonté de rupture avec les traditions, les dirigeants confédéraux, au printemps, ont organisé...

Il ajouta que, dans ces envois, il n'y avait pas que les divergences de vues sur l'attitude de la C.G.T. durant la campagne électorale...

Les délégués voteront, outre Innovation, sur le rapport d'activité, comme sur la motion d'orientation, la programme d'action et la réforme des statuts...

A la S.N.C.F.

LA GRÈVE CONTINUE SUR LE RÉSEAU DE SAINT-ÉTIENNE

Le trafic ferroviaire est redevenu normal ce mercredi 11 octobre en fin de matinée...

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO



LE NOUVEAU OBSERVATEUR

CONFLIT AU CENTRE DE TRI DE PARIS-BRUNE

Les postiers du centre de tri de Paris-Brune se sont mis en grève mardi 10 octobre à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O.

● A l'appel de l'union départementale C.G.T., un millier de personnes selon la police, cinq mille selon le syndicat, ont défilé mardi 10 octobre à Bordeaux pour protester contre la dégradation de la situation économique et le chômage.

● RECTIFICATION. — La C.F.D.T. n'a pas participé à la manifestation des V.R.P. organisée le 9 octobre par les autres syndicats contrairement à ce qui était indiqué par erreur dans le Monde du 10 octobre.

SÉRIE DE GRÈVES TOURNANTES AUX MINES DE POTASSE D'ALSACE

Les six mille trois cent quarante salariés des Mines domaniales de potasse d'Alsace (M.D.P.A.) ont, entrepris, mardi 10 octobre, l'appel des grèves...

LES PROFESSIONS LIBÉRALES RÉCLAMENT DES MOYENS POUR CRÉER VINGT MILLE EMPLOIS

« Nous proposons de prendre à notre charge vingt mille emplois nouveaux », ont déclaré les représentants des professions libérales au cours d'une conférence de presse, mardi 10 octobre...

DANS 2 SEMAINES VOUS EN SAUREZ PLUS!

Commencez à apprendre une langue étrangère avec les cours intensifs Berlitz.

Special Crash: 5 participants, 2 possibilités, 2 semaines, plein-temps, 10 leçons par jour.

Autre formule: Mini-Club: 2 ou 3 participants, Durée 3 semaines, 3 heures par jour.

Opéra: 742.12.39 - Champ-Élysées: 728.41.60 - Saint-Augustin: 522.22.23 - Nation: 371.11.34 - Pasteur: 633.78.77 - Saint-Germain-Laye: 973.75.00 - Baudouin: 699.15.16 - La Défense: 773.68.16 - Versailles: 956.08.70 - Bordeaux: 44.28.44 - Cannes: 37.24.84 - Lille: 55.60.96 - Lyon: 28.68.24 - Marseille: 33.08.72 - Nice: 85.39.35 - Strasbourg: 32.47.26 - Toulouse: 62.32.97.

100 BERLITZ ANS Langues Vivantes. Depuis 1878 Organisme privé. Service Traductions-Interprétations.

HOMMES GRANDS HOMMES FORTS



Capel habille en long comme en large. Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol Paris 3. 272.25.09.

Publitas GENEVE PLACEMENT DE PREMIER ORDRE IMMEUBLE

A 17 km de PARIS bord AUTOROUTE SUD (première sortie) Terrains industriels Location bail emphytéotique (13 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25

La nouvelle liaison exclusive de la Sabena

BRUXELLES ATLANTA

Pour atteindre le même jour les 30 cités les plus importantes des états du Sud: New Orleans, Dallas, Houston, Tampa, Mobile...



4 vols non-stop par semaine - et 2 vols full cargo - pour atteindre toutes ces villes le jour même.

Bruxelles, tête de pont de l'Europe Continentale vers le Sud-Est des Etats-Unis. La Sabena, seule compagnie à relier Atlanta d'une traite...

A l'aéroport de Hartsfield-Atlanta, un large faisceau de correspondances permet d'atteindre aisément, le soir même, New Orleans, Tampa, Mobile, Houston, Dallas, Memphis, Miami, Orlando, Louisville, Columbia...



AFFAIRES

Le dernier banquet... ou auto, Peugeot, rétro

Pour être devenue la première multinationale d'Europe, la société Peugeot n'en conserva pas moins les traditions qui lui ont permis d'atteindre, presque inchangé, la fameuse « esprit maison » de ses origines provinciales.

SELON M. PROUTEAU

« Dix mille P.M.I. sont à l'étroit dans leurs bilans »

De notre correspondante

Besançon. — Inaugurant à Besançon le Salon international des techniques de précision (Microsona), M. Prouteau, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes industries, a défini les trois grandes séries de priorités qui devraient être appliquées à la politique des P.M.I.

LES ACIÉRIES DE PARIS ET D'OUTREAU EN DIFFICULTÉ

Les Acéries de Paris et d'Outre-ouveau qui emploient deux mille quatre cents personnes près de Boulogne-sur-Mer, ont été admises, mercredi 10 octobre 1978, au régime de la suspension provisoire de poursuites, assortie de la nomination d'un curateur. Il y avait un certain temps déjà que cette société connaissait des difficultés, comme l'ensemble des entreprises du secteur.

I.T.T. VEUT DOUBLER SA PRODUCTION D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE EN FRANCE.

Le groupe I.T.T. envisage de doubler le chiffre d'affaires qu'il réalise dans le secteur des équipements pour l'automobile au cours des cinq prochaines années, a annoncé lundi 9 octobre M. Chlusk, vice-président d'I.T.T. en France.

Table with 4 columns: COUNTRY, COUS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Includes data for D.M., F.R., S.É.U., etc.

ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons attribué à la Banque de France, dans nos éditions datées du 11 octobre, page 42, l'analyse de conjoncture qui était en réalité celle du C.N.P.F.

ÉTRANGER

Le gouvernement suisse décide d'imposer plus fortement les banques

De notre correspondant

Berne. — Revenant sur son projet initial de réforme fiscale, le gouvernement suisse vient de donner satisfaction aux socialistes, qui réclamaient une plus forte imposition des banques.

Le déficit de la balance australienne des paiements est passé de 13 millions de dollars en juillet à 108 millions de dollars en août (1 dollar australien = 4,90 F).

AGRICULTURE

L'ARGENT DU SUCRAGE DES VINS SAISI A TOULOUSE

Un viticulteur de Saint-Frichoux, dans l'Aude, et un commerçant de la région toulousaine ont été interpellés à l'aéroport de Toulouse, alors qu'ils transportaient dans leurs bagages 800 000 F destinés à acheter à Paris du sucre destiné à la chapitalisation des vins de l'Aude.

LOGEMENT

La libération des loyers LE GOUVERNEMENT VEUT EMPÊCHER LES PROPRIÉTAIRES DE PROCÉDER A DES RATRAPAGES.

Un comité interministériel sur le logement a décidé mardi 10 octobre, en présence de M. Raymond Barre, MM. Monory, Papon, d'Ornano et Cavallé, d'examiner les modalités de retour à la liberté des prix des loyers.

Table with 5 columns: COUNTRY, COUS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Includes data for D.M., F.R., S.É.U., etc.

TAXES DES EURO-MONNAIES. Table with 6 columns: COUNTRY, COUS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Includes data for D.M., F.R., S.É.U., etc.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CYCLES PEUGEOT. 1er constructeur français de 2 roues. Chiffre d'affaires consolidé : 1,5 milliard. augmentation de capital de 25.000.000 F à 33.333.300 F.

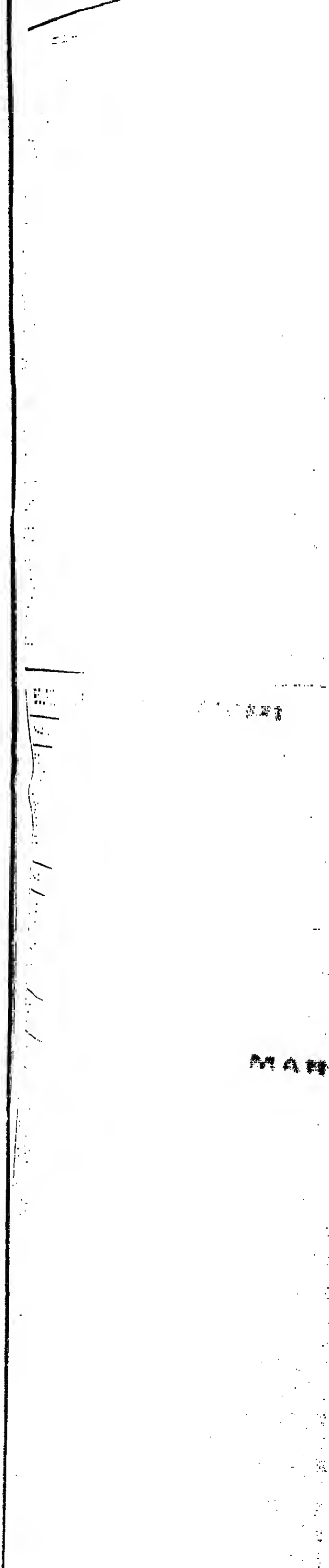
COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT. Un viticulteur de Saint-Frichoux, dans l'Aude, et un commerçant de la région toulousaine ont été interpellés à l'aéroport de Toulouse.

L'ÉPARGNE DE FRANCE. La distribution gratuite par incorporation de réserves a raison d'une action pour deux actions anciennes décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 21 juin 1978.

YIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE. LES IMPÔTS EN FRANCE 78/79. traité pratique illustré par l'exemple, 520 pages - 84 F. franco

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL ADMINISTRATION AUTONOME DE LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR. Avis d'appel d'offres international.

PARIS COPENHAGUE NON STOP SUR DC 9 3 FOIS CHAQUE JOUR AVEC SAS 742.06.14





سوق المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 10 OCTOBRE

Toujours résistants

En dépit d'un certain ralentissement du rythme des affaires, le marché est resté très résilient mardi au palais Brongniart, où hautes et basses se sont à peu de choses près, équilibrées dans tous les compartiments. Dans un sens, comme dans l'autre, les écarts ont été le plus souvent très limités, et l'indicateur instantané, un moment en léger repli, s'est finalement établi à un niveau proche de celui de la veille.

Europe 1, dont la cotation a été retardée devant l'insuffisance des offres (+ 10 %), Saunter-Ducet et Compagnie des Nord (+ 7 %) ont réalisés les meilleures performances de la séance. La nouvelle hausse de Matra (+ 5,67 % au premier cours) n'est pas passée inaperçue pour autant.

Nombre d'établissements de crédit ont figuré parmi les bourses, mais les plus forts ont été subies par deux sidérurgiques : Pompey et Creusot-Loire (- 3,7 %).

Le ralentissement du rythme des achats observé ce mardi annonce-t-il la fin d'une période faste commencée il y a plusieurs mois ? Autour de la corbeille beaucoup en doutent. Il semble, simplement, qu'un certain nombre de grands gestionnaires aient décidé de se retirer à un peu leurs ordres en attendant que le marché se calme. Du coup la Caisse des dépôts et certains autres investisseurs institutionnels n'ont pas eu besoin de se presser sur les premiers cours, certains d'en-cours opérant même quelques acquisitions lors de cotations suivantes.

Sur le marché de l'or, dont l'activité est restée assez stable 9,72 millions de francs contre 9,72 millions, le lingot a poursuivi sa progression, inscrivant un nouveau record historique de 30 900 francs contre 30 595 francs. Quant au napoleon, il s'est légèrement effrité à 260,50 francs contre 261,90 francs la veille.

LONDRES

Rechute

La recrudescence amorcée mardi après-midi en l'absence d'accord entre les gouvernements sur la politique électorale n'est poursuivie mercredi. Irrégularité des mines d'or.

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COURS. Lists various stock prices and indices.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LYONNAIS DES EAUX. Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe pour les six premiers mois de 1978 s'est élevé à 29,2 milliards de francs contre 28,2 milliards en 1977.

CARRÉFOUR. Distribution d'actions gratuites, dans la proportion d'une nouvelle pour cinq anciennes. Les nouveaux titres donneront droit au dividende de l'exercice en cours.

GRAND MOULIN DE LA TOULONNAISE. Le dividende intermédiaire de l'exercice clos le 30 septembre dernier a été fixé à 1,70 franc par action.

NEW-YORK

Léger repli

Comme attendu le prévoyant, la forte baisse de lundi, opérée dans un marché très calme, a déclenché une petite vague de ventes boursières mardi à Wall Street. Les Dow Jones des industriels, encore en hausse de 2 points à mi-journée, ont finalement terminé à léger repli de 1,38 point à 891,55.

Table with columns: VALEURS, COURS. Lists various stock prices and indices.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs françaises, Indices quotidiens, Valeurs étrangères, Indices quotidiens.

VALEURS

Large table of stock market values with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, etc. Includes various international and domestic stocks.

BOURSE DE PARIS - 10 OCTOBRE - COMPTANT

Table of Paris stock market values for October 10th, including various stock prices and indices.

MARCHÉ À TERME

Table of forward market values, including various international and domestic stocks.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the Dollar and other international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market values, including various gold prices and exchange rates.

RS DES SOCIÉTÉS

ES PEUGEOT

ION

000F 000F

DE P...

MAT

OT

PARADE LEFEBRE

QUE DU SERVICE

TRATION A...

ICHE INDUSTRI...

L'OFFRE

سكنا في الاجل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
3. ETRANGER
4. EUROPE
5. AFRIQUE
6. PROCHE-ORIENT
7. OUTRE-MER
8-9. POLITIQUE
10. SOCIÉTÉ
11. MÉDECINE
12. ÉDUCATION

LA CRISE LIBANAISE

Les habitants de Beyrouth tiennent la reprise des combats pour inéluctable

Beyrouth. — Quelques obus et quelques rafales de mitrailleuses sont venus rappeler, mardi soir et au quatrième jour, est très précieuse à Beyrouth.

De notre correspondant
stratégiques à l'intérieur du secteur consensuel.

Enfin, le président Assad aurait adressé au président Sarkis, qui est qualifié par la presse palestinienne-progressive d'« allié et de porte-parole du Front libanais ».

Au conseil des ministres

En 1979, l'État transférera aux communes et aux départements 6,30 milliards de francs de ressources supplémentaires

La réforme des collectivités locales se précise. M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, devait faire approuver par le conseil des ministres, ce mercredi 11 octobre, un projet de loi créant la « dotation globale de fonctionnement ».

Les transferts pour le fonctionnement des collectivités locales atteignent 8 milliards en 1978 et 10,2 en 1979.

Après son étape saoudienne, la plus importante de sa tournée après celle de Damas, le président Sarkis a précisé que « le rôle des pays arabes devra être développé dans toutes les solutions destinées à mettre un terme au drame libanais ».

Une mise en garde à M. Sarkis
An cours de ses récents entretiens avec le président Sarkis, le chef de l'État syrien, appuyant sur les positions du Mouvement national libanais des dirigeants chrétiens opposés aux phalangistes, notamment M. Soleiman François, et de la résistance palestinienne, aurait refusé le principe du recours à l'armée libanaise.

MORT DU CANCÉROLOGUE WILHEM BERNHARD EN ARGENTINE
L'un des plus célèbres spécialistes français de la cancérologie microscopique, Wilhem Bernhard, est mort le lundi 10 octobre en Argentine.

TROIS MOIS, TRENTÉ PARTIES AU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Le championnat du monde qui se déroule à Baguio (Philippines) sera-t-il terminé avant le 17 octobre, date à laquelle il entrera dans son quatrième mois ? La tension est toujours aussi vive puisque le champion du monde, Anatoly Karpov, ne mène plus que par 3 points à 4 et qu'une nouvelle victoire du son adversaire, Viktor Korchnoi, remettrait tout en question.

NOUVEAU GLISSEMENT DU DOLLAR

L'or au plus haut
Le cours du dollar a repris son glissement ce mercredi 11 octobre sur les marchés des changes, notamment à Francfort, où il a touché son plus bas niveau historique à 1,88 DM contre 1,888 DM à Zurich.

LA MODERNISATION DES CRITÈRES ÉCONOMIQUES DE DÉTERMINATION ET DE CALCUL

Le V.R.T.S. était déterminé en fonction des salaires. Tant que, grâce à la croissance économique, le nombre des salariés augmentait et tant que le niveau général des salaires progressait rapidement, le V.R.T.S. (donc les ressources des communes), pouvait chaque année s'accroître de manière régulière et satisfaisante.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Page 13 à 22
THEATRE, ESSEAI, JAPON
EXPOSITIONS : Ma, espèce-temps, au Musée des arts décoratifs, par Frédéric Edelmann ; Calligraphie à la chapelle de la Sorbonne, par Paul-Marie Grand.

29. ÉQUIPEMENT
29. RÉGIONS
30 à 32. ÉCONOMIE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Page 13 à 22
THEATRE, ESSEAI, JAPON
EXPOSITIONS : Ma, espèce-temps, au Musée des arts décoratifs, par Frédéric Edelmann ; Calligraphie à la chapelle de la Sorbonne, par Paul-Marie Grand.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (23)
Annoues élastiques (28 à 29) ; Aujourd'hui (28) ; Carrières (28) ; Journal officiel (28) ; Métrorologie (28) ; Mois croisés (28) ; Bourse (28).

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, Opponent. Includes Anatoly Karpov, Viktor Korchnoi, etc.

FABRICANT - VENTE DIRECTE
COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFÈVRERIE
FRANOR 70 R. AMÉLIT PARIS
TEL. 700.57.94 - Paris 12ème

Grand Prix scientifique de la Ville de Paris (1964), prix Paul Ehrlich de l'Académie fédérale, docteur honoris causa de nombreuses universités étrangères, le professeur Bernhard, qui avait une santé fragile et avait présenté déjà plusieurs accidents cardiaques très graves, avait tenu jusqu'au bout à assumer une tâche de grande responsabilité scientifique, en soignant les liens par où les idéologies et les doctrines fondent la plus large.

UNE COMMUNICATION DE M. BARRE SUR LES SALAIRES : SIMPLE MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT EN 1979

Le premier ministre, M. Raymond Barre, devait présenter une communication sur l'évolution des salaires et des prix au conseil des ministres du mercredi 11 octobre. L'objectif pour 1979, devait indiquer M. Barre, est que les salaires n'augmentent pas plus que les prix, les uns et les autres devant se situer aux prévisions officielles, progresser de 8 %.

En outre en rappelant que le gouvernement demeure favorable à la politique contractuelle, c'est-à-dire à une politique négociée mais différenciée des salaires, de sorte qu'un coup de pouce soit donné au bas salaires, l'objectif du premier ministre est implicitement de mettre en garde les ministres du mercredi 11 octobre devant les propositions de l'équipement étant beaucoup plus faibles que les transferts pour le fonctionnement puisqu'ils atteignent 8 milliards en 1978 et 10,2 en 1979.

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" AUTOMNE-HIVER
Étoffes imprimées exclusives. Tweeds et chevrottes d'Irlande. Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires, linceuls, lainages pour manteaux. Mohairs anglais, écossais. Jerseys, ajourés, style "tricot". Carres, panneaux et bases. Imprimés d'hiver depuis 15,90 F. Lodens d'Autriche, cabans. Soieries, lamés, crêpes, dentelles.
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Piano center
vous offre la location-test Piano bail
EN CAS D'ACHAT
Régularisation totale des versements (location, transport, location)
PARIS: 01.42.22.22, de Paris, 8000 MONTREUIL - Tél. 857.82.20

COLIS FAMILIAUX
HUILE D'OLIVE
VIERGE EXTRA "OLIVOLI"
Produit naturel de l'olive fraîche
PREMIÈRE PRESSION A FROID
SOCIÉTÉ PROVENÇALE OLÉICOLE
13652 SALON-DE-PROVENCE

Beylerian
habilite l'homme d'aujourd'hui
COSTUMES CHEMISES SPORTSWEAR
A Versailles, Party 2, Vélizy 2, Rosny 2, Créteil "Soleil", Strasbourg-Hautepierre, Rouen-Barentin et Rouen-Saint-Sever (ouverture octobre 1978).

UN DÉPUTÉ MAURICIEN EST EXPULSÉ DE LA RÉUNION

(De notre correspondant.)
Saint-Denis. — Un député mauricien, M. Jean-Claude de l'Éstrac, secrétaire général adjoint du Mouvement militant mauricien (M.M.M.) a été expulsé, mercredi 11 octobre, du département français de La Réunion, après une intervention des trois députés de l'île, MM. Debré (R.P.R.), Fontaine (non inscrit), Lagourque (P.L.) supplantés du ministre de l'Intérieur, M. Christian Bonnet.

M. de l'Éstrac, qui est responsable des relations extérieures du M.M.M., la principale formation d'opposition de La Réunion depuis lundi afin de prendre contact avec les partis et organisations de gauche du département. Dans une interview accordée au Quotidien de La Réunion, M. de l'Éstrac avait précisé clairement vis-à-vis de la question de l'indépendance de La Réunion (question soulevée par le comité de décolonisation de l'O.U.A. réuni en juin dernier à Dar-Es-Salam) : « Nous pensons que c'est aux Réunionnais eux-mêmes de décider de leur avenir, mais notre option socialiste et notre lutte anticolonialiste nous amènent logiquement à accorder notre soutien politique à tout mouvement qui revendiquerait l'indépendance nationale. » Cette lettre réaction a provoqué une violente réaction de élus réunionnais. — M. E.



Françoise Giroud